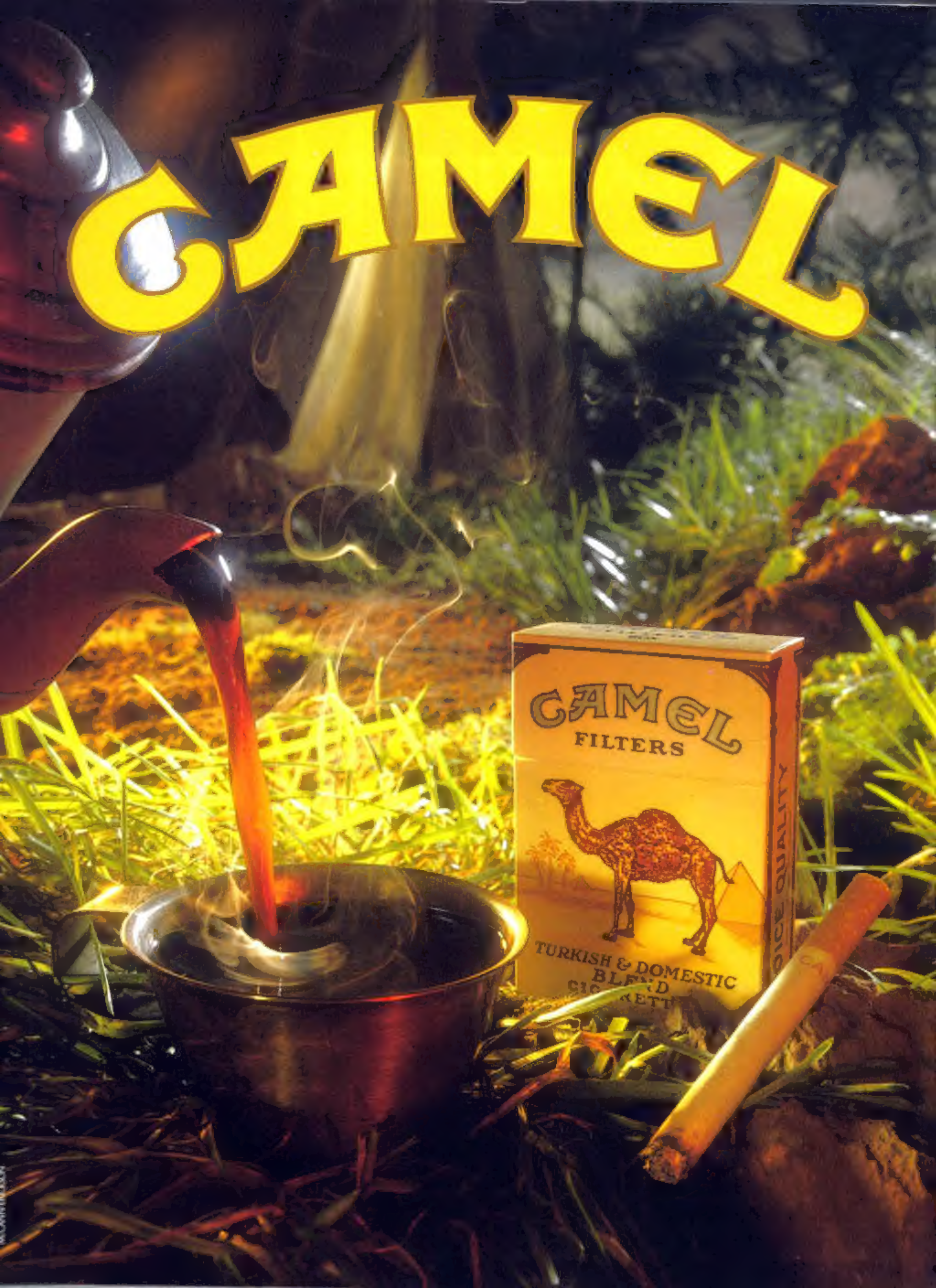
[à suivre]

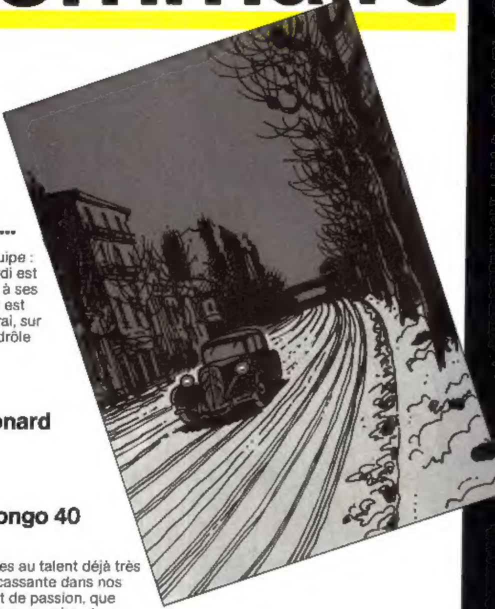
mensuel 22 F - numéro 115

M 1065 - 115 - 22,00 F


CAMEL
CAMEL
FILTERS
TURKISH & DOMESTIC
BLEND

sommaire

— 4 —
Philippe Geluck



— 5 —
Tardi - Léo Malet : 120, rue de la Gare
chapitre 13 : La fille de la gare

— 26 —
Quand la réalité dépasse la fiction...

Les auteurs de *120, rue de la Gare* forment une drôle d'équipe : l'un est aussi méticuleux que l'autre est distrait ! Autant Tardi est passionné d'exactitude, de véracité dans le détail, garants, à ses yeux, de la restitution de la magie des lieux, autant Malet est enclin à la fantaisie, à un subtil flou artistique fondé, il est vrai, sur une inépuisable expérience des banlieues de Paris... Une drôle d'équipe, mais un duo de choc !

— 31 —
Guillou - Elisabeth D. : Un poignard Léonard
chapitre 7 : Basile ou le destin

— 41 —
Warnauts - Raives : Congo 40
Première partie

Warnauts et Raives, deux jeunes auteurs belges au talent déjà très affirmé, font avec *Congo 40* une entrée fracassante dans nos pages ! Un récit captivant, plein de fièvre et de passion, que *[à suivre]*, l'élisant "grand roman de l'été", vous présente exceptionnellement en trois grandes parties.

— 63 —
Régis Franc : La cohabitation
Solutré

— 67 —
Oh ! C'est haut, New York !

— 70 —
Jean Teulé : Les oubliés de Mafate

Nos lecteurs n'ont pas manqué de s'en apercevoir : Jean Teulé n'est pas un touriste ordinaire ! L'œil perçant, l'esprit toujours à l'affût, il se fait un devoir de sortir des chemins battus et d'aller explorer ce qu'on voudrait – peut-être – lui cacher. Quitte à se brûler parfois au feu de sa curiosité...

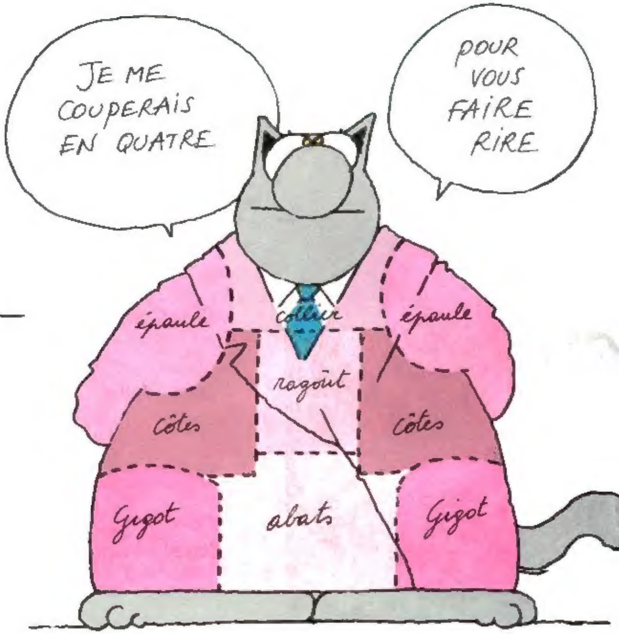
— 81 —
Sokal - Populaire : Sanguine
chapitre 3 : Le jugement de Dieu

— 95 —
Actualités

Geluck

IL Y A QUELQU'UN
SANS QUI ...
TOUT CE QUE J'AI FAIT JUSQU'À PRÉSENT
N'AURAIT PAS ÉTÉ POSSIBLE
MOI

JE M'AIME BEAUCOUP... ET RÉCIPROQUEMENT


JE ME COUPERAIS EN QUATRE
POUR VOUS FAIRE RIRE
épaule
collier
épaule
ragoût
côtes
côtes
Gigot
abats
Gigot

Tardi - Léo Malet

120, rue de la Gare

chapitre 13 : la fille de la gare

Après s'être rendu en personne sur les lieux du crime – une propriété isolée dans les bois de Château-du-Loir, où le détective a retrouvé les traces indubitables de la détention de Jo Tour Eiffel et des mauvais traitements qui lui furent infligés –, Nestor Burma regagne son domicile parisien. L'inspecteur Faroux l'y rejoint bientôt, pour lui faire part de ses dernières découvertes. Car, si Burma est maintenant persuadé que "120, rue de la Gare" est le sésame qui lui fait défaut, Faroux, lui, a appris qu'Hélène Châtelain, qu'il s'obstinait à faire surveiller, s'était fait conduire la veille à Châtillon, rue... de la Gare! Les deux hommes s'en vont donc sur le champ questionner l'ex-secrétaire de l'agence Fiat Lux. Un peu surprise mais néanmoins fort calme, Hélène relate alors sa visite de condoléances chez les parents de Bob Colomer.

J'ai dit que le père de COLOMER était gardien de nuit à la Sade. Société Anonyme de Distribution de je ne sais quoi... et ça se trouve rue de la Gare, pas très loin de chez eux !
Au 120?
J'en sais rien!
Cette rue à la con est suffisamment longue pour comporter ce numéro?
Je crois.
Filons!
Monsieur BURMA, ne revenez pas ici sans vous préparer à me faire des excuses!!
Ne bougez sous aucun prétexte... et je vous avertis que partout où vous irez, vous serez suivie!
Charles, direction Châtillon! ... C'est ça, BURMA, éclairez-moi.
FAROUX, on commence à y voir clair.
COLOMER tombe en possession d'un cryptogramme... un rébus qui l'amène à faire des recherches dans les œuvres de SADE à la bibliothèque municipale de Lyon.
Mmh...

Comment a-t-il eu cette devinette entre les mains ?
... Ça, je n'en sais encore rien. Toujours est-il que le rébus dit ceci :
EN VENANT DU LYON, APRÈS AVOIR RENCONTRÉ LE DIVIN ET INFERNAL MARQUIS, C'EST LE LIVRE LE PLUS PRODIGIEUX DE SON OEUVRE.
COLOMER potasse les bouquins indiqués par le critique littéraire du CRÉPUSCULE et ça lui donne le numéro 120 !... à cause des 120 JOURNÉES, ouvrage "prodigieux" d'après l'auteur d'un des livres compulsés par Bob, qui avait souligné cette appréciation.
Châtillon le 15
en bonne santé
Nous somme Papa et moi grippés
ici la vie est difficile surtout
à cause de l'aprovisionement c'est triste
c'est la guerre
ton père a trouvé de travaille
a la société anonime de distribution
Prend bien soin de toi
Maman et Papa
36219
Affectueuses pensées. Baisers.
Trois semaines avant d'être abattu, COLOMER reçoit une carte interzone de ses vieux - il l'avait dans son portefeuille le jour de sa mort - l'informant que son père a trouvé du boulot à la S.A.D.E. Je l'ai eue entre les mains, mais ça ne m'a pas sauté aux yeux, vu le nombre de fautes d'orthographe.
... mais ça lui donne le nom de la rue ! Il connaît bien le coin, il est né à Châtillon... et Bob est sûr qu'il s'agit bien de cette banlieue dégueulasse, à cause du Lion qu'il a mal orthographié (c'est héréditaire) en recopiant le rébus !
?

C'était bien : **du** Lion, et non pas **de** Lyon ! ...Toujours cette putain d'orthographe des COLOMER ! ... Ça m'a foutu dedans !
Nous enfilâmes l'avenue d'Orléans à vive allure.
Le Lion ... En venant du Lion (Le Lion de Belfort) et après avoir rencontré le divin et infernal marquis (S.A.D.E) c'est le livre le plus prodigieux (120). La maison où nous allons est située au delà de cette Société Anonyme de Distribution des Eaux, en venant de Paris.
A Alésia, le chauffeur stoppa, sortit un plan d'une sacoche et l'examina, supervisé par l'inspecteur...
Avenue de Châtillon, ensuite route de Rambouillet...
...arrivés à Maison-Blanche, on tourne à gauche et la première à droite, c'est la rue de la Gare. Allons-y !
On y va, chef !
FAROUX... dire que c'est si près, et que la première fois qu'on m'a causé de cette rue, c'était entre Brême et Hambourg !
... Eh oui, mon pauvre BURMA, y'a des gens comme ça... où qu'ils foutent les pieds, y'a toujours des coups tordus qui les guettent !

Ouais... Tout ça ne nous dit pas comment ce rébus est tombé entre les pattes de COLOMER, ni pourquoi il l'a recopié... Comment il a deviné l'importance de cette adresse ? Pourquoi il a rattaché tout ça à JO TOUR EIFFEL ? et celui-là, pourquoi ses tortionnaires lui ont laissé la vie sauve ?.. Hein ?..
Juin 40... ça bardait à La Ferté-Combettes. Les Allemands n'étaient pas loin. Les types occupés à griller les pieds de Jo risquaient de se faire poirer par les Fritz et ne tenaient pas à laisser un cadavre dans la maison isolée. De plus, ils avaient dû s'apercevoir que Jo avait perdu la boule... ils l'ont viré dans un bois où les bidasses du 6ème Génie l'ont ramassé...
21 H. Le black-out était absolu.
UUUUUUUUUUU
A peine étions nous arrivés Porte de Châtillon, que les sirènes mugirent lugubrement.
Une alerte !... Et merde, encore les rosbifs qui bombardent ! ... Font chier, ceux-là !
FAROUX, j'ai toujours pensé que vous étiez du mauvais côté !

Plus vite, Charles !!! Tu traines !!! Plus vite !!!
Inspecteur FAROUX, vous avez autre chose à faire, ce soir ?
Je vous emmerde, BURMA !
Si on arrive au 120 avant la fin de l'alerte, on a des chances de trouver ses habitants à la cave, en train de chier dans leur froc... Ça nous permettra de visiter tranquillement les étages.
A gauche avant le pont, Charles !... Nom de Dieu ! pourvu qu'ils bombardent pas la gare... On va juste à côté !

Au bout, à droite !
C'est encore loin ?
Si on s'est pas gourés, c'est dans le prolongement de cette rue.
Si on s'est pas gourés ?!!! Qu'est-ce que ça veut dire ? FAROUX, vous savez lire un plan, au moins ?
RAUS
CHATILLON
RUE
RAUS
Nous y sommes ! C'est le tronçon qui a changé de nom !
Eteignez cette torche, BURMA !
Par mesure de sécurité, je fis stopper afin de vérifier le nom de la rue...

S.A.D.E
Le Divin Marquis!! Continuons, ça ne doit plus être très loin.
RUE DE LA GARE
115
117
119
Du calme! ... du calme!
ENFIN!!!
120

Inspecteur ! .. la petite fenêtre là-haut ! y'a de la lumière !
...ça a l'air abandonné.
Vous appelez ça de la lumière ? Vite, FAROUX ! Ça flambe !
?
Allons-y !
?
Je crois qu'on est venu ici avant nous !
Le portail s'ouvrit sans effort et la porte d'entrée ne nous donna pas plus de mal... elle avait été forcée.
Attention ! Il y a peut-être du monde dans la maison. Inspectez chaque pièce. Je monte voir ce qui crame !
C'est vous qui donnez les ordres ?
Oui !

Y'a pas d'jus !
Vos gueules !
La baraque est vide. Pas de courant, le compteur est coupé. C'est la pagaille dans toutes les pièces... Le ou les types qui sont passés par là ont systématiquement tout foutu en l'air... des cambrioleurs?
...Ou des collègues à vous ... une perquisition en règle !
Qu'est-ce qui brûlait ?
Un rideau.... Si vous tenez à l'idée d'un casse, il est du genre fumeur, votre cambrioleur. C'est un mégot qui a mis le feu à des papiers en contact avec le rideau... et pour ça il faut du temps. Le type qui a visité la maison était parti bien avant notre arrivée. Un cambrioleur fumeur ?... j'en connais un!
Descendons refaire le tour du propriétaire

Dans toutes les pièces les meubles ont été déplacés.
Voyez un peu l'état des lieux! Bon sang!... ils n'ont pas pris de gants
... il ou ils?
Je découvris un marteau dont la partie plane portait des traces de plâtre.
Ne touchez pas! Ce truc doit être bourré d'empreintes.
C'est l'instrument du carnage! ... Voyons, FAROUX quand on monte ce genre d'expédition, on met des gants!
Regardez, les murs ont été martelés. On les à sondés pour trouver une cachette, une planque, une partie creuse dans la maçonnerie. Le type qui est venu ici avant nous cherchait quelque chose de précis.
Quel bordel!!... ...dites donc, inspecteur, vous devez connaître ça "L'élixir de Soeur Florentine"...un vermifuge! Excellent, paraît-il...

C'est pas bientôt fini, ce bombardement à la con ?
Ça se rapproche Dans 3 minutes nous allons voler en éclats.
Ça vous fait rire ?
C'est l'époque qui veut ça ...
?
?
VENEZ-VOIR!
Charles venait de trouver une douille éjectée par un Luger.
Un peu plus loin, nous découvrîmes deux autres douilles d'un calibre différent et un pied qui pointait sous les plis d'un rideau ...
?
?
LA FILLE DE LA GARE DE PERRACHE!
Elle est morte?

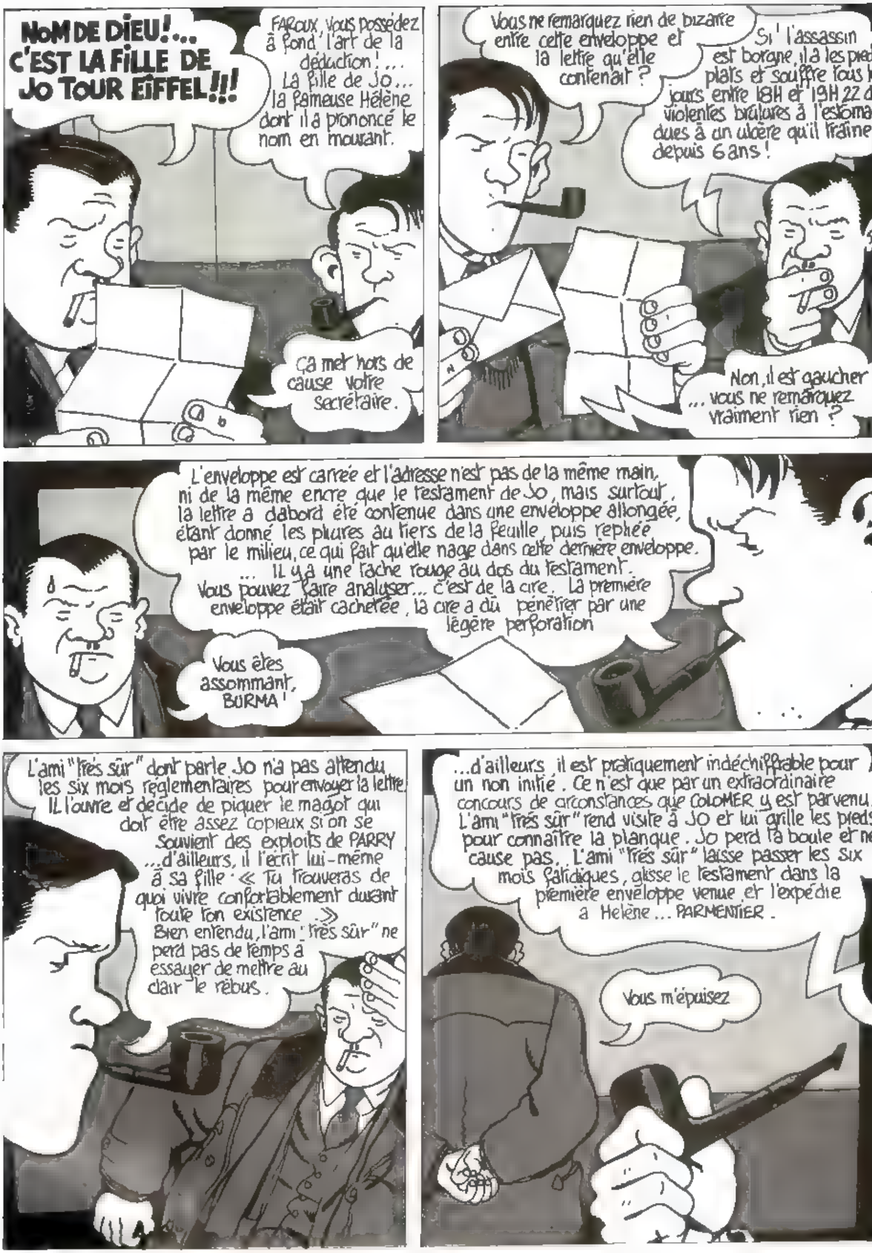
C'est drôle, chef, on dirait l'actrice Madeleine MORLAIN. ... Son cœur bat faiblement, mais elle vit.
Allez-y mollo et ne dites pas de conneries. Trouvez-moi ses papiers, on l'amène illico à l'hosto!
Que dit son portefeuille?
Hélène PARMENTIER. Née le 18 juin 1921 Etudiante..
Etudiante, ça m'étonne pas!
Je sais que pour un flic, un bon étudiant est un étudiant mort, mais même le meilleur flic du monde n'a jamais réussi à faire causer un cadavre. et elle a des choses à nous dire, Mlle PARMENTIER ... de plus, j'aimerais lui éviter la morgue. Dépêchons!
FAROUX laissa Charles en planque au 120. A l'instant précis où nous quittions le pavillon, les sirènes annonçaient la fin de l'alerte.
Dites à Hélène
120 RUE DE LA GARE
!?
" Dites à Hélène..." Hélène PARMENTIER? Ainsi, la fille de Perrache, le sosie de Madeleine MORLAIN, celle dont j'avais trouvé un photo chez Jo TOUR EIFFEL, perdait son sang à mes côtés. Dans la poche de son imperméable je trouvai un Beretta calibre 32 ..l'arme que je lui avais vue en main à Perrache ... le même type d'arme trouvé chez CARHAIX-JALOME...
IL n'y a pas qu'un seul Beretta au monde et celui-ci n'a pas servi récemment.
Je savais depuis longtemps, qu'en gare de Perrache non plus, la jeune fille n'avait pas utilisé son arme. J'enfouis le pistolet dans ma poche.

FAROUX, votre idée de conduire cette fille dans un hôpital est complètement conne ! .. vous avez beau être de la police, nous allons avoir des tas d'emmerdements avec les Allemands !
Allons plutôt chez un toubib à qui nous pourrons demander de fermer sa grande gueule et qui ne nous empêchera pas de l'interroger avant même qu'elle soit complètement rétablie.
Ah oui ?... Et vous avez ça dans votre carnet d'adresses ?
Je feuilletai mon carnet d'adresses
Oui, j'ai ça, FAROUX !... Docteur Hubert DORCIÈRES.
Vous n'aviez pas la barbe à l'époque
Petite fantaisie de prisonnier
Ce toubib était au stalag avec moi. Il est chirurgien, c'est ce qu'il nous faut. On l'a libéré il y a quelques jours. J'ai lu ça dans un canard de mode. Médecine mondaine, clinique privée... à deux pas d'ici... au bout de la rue des Plantes
C'est au 9, Villa Brune. La première à gauche.

C'est une clinique, ou un lupanar?
L'infirmier-larbin qui nous ouvrit nous fit des tas d'histoires...
Messieurs, le Dr DORCIÈRES n'est pas là pensez, à une heure pareille ! Revenez demain, je..
Arrête tes salades!
POLICE !!! On rentre!
nous obligeant à rentrer en force.
Messieurs.
Connard ! on veut voir un toubib, vite fait ! C'est urgent, ça presse ! ... y'a des gens qui perdent leur sang!
On aurait mieux fait d'aller dans un véritable hosto plutôt que d'échouer dans ce claque ! Si j'avais su que Jo TOUR EIFFEL m'amènerait un jour à des trucs aussi cons!
Messieurs, je..
?!
HAUT, LES MAINS!
!
!
AÏE!
Bonsoir, Docteur DORCIÈRES!
Nestor BURMA ! .. Excusez moi. Je ne vous avais pas reconnu.
Moi non plus, sur le coup !... Vous avez rasé votre barbe... petite fantaisie du retour à la vie civile?

Il est 1H du matin et vous êtes entrés d'une telle manière... j'ai cru à une agression. Depuis plusieurs jours, une bande écume le quartier, malgré le couvre-feu. C'est dans les journaux de ce matin. Excusez-moi d'avoir agi ainsi, je suis surmené en ce moment. ... Excusez-moi
Je vous présente l'inspecteur FAROUX de la P.J.
Vous avez un permis pour ce truc-là ?
Bien entendu, l'inspecteur ne me croit pas ?... Si j'ai un port d'arme ?... mais certainement !
Plus tard la paperasse ! FAROUX, je me porte garant de l'honnêteté du bon Dr DORCIÈRES.
Docteur, une jeune fille fort mal en point vous attend sur la banquette arrière d'une voiture de la préfecture de police, laquelle automobile, est garée devant votre porte.
L'infirmier-larbin et un de ses collègues allèrent chercher Hélène PARMENTIER dans la citroen.
On se dépêche... on se dépêche..
Elle a reçu un projectile dans la région cardiaque.
Pas besoin d'avoir fait Médecine pour s'en être aperçu !
Nous allons extraire la balle, mais je fais toutes réserves quant à l'issue de l'intervention.
Vos diplômes, ça sert à quoi ?
FAROUX et moi nous retirâmes dans la salle d'attente.
Qu'est-ce que c'est que ce toubib ? Vous croyez à son histoire ?
Mais oui !... l'explication qu'il nous a donnée tient debout .. mais vous êtes libre d'enquêter sur son compte dès demain matin.
Je vais me gêner !
Alors vous avez du temps à perdre.

L'examen du portefeuille et des poches d'Hélène PARMENTIER nous réserva des surprises.
Regardez-moi ça!
La jeune fille avait demeuré à Lyon, 44 rue Harfaux. Son actuel domicile était un hôtel, rue Delambre, dont elle possédait une carte publicitaire
Nous trouvâmes aussi une photo de groupe où figurait COLOMER...
136.315
CARTE
VALABLE
du 10.08. 1940
au 10.08. 1943
Délivrée par M. le Préfet de Police
Le 16 SEPT. 1940
Le Préfet
un autre cliché nous montrant l'amnésique du stalag en plus convenable...
HOTEL DELAM
PARIS
RUE DELAMBRE
... et une dernière photo reproduisant les traits de Georges PARRY avant sa transformation.
Un télégramme adressé à Mlle PARMENTIER, aux bons soins de M. et Mme FROMENT, au Cap d'Antibes, expédié de Lyon le 5 décembre – jour de mon retour en France – c'est à dire le jour de la mort de COLOMER, disait ceci:
PUISQUE REVENEZ CE SOIR STOP
NE SORTEZ PAS GARE STOP
ATTENDEZ-MOI QUAI PERRACHE ST
VOUS RESERVE SURPRISE STOP
BAISERS STOP BOB
Je me demande bien quelle est cette surprise à laquelle COLOMER conviait cette fille? Sa mort violente?
Je ne crois pas... Nous le lui demanderons. Votre télégramme n'est pas mal, mais cette lettre est mieux! Ecoutez ça:
La lettre - non datée - jetait un jour aveuglant et inattendu sur la véritable identité de la soi-disant Hélène PARMENTIER!!!
Mon enfant,
Lorsque tu recevras cette lettre, je ne serai plus au nombre des vivants. Je sais que tu ne me tiendras pas rigueur de t'annoncer cet événement sans plus de précautions, depuis quelques années, depuis que tu connais ma "profession", nous avons été si peu, l'un pour l'autre, fille et père... Chaque fois que je t'écris, un ami très sûr en est avisé. C'est lui qui a pour mission de t'expédier ce pli, s'il reste six mois sans recevoir de mes nouvelles. La présente est, en quelque sorte, mon testament. Tu trouveras de quoi vivre confortablement durant toute ton existence dans le pavillon où tu n'es jamais allée, mais dont tu connais l'emplacement et possèdes les clefs. Tu sais de quel pavillon il s'agit: EN VENANT DU LION, APRES AVOIR RENCONTRÉ LE DIVIN ET INFERNAL MARQUIS, C'EST LE LIVRE LE PLUS PRODIGIEUX DE SON ŒUVRE.
(Je persiste dans ma manie des rébus jusqu'au-delà de la mort...)
Je t'embrasse affectueusement et longuement.
Georges Parry
P.S. Pour si cruellement ironique que cela paraisse.
il m'est doux de songer que la réception de cette lettre sera pour toi comme un signal de délivrance. Je t'embrasse affectueusement et pour la dernière fois, mon enfant chérie. Rien de fâcheux ne peut plus désormais se produire du côté de
ton père.


NOM DE DIEU!... C'EST LA FILLE DE JO TOUR EIFFEL!!!
FAROUX, vous possédez à fond l'art de la déduction!... La fille de Jo... la fameuse Hélène dont il a prononcé le nom en mourant.
Ça met hors de cause votre secrétaire.
Vous ne remarquez rien de bizarre entre cette enveloppe et la lettre qu'elle contenait?
Si l'assassin est borgne, il a les pieds plats et souffre tous les jours entre 18H et 19H 22 de violentes brûlures à l'estomac dues à un ulcère qu'il traîne depuis 6 ans!
Non, il est gaucher. ... vous ne remarquez vraiment rien?
L'enveloppe est carrée et l'adresse n'est pas de la même main, ni de la même encre que le testament de Jo, mais surtout, la lettre a d'abord été contenue dans une enveloppe allongée, étant donné les pliures au tiers de la feuille, puis repliée par le milieu, ce qui fait qu'elle nage dans cette dernière enveloppe. ... Il y a une tache rouge au dos du testament. Vous pouvez faire analyser... c'est de la cire. La première enveloppe était cachetée, la cire a dû pénétrer par une légère perforation
Vous êtes assommant, BURMA!
L'ami "très sûr" dont parle Jo n'a pas attendu les six mois réglementaires pour envoyer la lettre. Il l'ouvre et décide de piquer le magot qui doit être assez copieux si on se souvient des exploits de PARRY ...d'ailleurs, il l'écrit lui-même à sa fille: « Tu trouveras de quoi vivre confortablement durant toute ton existence. » Bien entendu, l'ami "très sûr" ne perd pas de temps à essayer de mettre au clair le rébus.
...d'ailleurs, il est pratiquement indéchiffrable pour un non initié. Ce n'est que par un extraordinaire concours de circonstances que COLOMER y est parvenu. L'ami "très sûr" rend visite à Jo et lui grille les pieds pour connaître la planque. Jo perd la boule et ne cause pas. L'ami "très sûr" laisse passer les six mois fatidiques, glisse le testament dans la première enveloppe venue et l'expédie à Hélène... PARMENTIER.
Vous m'épuisez

L'ami "très sûr" est donc quelqu'un qui connaît son adresse et qui sait qui elle est
Ouais... il lui expédie le testament avec l'intention de la suivre, sachant qu'elle le conduira tôt ou tard au magot... 120 rue de la Gare.
Elle a été remerciée à coups de flingue! ...mais comment COLOMER a-t-il eu l'occasion de prendre une copie du rébus ?
On peut exclure l'idée qu'elle ait demandé de l'aide à Bob. Elle n'en a pas besoin. La lettre de son père nous laisse supposer qu'elle devait savoir de quoi il parlait, mais cette lettre, si elle donne bien des indications quant à la maison du trésor, n'en donne aucune sur l'emplacement de ce dernier.
Je repris l'examen de la lettre et remarquai dans le coin gauche, en haut, deux piqûres d'aiguille... il manquait un document annexe.
...un plan, ou quelque chose de ce genre... un truc indiquant la cachette du magot dans le pavillon. L'ami "très sûr" n'a jamais eu ce papier entre les mains, sinon il n'aurait pas tout saccage au 120!
« Je t'embrasse affectueusement et longuement »... c'est un peu sec!... Jo a dû rajouter le post-scriptum ...le document épinglé le gênant, il l'a enlevé et a oublié de le remettre en place.
Ça ne nous explique toujours pas comment et quand COLOMER a copié le rébus!
Vous savez bien, FAROUX, que le destin d'un message secret et codé est d'être lu par plus de la moitié des habitants du globe... Cette deuxième enveloppe a subi le sort de la première... et cette fois, je crois bien que c'est Bob le coupable... sacré Bob!
5H du matin...
L'opération s'est bien passée. ...elle s'en tirera
On peut l'interroger?

L'interroger immédiatement? Impossible!... Laissez-la récupérer Ah!... inspecteur, voici le projectile que nous avons extrait.
Donnez-moi ça! ...Je vais réquisition--ner votre téléphone.
...mais faites donc
DORCIÈRES, vous nous avez reçu en nous braquant votre Manufrance pourri sur le ventre, nous n'oublierons ça qu'en compagnie de cette fille.
DORCIÈRES nous quitta FAROUX s'en fut donner des ordres pour faire relever Charles au 120 et pour qu'on visite avec soin la chambre d'hôtel louée par Hélène PARRY, rue Delambre.
Avant qu'on puisse causer avec la petite, je vais aller au commissariat du XIV^e, voir un peu ce qu'on dit sur ce toubib et essayer de recueillir des renseignements sur le pavillon de Châtillon.
Je vous accompagne?
Non! J'aime mieux pas laisser ce DORCIÈRES tout seul. Restez avec lui, vous vous raconterez vos souvenirs de vaincus.
1H plus tard, DORCIÈRES m'invitait à boire un ersatz de café dans son bureau.
Nestor BURMA, je ne vous remercierai jamais assez pour le service que vous avez rendu à ma soeur en 38, en la tirant de cette ridicule histoire de chantage.
Vous m'avez déjà dit ça au stalag.
A l'époque, c'est moi qui vous demandais un service, un job pénard à l'infirmerie ... je me suis retrouvé à balayer le lazaret, mais c'est pas à vous que j'ai dû ce boulot... Au fait, vous vous souvenez de LA GLOBULE, ce prisonnier amnésique qui est mort au camp?
LA GLOBULE? ... Non!
Non?

Ne parlons plus du stalag. Ce soir je vous amène le joli corps de Mlle Hélène PARRY à charcuter et vous manquez nous trucider. J'ai convaincu l'inspecteur que la fable que vous nous avez balancée était exacte ... Il m'a cru ... vous avez du pot. d'ordinaire ce flic est extrêmement retors et moins con qu'aujourd'hui
La fable ? Voulez-vous dire...
... que vous êtes un fichu menteur ! Maintenant que nous ne sommes que tous les deux, vous pouvez vous mettre à table.
Je n'ai rien à dire
Ah oui ? Quand j'ai prononcé le nom d'Hélène PARRY, la fille du voleur de perles dont vous devez avoir entendu parler ... JO TOUR EIFFEL ... Si je ne me trompe, vous avez sursauté !
Vous faites erreur ! Je ne connais pas plus de JO TOUR EIFFEL que de NANAR SACRÉ CŒUR ou de FIFI L'OBÉLISQUE ! Mr BURMA, je ne fréquente pas ce monde-là !
Vous me rassurez, Docteur. Eh bien ! n'en parlons plus Un dernier détail, êtes-vous sorti hier soir ?
Je ne vois vraiment pas pourquoi je vous réponds. Non, je ne suis pas sorti.
A 8H FAROUX était de retour. Il voulait interroger Hélène PARRY. DORCIÈRES sortit se renseigner.
Alors ?
Rien sur le toubib. C'est un modèle de vertu, au-dessus de tout soupçon. Vous aviez raison. Il s'est seulement conduit comme un imbécile... Par contre, on m'en a raconté une pas piquée des vers, au commissariat !
Ah ?

[à suivre]

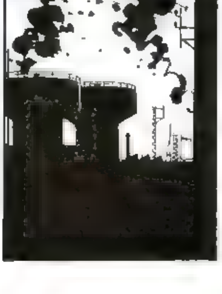
120 RUE DE LA GARE

Repères

QUAND LA REALITE DEPASSE LA FICTION

Le 120, rue de la Gare a-t-il vraiment existé ? Voilà une énigme que Léo Malet n'imaginait sans doute pas avoir à résoudre un jour ! Car si Nestor Burma, à force d'astuce et de ténacité, a réussi à localiser la mystérieuse adresse, Tardi, lui, fut moins heureux et ne parvint pas à dénicher le fameux numéro ! Une expédition s'imposait, où Léo Malet, inventeur imprudent, se devait de lever le mystère... C'est ainsi que l'œil expert d'Irmeli Jung fixa pour la postérité le duo de choc de la bande dessinée.

"– Bon, alors, ce pont, il se trouve où, exactement ?
– Là d'où vous venez, juste à côté de l'actuelle gare du RER...
– Ah mais non, mais non, je suis désolé ! Là, dans le bouquin, vous dites que les personnages passent sous le pont et tournent tout de suite à gauche. Or, en suivant cet itinéraire, on n'arrive absolument pas rue de la Gare...

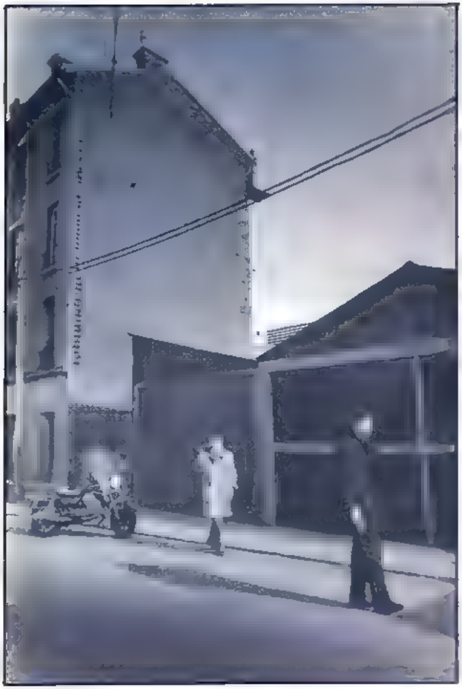


– Eh bien... euh... je ne sais pas, moi, si ce n'est pas ce pont-là, c'est le suivant, et on n'en parle plus! Ah, ah, mais vous êtes incroyable, vous! Vous êtes trop pointilleux, mon vieux..."

Cet extrait de dialogue, tout ce qu'il y a d'authentique, n'est qu'un simple aperçu de ces petits moments d'anthologie cocasse que sont les séances de travail qui réunissent Jacques Tardi et Léo Malet autour de *120, rue de la Gare*. La scène se passe à Châtillon, dans l'appartement regorgeant de livres de Léo Malet, à quelques pas de la véritable rue de la Gare. D'un côté, le dessinateur, scrupuleux et sérieux comme un pape, l'œil rivé à l'exemplaire – furieusement annoté – du roman qui lui sert d'outil de travail ; de l'autre, l'inventeur de Nestor Burma, rigolard et cabot en diable, avec pour seule documentation son stock de souvenirs et son inépuisable expérience des banlieues de Paris. But de la manœuvre : éclaircir quelques détails de scénario, et aller repérer, une bonne fois pour toutes, topographie et physionomie de la fameuse rue de la Gare...

Toute la difficulté, en fait, vient de la rigueur professionnelle et des exigences de Tardi : se rendre en personne, systématiquement, dans tous les lieux traversés, visités ou habités par les personnages du livre. Ce dont son auteur lui-même s'est parfaitement dispensé lorsqu'il l'écrivait, en 1942, et dont, à vrai dire, il se passerait tout aussi volontiers aujourd'hui...

"C'est pourtant en faisant



ce travail de répérage que je suis un jour tombé sur un os, raconte Jacques Tardi. Compte tenu du développement de l'intrigue, Burma, dans le livre, ne s'était pas encore rendu rue de la Gare et, par conséquent, moi non plus. Lorsque je suis finalement arrivé au moment où je devais dessiner cette rue, je me suis déplacé, et là, surprise : la rue de la Gare prenait fin au numéro 35..."

Inquiétude, coup de fil à l'incollable Léo, qui élucide aussitôt le mystère : la seconde moitié de la rue de la Gare a été rebaptisée "rue Pierre Sémard" après la guerre, d'où disparition de l'insaisissable numéro 120. Ce qui, bien sûr, n'empêche par Tardi d'insister pour aller traîner sur les lieux, par acquis de conscience...

"Ce type-là est complètement fou, s'esclaffe Léo Malet, visiblement ravi d'avoir un public à régaler de quelques anecdotes maison. Un jour, il a fait le chemin à pied de Denfert-Rochereau jusque chez moi, à Châtillon, uniquement pour suivre le trajet que fait l'un des personnages du roman en voiture. Il a même poussé le perfectionnisme jusqu'à visiter longuement Château-du-Loir ; en ce qui me concerne, bien que ce soit l'un des lieux-clés de *120, rue de la Gare*, je n'y ai jamais mis les pieds de toute ma vie... On forme une drôle d'équipe ; Tardi est aussi méticuleux que je suis distrait. Il y a quelque temps, il débarque chez moi et se met à me raconter, détails à l'appui, les pérégrinations compliquées d'un type qui m'est inconnu. Moi, au début, j'ai cru, sans trop comprendre pourquoi, qu'il me parlait d'un copain à lui. Et il m'a fallu cinq bonnes minutes pour réaliser que le type en question sortait tout

La magie des lieux... Suivre pas à pas les méandres de l'intrigue et se servir des décors pour retrouver les ambiances, l'atmosphère de l'époque.

REPORTAGE PHOTO : IRMELI JUNG

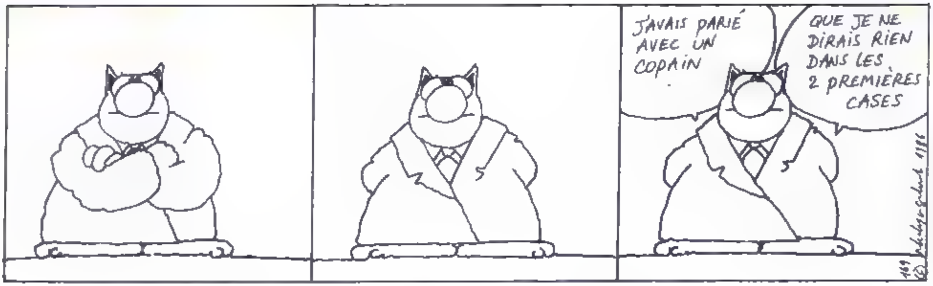
droit de l'un de mes propres bouquins !"

Jacques Tardi, sourire en coin, ne se lasse manifestement pas de la verve et de l'intarissable bonne humeur de son complice. Sans pour autant cesser de scruter, attentif, le moindre des recoins de l'inévitable rue de la Gare.

"Malet a beau plaisanter, dit-il, je reste persuadé que la magie des lieux contribue pour beaucoup à la qualité de ses histoires. C'est en tout cas ce qui, moi, m'intéresse : suivre pas à pas les méandres de l'intrigue, et se servir des décors pour faire resurgir les ambiances et l'atmosphère de l'époque, en l'occurence, l'occupation. Il en reste quelque chose d'ailleurs ; même déglingué ou défiguré, ce coin de banlieue est encore porteur d'une émotion, d'une certaine nostalgie."

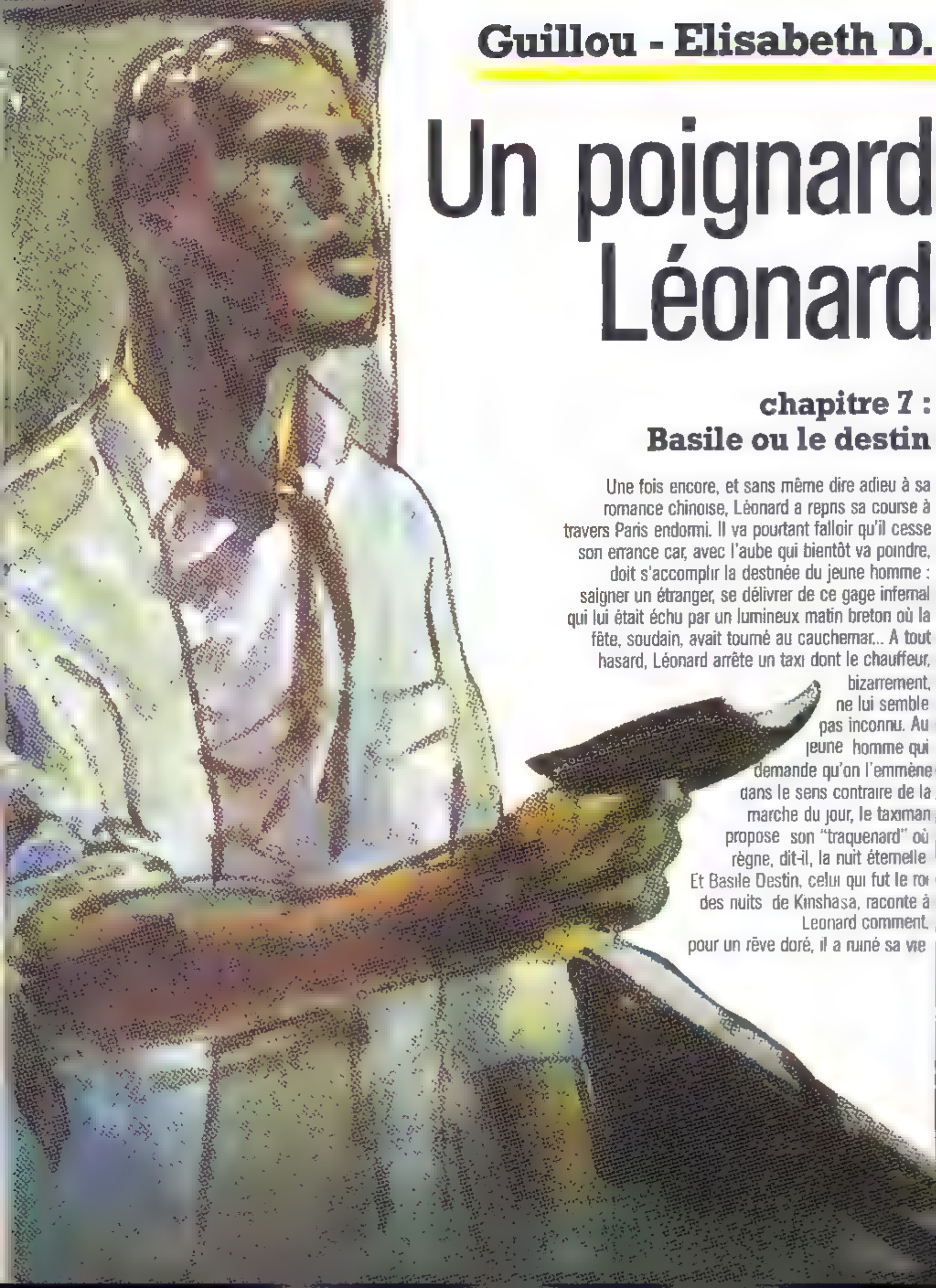
En quelques heures de déambulation, le repérage est bouclé. Tardi, satisfait, a emmagasiné les images et les références dont il avait besoin ; tandis que Léo Malet, plus bavard que jamais, a définitivement prouvé que l'aptitude à la fantaisie peut être inversement proportionnelle à l'âge des artères... Il se penche d'un air entendu, comme pour une dernière confidence : "Après tout, ça n'est peut-être pas plus mal que la rue de la Gare ait été tronquée ; lorsqu'elle était encore entière, je n'ai même jamais pris la peine de vérifier qu'elle avait bien un numéro 120."

NICOLAS FINET


J'AVAIS PARIÉ AVEC UN COPAIN
QUE JE NE DIRAIS RIEN DANS LES 2 PREMIÈRES CASES

C'EST PAS LE TOUT DE FAIRE DES DISQUES POUR L'ÉTHIOPIE
ENCORE FAUDRAIT-IL SONGER À LEUR ENVOYER DES TOURNE-DISQUES

LE RIRE EST LA SEULE CHOSE
QUI DIFFÉRENCIE L'HOMME DE LA BÊTE
SI L'ON EXCEPTE TOUTEFOIS...
LA VEULERIE LA MÉCHANCETÉ L'AVARICE LA CRUAUTÉ MENTALE
LA MALHONNÊTETÉ L'ALCOOLISME LA VULGARITÉ
L'ORGUEIL, LA PERFIDIE
L'APPÂT DU GAIN ET
LE SENS DES AFFAIRES



Guillou - Elisabeth D.

Un poignard Léonard

chapitre 7 : Basile ou le destin

Une fois encore, et sans même dire adieu à sa romance chinoise, Léonard a repris sa course à travers Paris endormi. Il va pourtant falloir qu'il cesse son errance car, avec l'aube qui bientôt va poindre, doit s'accomplir la destinée du jeune homme : saigner un étranger, se délivrer de ce gage infernal qui lui était échu par un lumineux matin breton où la fête, soudain, avait tourné au cauchemar... A tout hasard, Léonard arrête un taxi dont le chauffeur, bizarrement, ne lui semble pas inconnu. Au jeune homme qui demande qu'on l'emmène dans le sens contraire de la marche du jour, le taximan propose son "traquenard" où règne, dit-il, la nuit éternelle. Et Basile Destin, celui qui fut le roi des nuits de Kinshasa, raconte à Léonard comment, pour un rêve doré, il a ruiné sa vie.

JE SAVAIS BIEN QUE CE PUTAIN DE GAZ NE PASSERAIT PAS LA NUIT
CIEL, LE JOUR SE LÈVE !
RUINÉ JE SUIS UN HOMME RUINÉ !
C'EST QUELLE HEURE ?
L'HEURE DES ÉBOUEURS DES SALES BESOGNES
HOTEL
DESTINATION PARIS .
51

LE TOUBAB ÉTAIT PATRON D'UN GRAND JOURNAL.
IL M'OUVRIT UNE CHAMBRE DANS LE HAUT DE SON CHÂTEAU... ET M'OUBLIA.
JE N'OSAIS PAS SORTIR. J'IGNORAIS OÙ J'ÉTAIS. LE SOIR, JE ME PENCHAIS PAR LA FENÊTRE POUR TÂCHER D'APERCEVOIR LA TOUR EIFFEL ILLUMINÉE COMME JE L'AVAIS RÊVÉE EN CARTE POSTALE.
MAIS JE NE VOYAIS QU'UNE AUTOROUTE QUI SEMBLAIT MONTER DROIT AU CIEL.
JE RESTAI ENFERMÉ AU CHÂTEAU PENDANT DES JOURS, PEUT-ÊTRE DES SEMAINES, SANS SORTIR. J'ÉCRIVAIS À MA FEMME QUE TOUT ALLAIT BIEN, QU'ELLE POURRAIT BIENTÔT VENIR. MAIS JE N'ENVOYAIS PAS LES LETTRES.
C'EST L'HOMME DE CHAMBRE QUI ME DÉCOUVRIT UN MATIN, AMAIGRI, LE VENTRE PLUS CREUX QU'UNE CAVERNE.

IL M'APPORTAIT UNE LETTRE DE MA FEMME QUI SE PLAIGNAIT DE NE RECEVOIR NI NOUVELLES NI ARGENT.
ET MONSIEUR LE PATRON, OÙ IL EST ?
- PARTI ! EN FAILLITE ! LE CHÂTEAU EST À VENDRE. QU'ALLONS-NOUS DEVENIR ?
ALORS LE SOIR MÊME J'AIGUISAI MA PLUME, JE BROSSAI MON TRENCH COAT DES GRANDS SOIRS DE KINSHASA
ET JE PARTIS FAIRE KOLÉSÉRÉ DANS PARIS -
CETTE PREMIÈRE NUIT DANS PARIS, MON FRÈRE, JE M'EN SOUVIENDRAI TOUTE MA VIE
UN ÉTRANGER À PARIS ..
ON VA SE COUCHER ?
OUAIS, L'HEURE SALE NE VA PAS TARDER À SONNER

JE SAIS QUE C'EST UN CAUCHEMAR MAIS PERSONNE NE ME CROIRA.
JE N'AVAIS PAS UN ROND
J'ESSAYAIS D'OUBLIER QUE J'AVAIS FAIM.
MOI-MÊME, PAR MOMENT JE DOUTE
MAIS CETTE FILLE-LÀ RÉVEILLA MON APPÉTIT.
TERRIBLEMENT FAIM.
ELLE M'ATTIRA AU BOUT D'UN COULOIR INTERMINABLE, LOIN DES REGARDS DE LA FOULE
ATTRAPE-MOI SI TU PEUX !
TOUT SON CORPS ME FAISAIT SIGNE DE LA SUIVRE.

DANS SA COURSE, ELLE PERDAIT UN À UN TOUS SES VÉTEMENTS.
ET QUAND ELLE FUT COMPLÈTEMENT NUE, ELLE S'ARRÊTA NET
AU VIOL !!!
TU VOIS PAS UNE OMBRELA?
NON. Y FAIT PLUS NOIR QUE POUR COMBAT D'NÉGRES DANS UN TUNNEL.
LORSQUE JE VOULUS SORTIR, LES GRILLES DU MÉTRO ÉTAIENT FERMÉES
BRUT DE NOIR
J'ATTENDAIS LE MATIN ASSIS SUR UN QUAI. L'AFRIQUE ME HANTA TOUTE LA NUIT.
RENTRER JE VEUX RENTRER

C'EST CETTE NUIT-LÀ QUE JE PRIS LA DÉCISION DE TOUT FAIRE POUR RENTRER.
ATTENTION!
COMMENT SAVOIR?
SI JE RÊVE, BASILE DESTIN N'EXISTE PAS ET JE N'AI PAS D'AMI
POUR RENTRER RICHE ON NE RENTRE PAS LES MAINS VIDES DE BAKO L'AUTRE RIVE
J'AI MAGOUILLÉ DUR POUR DEVENIR TAXI.
MAIS SI JE NE RÊVE PAS...
JE ME SUIS INSTALLÉ DANS CETTE CHAMBRE QUE JE PAIE EN FAISANT LE CHAUFFEUR DE CES DAMES.
COMMENT SAVOIR?

J'AI ÉCRIT UNE PREMIÈRE LETTRE À MA FEMME LUI DISANT QUE LA FORTUNE ME SOURIAIT ENFIN...
MORT
MORT AUX
...QUE JE RENTRERAI BIENTÔT RICHE. MA LETTRE RESTA SANS RÉPONSE. J'EN ÉCRIVIS UNE SECONDE PUIS UNE TROISIÈME.
ZZZZZ
Z
PENDANT CE TEMPS, L'ARGENT RENTRAIT ET SORTAIT AUSSI SEC
CAFARDS !
JE PENSAIS AVOIR LES POCHES TROUÉES OU QUE LE COMPTEUR DE MON TAXI TOURNAIT À REBOURS
À LA QUATRIÈME LETTRE RESTÉE SANS RÉPONSE JE DÉCIDAI D'ALLER CONSULTER UN MARABOUT...
JE VOIS JE VOIS
LES RAGOTS VONT BON TRAIN À KINSHASA.

TU SAIS LA DERNIÈRE ? BASILE DESTIN A FAIT FORTUNE À PARIS
ON VA PAS LE REVOIR DE SITÔT
OUH LÀ LÀ !
IL PARAÎT QU'IL S'EST MIS EN MÉNAGE AVEC UNE BLANCHE
TON PÈRE, C'EST UN FAUX CUL ! ET TA MÈRE, ELLE EST COCUE !
MOI J'CHUIS MOI ET TOI, T'ES TOI.
TON POIGNARD LÉONARD
MA FEMME PENSAIT QUE JE L'AVAIS PLAQUÉE, ELLE ET LES ENFANTS - PAROLE DE MARABOUT.
LA SEULE FAÇON POUR TOI DE RETOURNER EN AFRIQUE L'HONNEUR SAUF, C'EST D'Y RETOURNER MORT.
ZZZ

Y RETOURNER MORT
EH LA-HAUT ! ÇA VA PAS LA TÊTE !
BASILE !
BASILE ?!
MON AMI !
DIS-MOI QUE JE RÊVE..
FIN

Le roman chaud de l'été

Warnauts - Raives

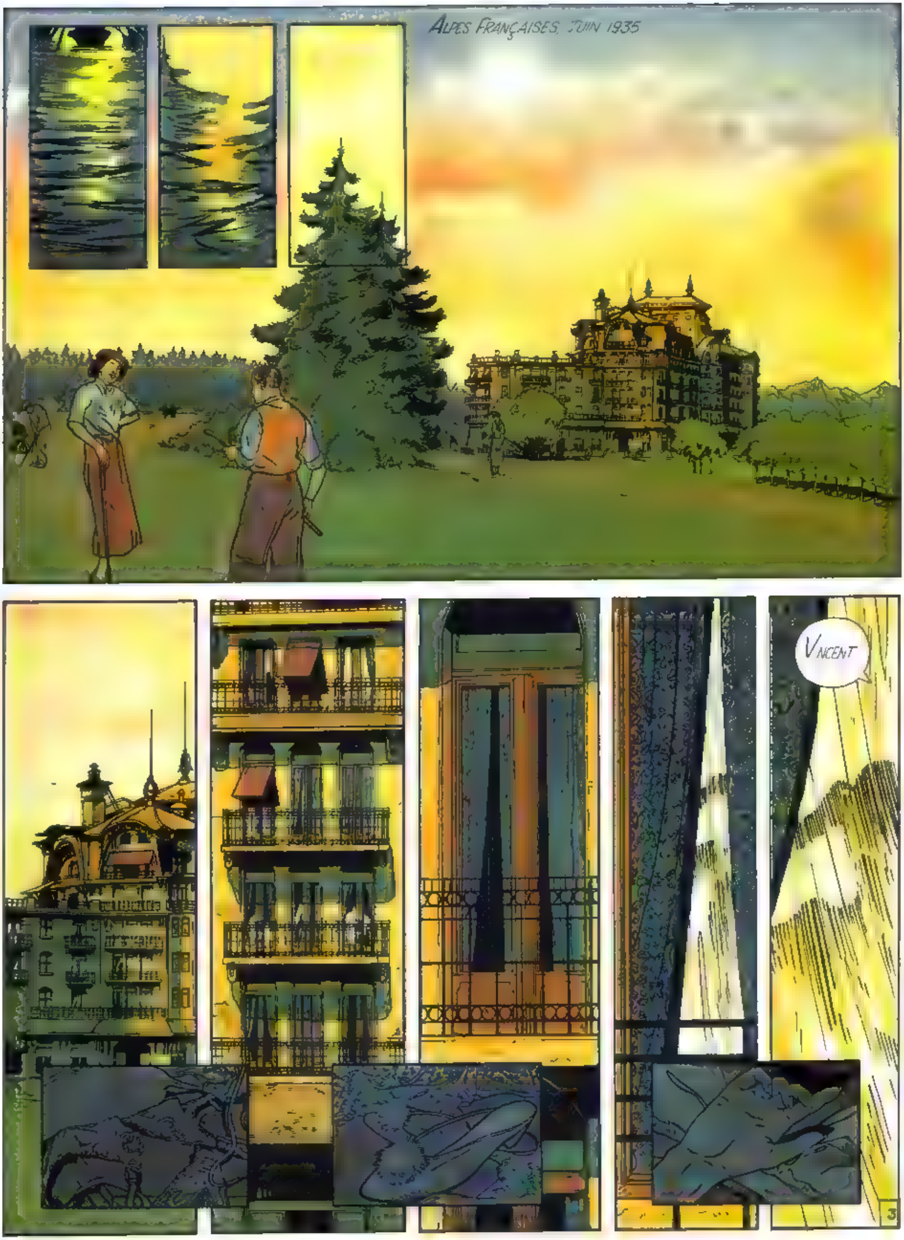
CONGO 40

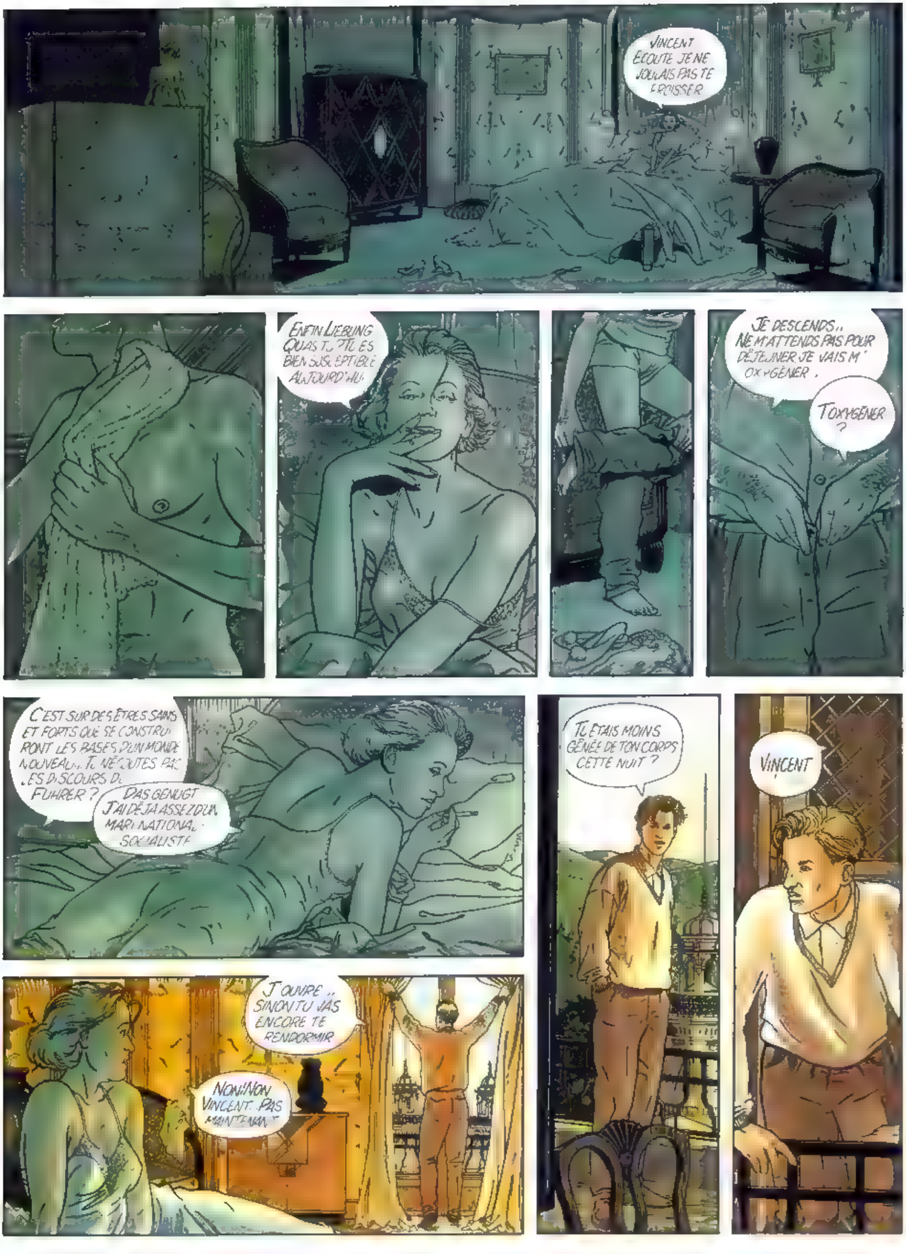
Première partie :

Congo belge, province d'équateur, 1942. Au cœur de l'épaisse forêt où de récentes inondations ont tracé d'étroites voies d'eau, une pirogue glisse dans le soir qui tombe. A son bord, Vincent, un jeune Européen perdu dans ses souvenirs... Images d'une autre vie, que rythment les battements mécaniques des pagaies et la lente mélopée des rameurs.

LA BRUME MONTE ABSORBANT LA FORÊT ET GOMMANT LE CIEL . LA PIROGUE EFFILÉE TRACE UN MINCE SILLON D'ÉCUME BLANCHE ET DISPARAÎT SOUS L'OMBRE COUCHÉE DES GRANDS ARBRES COMME SUSPENDUS DANS LE VIDE .
LA RIVIÈRE SE RÉTRÉCIT PEU À PEU.. VERS LE NORD LES MARAIS ET LA FORÊT INONDÉE COUVRENT PLUSIEURS KILOMÈTRES...
VERS LE SUD UN IMMENSE TERRITOIRE DE BOUE ET D'EAU À PEINE EXPLORÉ S'ÉTEND JUSQU'À LA LUABU .

LA NUIT TOMBE ET LA TEMPÉRATURE FRAÎCHIT. LES MOUSTIQUES SUCCÈDENT AUX TSÉ-TSÉ QUI, UNE FOIS ÉCRASÉS, LAISSENT SUR LES VÊTEMENTS DE LARGES AURÉOLES ROUGES.
LA FORÊT SE RESSERRE AUTOUR DE L'EMBARCATION QUI GLISSE DANS LE DÉDALE DE VERDURE. DES CRIS SE FONT ENTENDRE COMME UNE IMPROVISATION SUR LE RYTHME PRESQUE MÉCANIQUE DES PAGAIES ET LE CHANT INTERMINABLE DES NOIRS QUI RÉSONNE PUIS SE DISSOUT DANS LA SOLITUDE.


ALPES FRANÇAISES, JUIN 1935
VINCENT

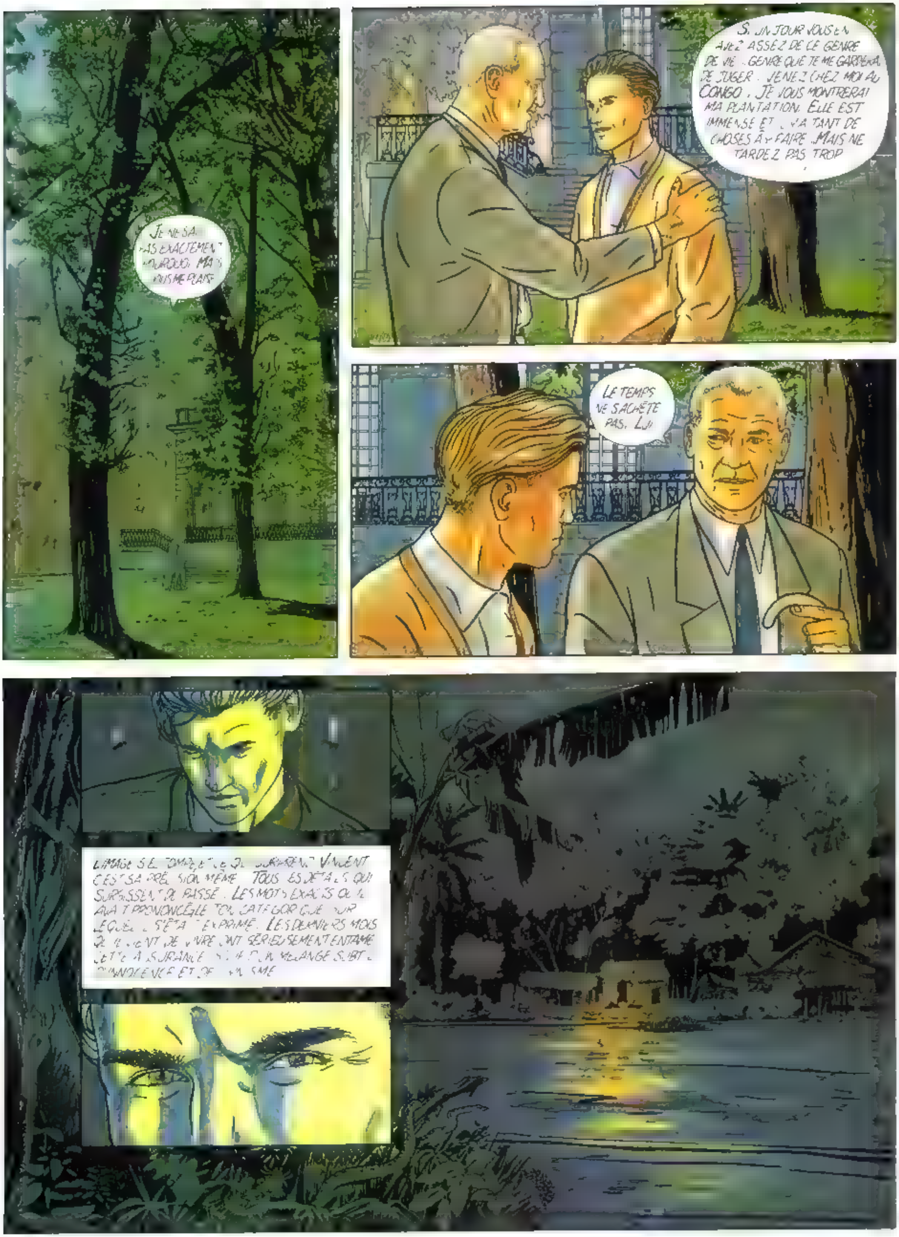


VINCENT ECOUTE JE NE JOUAIS PAS TE FROISSER
ENFIN LIEBLING QU'AS TU ? TU ES BIEN SUSCEPTIBLE AUJOURD'HUI
JE DESCENDS.. NE M'ATTENDS PAS POUR DÉJEUNER JE VAIS M'OXYGÉNER .
T'OXYGÉNER ?
C'EST SUR DES ÊTRES SAINS ET FORTS QUE SE CONSTRUIRONT LES BASES D'UN MONDE NOUVEAU.. TU N'ÉCOUTES PAS LES DISCOURS DU FUHRER ?
DAS GENUGT J'AI DÉJÀ ASSEZ D'UN MARI NATIONAL-SOCIALISTE
J'OUVRE .. SINON TU VAS ENCORE TE RENDORMIR
NON! NON VINCENT. PAS MAINTENANT
TU ÉTAIS MOINS GÊNÉE DE TON CORPS CETTE NUIT ?
VINCENT

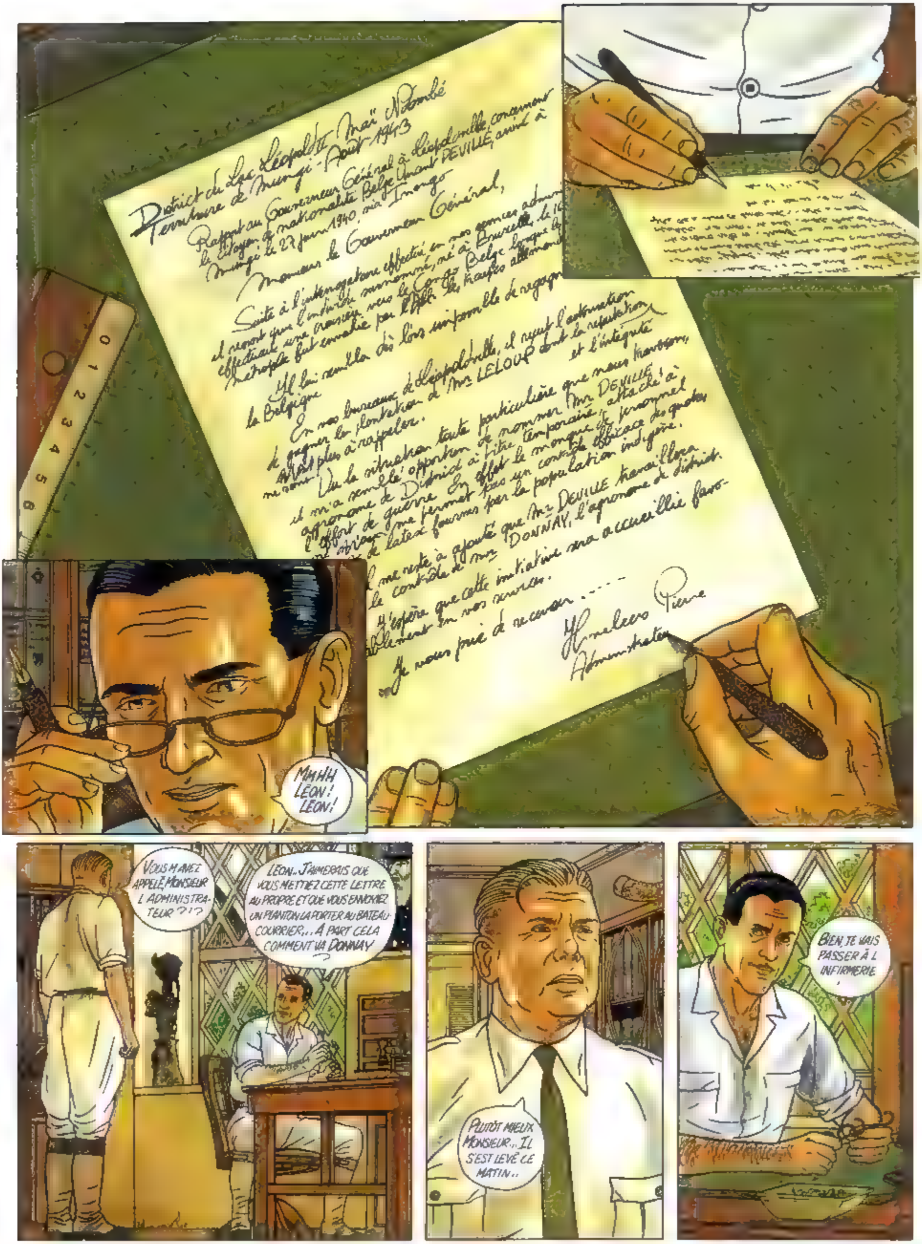
NE SOIS PAS MECHANT
EXCUSE MOI MEIN SCHATZ
JE NE VOULAIS PAS TE FROISSER
UN JOUR JE ME LASSERA DE TON IMPERTINENCE
OUI OUI JE M'EN DOUTE MAIS POUR L'INSTANT
POUR L'INSTANT TU ES FOLLE DE MOI !!

MONSIEUR ET MADEMOISELLE SONT SOUS LA VÉRANDA MONSIEUR
BLABLABLA BLABLA !
QU'EST-CE QUE ? AH C'EST VOUS, VINCENT !
EH BIEN CETTE TOURNÉE COMMENCE BIEN... ELLE RIT. JE ME DEMANDE COMMENT VOUS VOUS Y PRENEZ. MES GRIMACES NE LA FONT JAMAIS RIRE
HEU... JE VAIS FAIRE UN TOUR DANS LE PARC GRAND-PÈRE
ELLE N'AIME PAS QUE JE LA TAQUINE. SURTOUT DEVANT VOUS
CE N'EST DÉJÀ PLUS UNE ENFANT

QUOI ? VOUS CROYEZ ENCORE À CE QUE RACONTENT LES JOURNAUX ?
PARCE QUE LÀ AUSSI, VOUS ÊTES SCEPTIQUE ?
LA PRESSE SE TROUVE ENTRE LES MAINS DE GENS INTÉRESSÉS QUI, SUIVANT CES INTÉRÊTS POLITIQUES, RELIGIEUX, ÉCONOMIQUES, ÉCLAIRENT CERTAINS ÉVÉNEMENTS EN EN OBSCURCISSANT D'AUTRES... JE N'AIME PAS LES JEUX D'OMBRE... L'ÉQUILIBRE EST TROP FRAGILE
LA PREUVE... TOUT S'ACHÈTE !
MÊME VOUS ?
SURTOUT MOI !
HA! HA! VOUS ME PLAISEZ VINCENT !


JE NE SAIS PAS EXACTEMENT POURQUOI, MAIS VOUS ME PLAISEZ
SI UN JOUR VOUS EN AVEZ ASSEZ DE CE GENRE DE VIE... GENRE QUE JE ME GARDERAI DE JUGER... VENEZ CHEZ MOI AU CONGO. JE VOUS MONTRERAI MA PLANTATION. ELLE EST IMMENSE ET IL Y A TANT DE CHOSES À Y FAIRE. MAIS NE TARDEZ PAS TROP
LE TEMPS NE S'ACHÈTE PAS, LUI.
L'IMAGE SE ... VINCENT C'EST SA PRÉCISION MÊME. TOUS LES DÉTAILS QUI SURGISSENT DU PASSÉ. LES MOTS EXACTS ... PRONONCÉ LE TON CATÉGORIQUE ... S'ÉTAIT EXPRIMÉ. LES DERNIERS MOIS ... VIENT DE VIVRE ONT SÉRIEUSEMENT ENTAMÉ ... MÉLANGE SUBTIL ... ET DE ...

BANGUZI!!
WAAOUH J'AI FAIM!
TOI JE TE CONSEILLE DE NE PAS M'ÉNERVER ET REMONTE TON PAGNE NOM DE DIEU!!


MMHH LÉON ! LÉON !
VOUS M'AVEZ APPELÉ, MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR ?!?
LÉON... J'AIMERAIS QUE VOUS METTIEZ CETTE LETTRE AU PROPRE ET QUE VOUS ENVOYIEZ UN PLANTON LA PORTER AU BATEAU-COURRIER... À PART CELA COMMENT VA DONNAY ?
PLUTÔT MIEUX MONSIEUR.. IL S'EST LEVÉ CE MATIN..
BIEN, JE VAIS PASSER À L'INFIRMERIE.

MUNGI CHEF LIEU DU TERRITOIRE... QUELQUES MAISONS À TOITS DE FEUILLES SUR UN SOL DE LIMONITE ROUGE ENTOURANT LA RÉSIDENCE VÉTUSTE D'UN ADMINISTRATEUR PRINCIPAL. DERRIÈRE LE CARRÉ EUROPÉEN LE CAMP DES SOLDATS AVEC LE TERRAIN D'EXERCICES FORT PEU UTILISÉ... PLUS LOIN, PARMI LES PALMIERS BORASSUS ET LES BANANIERS LA CITÉ INDIGÈNE EN PISÉ... À L'EST, UN HÔPITAL DE BROUSSE... À L'OUEST, UNE SÉRIE DE FACTORERIES APPARTENANT À LA CECB. PEU D'OMBRE SOUS LE SOLEIL VERTICAL DE MIDI. IL FAIT BIEN SÛR ABSOLUMENT ÉTOUFFANT.
JOSEPH JOSEPH
LE TOUBIB EST LÀ ?
NON MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR IL EST PARTI POUR KURU CE MATIN TRÈS TÔT

POUR QUOI FAIRE ?
POUR CONTINUER LA CAMPAGNE DE DÉPISTAGE DE LA MALADIE DU SOMME L, DÉCIDÉE DEPUIS DE NOMBREUX MOIS PAR LA COMMISSION SANITAIRE DE LÉOPOLDVILLE .. . JE SAVAIS QUE VOUS DEMANDERIEZ POURQUOI. .ALORS. J AI PRÉPARÉ LA RÉPONSE ... VOUS SAVEZ ...
JE NE SUIS PAS TOUJOURS STUPIDE ..
JE TE TROUVE BIEN INSOLENT, JOSEPH. ET LE DOCTEUR NE SERA PAS CHAQUE FOIS LÀ POUR TE PROTÉGER ...
ALORS JE ME TAIRAI, MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR PRINCIPAL.
MMHH ET COMMENT VA L'AGRONOME ?
OH MIEUX ! MAIS IL NE VEUT PLUS RESTER AU LIT. IL A DIT QU'IL ME BATTRAIT SI JE L'EMPÊCHAIS DE REGARDER SES CARTES...
SES CARTES. NE ME DIS PAS QU'IL LES A FAIT AMENER DANS SA CHAMBRE
SI, MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR !

CE N'EST PAS SÉRIEUX JEAN-LOUIS
MAIS QU'EST CE QU'UNE CRISE DE DYSENTERIE FACE AUX ÉVÉNEMENTS QUI DÉCHIRENT L'EUROPE
JE...HEU EXCUSEZ MOI ! !
EN TOUT CAS ON DIRAIT QUE ÇA VA MIEUX
OUI...MOI JE ME REMETS DOUCEMENT
PAR CONTRE EN EUROPE LES CHOSES S'ACCÉLÈRENT. REGARDEZ ! EN SICILE ET À L'EST LES ALLIÉS PROGRESSENT ALORS QU'EN ANGLETERRE SE PRÉPARENT LES PLANS DE LA RECONQUÊTE DE NOTRE PAYS. BEAUCOUP L'ONT REJOINT...JE J'AURAIS TELLEMENT VOULU
VOUS AVEZ FAIT TOUT CE QU'IL ÉTAIT POSSIBLE DE FAIRE. C'EST VOTRE COEUR QUI NE SUIT PAS...VOUS LE SAVEZ BIEN. CESSEZ DE VOUS TORTURER. ET PUIS ICI MÊME

OHH! REGARDEZ LÀ.. PRÈS DU CAMION DE MANENGÔ ON DIRAIT UNE JEUNE FEMME ?!?
JE.. LAU LAURENCE ?!
LAURENCE !!
LAURENCE... VOUS... VOUS ÊTES RAVISSANTE ET VOUS AVEZ TELLEMENT CHANGÉ QUE ... CETTE FOIS CI LE DOUTE N'EST PLUS PERMIS.. VOUS ÊTES UNE FEMME ...
CELA FAIT POUR TANT UN MOMENT QUE CE DOUTE DEVRAIT VOUS AVOIR QUITTÉ NE CROYEZ VOUS PAS ? ?

HUM ! CECI EST TELLEMENT INATTENDU ! JE... CELA VOUS DIRAIT-IL DE VENIR PRENDRE UNE LIMONADE SUR LA BARZA DE MON BUNGALOW ? MON BOY EN A JUSTEMENT PRÉPARÉ CE MATIN...
VOLONTIERS !
C'EST... INCROYABLE !
ABSOLUMENT
OH... C'EST VOUS, LÉON... EH BIEN QU'EN PENSEZ-VOUS, DITES ?
JE N'EN PENSE RIEN... RIEN DE BON DU MOINS !
JE CROYAIS QU'ELLE ÉTAIT EN EUROPE !
ELLE DEVAIT Y ÊTRE. DEPUIS LA MORT DE SON PÈRE, ELLE N'EST PLUS REVENUE ICI QU'AUX VACANCES ET ENCORE... COMME SON GRAND-PÈRE ALLAIT LA CHERCHER À COQUILHATVILLE... JE NE L'AVAIS PLUS REVUE...
COMMENT A-T-ELLE PU ARRIVER JUSQU'ICI... JE... ELLE A DÛ PASSER EN ESPAGNE PUIS ELLE A DÛ REJOINDRE CASABLANCA ET DE LÀ, L'AFRIQUE EQUATORIALE FRANÇAISE. OUI... C'EST SANS DOUTE CELA !
POURQUOI EST-ELLE REVENUE ? CETTE ENFANT N'A VÉCU ICI QUE DES MALHEURS... D'ABORD LA MORT DE SON PÈRE, ENSUITE...

TAISEZ-VOUS, LÉON.. NOUS AVONS TOUS DÉCIDÉ IL Y A SEPT ANS DE NE PLUS FAIRE ALLUSION À CETTE PÉNIBLE AFFAIRE ...
CELA VA ÊTRE DIFFICILE DÉSORMAIS
ET POURQUOI CELA ?!
RÉFLÉCHISSEZ. CE N'EST PLUS POUR QUELQUES JOURS QU'ELLE EST REVENUE CETTE FOIS-CI... ET SON GRAND-PÈRE NE POURRA PAS CONTINUELLEMENT LA TENIR À L'ÉCART.. ELLE VA RESTER ICI AU MOINS JUSQU'À LA FIN DE LA GUERRE. SAVEZ-VOUS CE QUE CELA SIGNIFIE ??
BON DIEU !!
CECB

AH OUI JE COMPRENDS. DE GIBRALTAR VOUS AVEZ GAGNÉ LE MAROC PUIS L'AFRIQUE ÉQUATORIALE FRANÇAISE. ENFIN DE BRAZZAVILLE, VOUS ÊTES PASSÉE À LÉO . .
ET TOUT CELA ILLÉGALEMENT D'AILLEURS.. VOUS NE MANQUEZ PAS DE CRAN ?!
NON. J'AI EU PEUR.. PEUR D'ÊTRE DÉFINITIVEMENT BLOQUÉE À PARIS.. NE PLUS AVOIR DE NOUVELLES DEPUIS TROIS ANS ÉTAIT DEVENU QUELQUE CHOSE D'INSUPPORTABLE... SURTOUT AVEC LA SANTÉ DE GRAND PÈRE.
SANS VOULOIR ÊTRE ALARMISTE LES DERNIÈRES NOUVELLES QUE J'AI EUES PAR VOTRE MÈRE N'ÉTAIENT PAS DES MEILLEURES ! IL SEMBLE DE PLUS EN PLUS ABSENT
ET SES CRISES DE "PALU" DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES. JE LE VOIS RAREMENT. IL M'ÉCRIT ÉPISODIQUEMENT... LA DERNIÈRE FOIS C'ÉTAIT POUR ME DEMANDER DE DONNER UNE FONCTION ADMINISTRATIVE À UN JEUNE HOMME AVEC LEQUEL IL S'ÉTAIT LIÉ LORS D'UN VOYAGE EN EUROPE ..
VINCENT ? IL.. IL EST ICI ?!
OUI, DEPUIS TROIS ANS MAINTENANT.. IL EST ARRIVÉ UN JOUR DE JUIN 40 ET AVEC VOTRE GRAND-PÈRE, IL A TENTÉ DE RECRÉER L'ANCIENNE PLANTATION. MAIS IL Y AVAIT TROP LONGTEMPS QU'ELLE AVAIT ÉTÉ ABANDONNÉE ET CELA A ÉCHOUÉ... HÉ, MAIS, COMMENT CONNAISSEZ VOUS VINCENT ?
J'ÉTAIS AVEC GRAND PÈRE LORSQU'IL L'A RENCONTRÉ. .

AH OUI ..
JE VOIS.. VOUS AVEZ UNE BONNE MEMOIRE ' '
LA PLUPART DES ÉVÉNEMENTS LIÉS À CETTE ÉPOQUE DE MA VIE NE SEMBLENT PAS VOULOIR ME QUITTER
IL EST MOINS FACILE QU'ON NE CROIT D'OUBLIER .. EN FAIT CELA N'A RIEN À VOIR AVEC LA MÉMOIRE. CE SERAIT PLUTOT COMME UN "TATOUAGE"..
CROYEZ QUE JE VOUS COMPRENDS
VOUS ESSAYEZ DE COMPRENDRE.. VOUS NE POURREZ JAMAIS QU'ESSAYER...
MMHH! LE POSTE A L'AIR FORT CALME
HEU.. C'EST VRAI.. L'ADMINISTRATION A ÉTÉ RÉDUITE
TIENS QU'EST CE QUE

BROUM
LOUIS? LOUIS LELOUP?!

GRAND-PÈRE !
TU TU N'AURAIS PAS DÛ. L'ADMINISTRATEUR M'A DIT QUE TU ÉTAIS.
PSCHUUUT JE NE SUIS PAS ENCORE FINI TU SAIS ?!
BONJOUR MONSIEUR L'ADMINISTRATEUR MA FILLE M'A CHARGÉ DE VOUS INVITER AU SOUPER QU'ELLE DONNERA CE SOIR À LA PLANTATION POUR FÊTER LE RETOUR DE LAURENCE. VOTRE PRÉSENCE SAURA, JE L'ESPÈRE, CALMER UN TEMPS SA NERVOSITÉ DE JEUNE TROP JEUNE. VINCENT SERA AUSSI DES NÔTRES IL DEVRAIT ÊTRE DE RETOUR CE SOIR...
L'ADMINISTRATEUR T'A-T-IL MIS AU COURANT ?! TU SERAS SURPRISE. TU VERRAS. IL N'A PAS AUTANT CHANGÉ QUE TOI MAIS. TU VERRAS.

[à suivre]

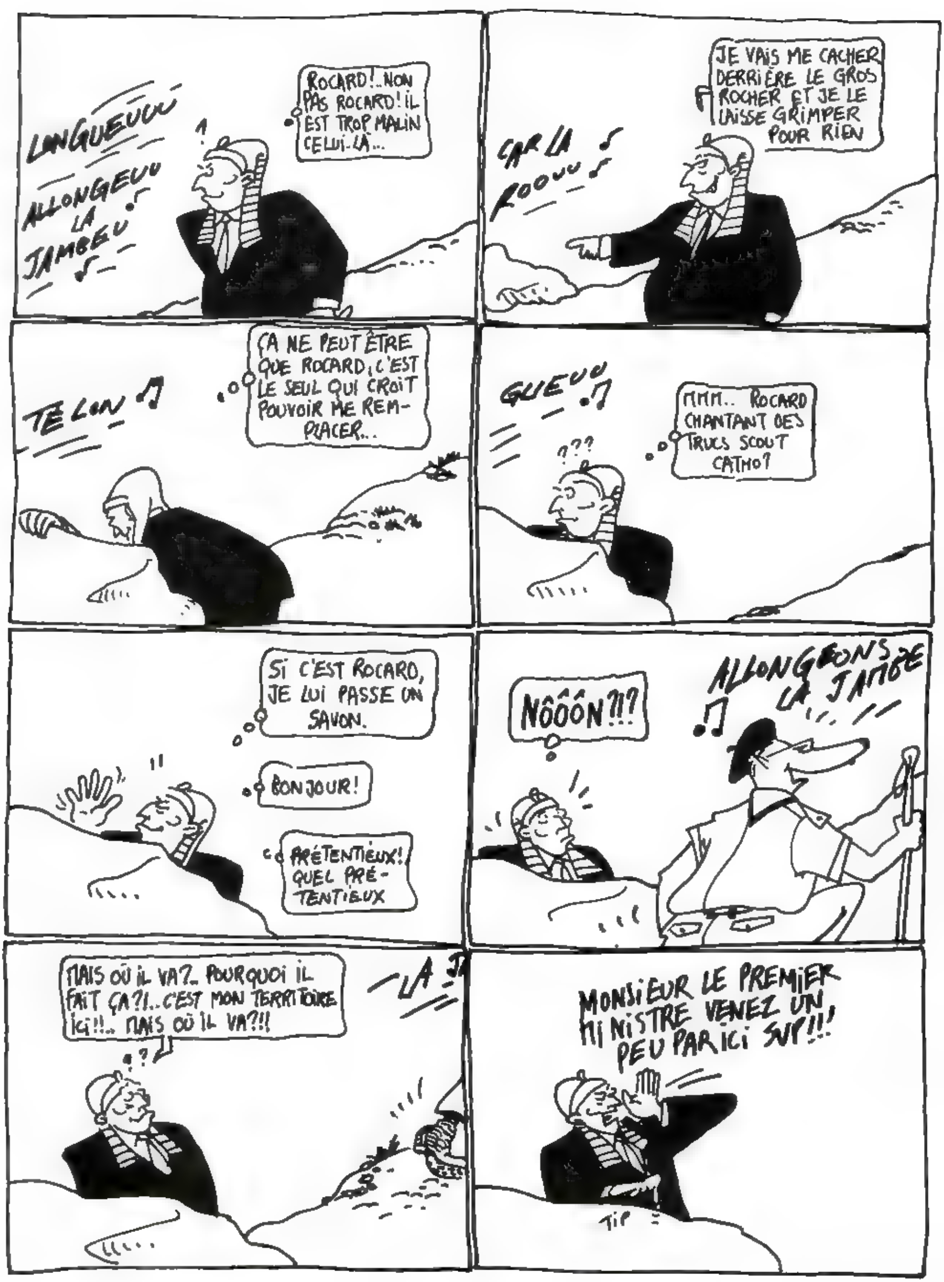
Quelles passions endormies va soudain ranimer l'arrivée de Laurence, petite-fille du planteur ? Quel terrible secret va découvrir Vincent, jeune homme convoité ?

Vous le saurez en lisant, dans [à suivre] 116, la deuxième partie de

CONGO 40
LE ROMAN CHAUD DE L'ETE

CONGO 40, une histoire pleine de fièvre et d'émotion dont vous connaîtrez le dénouement dans le numéro 117 de [à suivre]

Régis Franc : La cohabitation - Solutré

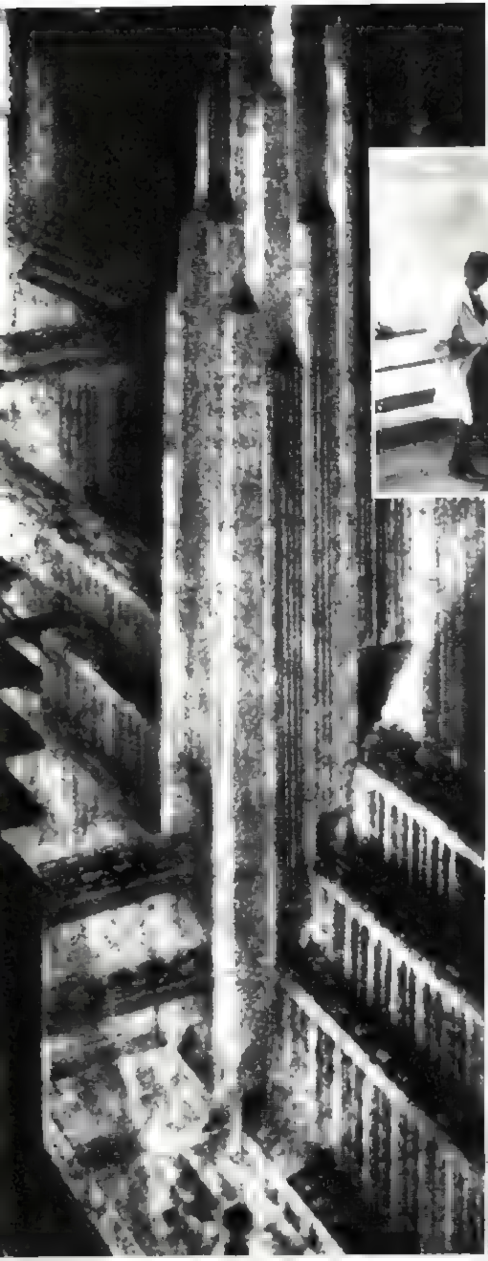


LONGUEUU
ALLONGEUU LA JAMBEU
ROCARD!..NON PAS ROCARD! IL EST TROP MALIN CELUI-LÀ...
JE VAIS ME CACHER DERRIÈRE LE GROS ROCHER ET JE LE LAISSE GRIMPER POUR RIEN
CAR LA ROOUU
ÇA NE PEUT ÊTRE QUE ROCARD, C'EST LE SEUL QUI CROIT POUVOIR ME REMPLACER...
TE LON
GUEUU
MMM.. ROCARD CHANTANT DES TRUCS SCOUT CATHO?
???
SI C'EST ROCARD, JE LUI PASSE UN SAVON.
BONJOUR!
PRÉTENTIEUX! QUEL PRÉTENTIEUX
NÔÔÔN?!?
ALLONGEONS LA JAMBE
MAIS OÙ IL VA?.. POURQUOI IL FAIT ÇA?!..C'EST MON TERRITOIRE ICI!!.. MAIS OÙ IL VA?!!
LA
MONSIEUR LE PREMIER MINISTRE VENEZ UN PEU PAR ICI SVP!!!
TIP

ÔÔH!!?
(? JOIE)
VOUS!!
ET ALORS! MONSIEUR LE PRÉSIDENT! ON CALE DANS LES CÔTES!!?
JE SUIS DÉJÀ MONTÉ ET JE VOUS PRIE DE M'EXPLIQUER CE QUE VOUS FAITES ICI!!!
HÉ BEN!? JE MONTE AU ROCHER!!! ÇA NE SE VOIT PAS?!
MAIS C'EST MON ROCHER!!! MON ROCHER!!!
JUSTEMENT!! J'ALLAIS PAS MONTER AU ROCHER DE LE PEN NON?!
ALLEZ! ON FAIT LES DERNIERS CENT METRES ENSEMBLE!!!
LE PREMIER EN HAUT ON DIT QUE C'EST CUILA QUI SERA LE PROCHAIN PRÉSIDENT, D'AC?

FRANÇOIS! DÉGONFLÉ!!
TIENS TIENS
TIOING
COMMENT VOUS M'AVEZ APPELÉ LÀ?... J'AI MAL ENTENDU LÀ?
HEU.. MONSIEUR LE PRÉSIDENT EST (UN PEU) FATIGUÉ APRÈS UNE ASCENSION AUSSI ALERTE, IL DESCEND À SON PAS..
HÉ BIEN TU VOIS HEIN?! QUAND TU VEUX HEIN? HEIN?!! ...
FROTT FROTT
ON COHABITE HEIN
VOUI MONCHIEU LE PREJIDENT
AH! VOUS LES HOMMES DE DROITE FORMÉS PAR GISCARD! FAUT POUVOIR VOUS TENIR HEIN! SACRÉS TEMPÉRAMENTS!
GARDE À VOUS
ALLEZ!
FORMÉS PAR QUI?
PAR QUI IL A DIT?
MMM.. ROCARD A DÛ RESTER À L'AUBERGE POUR FINIR LES TRIPES DU PETIT DÉJEUNER..
JE NE SUIS FORMÉ PAR PERSONNE!
ÉCHO DANS LA VALLÉE

OH ! C'EST HAUT, NEW YORK !



DES CIRCULATIONS AÉRIENNES

HUGH FERRISS AU TRAVAIL

Hugh Ferriss, que l'on considère volontiers comme le père de l'Empire State Building, exemple parfait de ces gratte-ciel dont il est le concepteur, fut le perspectiviste vedette des années 30. Le Centre Pompidou lui rend un vertigineux hommage.

"Les tours de Zénith se dressaient au-dessus de la brume matinale, tours austères d'acier, de ciment et de pierre, hardies comme des rocs et délicates comme des baguettes d'argent. Ce n'étaient ni des citadelles, ni des églises, mais franchement, magnifiquement, des édifices pour bureaux." C'est par ces mots empreints d'ironie que débute "Babbitt", célèbre roman de Sinclair Lewis, qui décrit avec acuité les très petites heures d'un minuscule business man.

A l'instant où l'écrivain, empruntant le regard d'un fils de l'Amérique moyenne, donne une vue béate de l'architecture verticale, un autre artiste, plasticien, celui-là, offre une vision extasiée de ce que pourrait devenir cette même architecture.

Né en 1885, Hugh Ferriss est, dans les années 20-30, le perspectiviste vedette que s'arrachent bureaux d'études et cabinets d'architectes en renom. Durant toute cette période, qui voit les buildings s'élancer de plus en plus haut, Ferriss met son talent et le grain très particulier de son dessin au service d'innombrables projets, proposant au passage sa propre interprétation des choses.

En 1929, au sommet de sa gloire et de son art, Ferriss publie "Metropolis of tomorrow", un recueil commenté de ses illustrations où se fait jour une version utopique de l'urbanisme manhattanien, extrapolation inspirée qui rejoint à la fois les rigoureux délires du Piranèse et l'inquiétante ampleur des décors de cette autre Métropolis célébrée par le cinéaste Fritz Lang. A l'origine de cette vision hallucinée d'un New York mégalithique, de très concrètes études commandées aux agences pour lesquelles Ferriss, loin des perspectives indifférentes que tracent ses concurrents, élabore des rendus qui s'efforcent d'être l'expression même d'une idée.

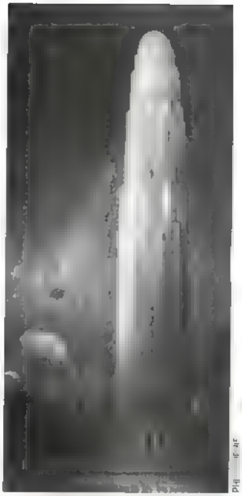
Parmi ces études, à partir desquelles Ferriss se forge une véritable philosophie de la ville de demain, on distingue comme essentielles celles réalisées en 1922 sur la "zoning enveloppe", issue d'une loi new-yorkaise de 1916 qui divise la ville en différents secteurs d'activité et définit, selon une formule déterminée, le volume maximal des immeubles à y construire.

De cette fameuse "enveloppe de zone", Ferriss donne une repré-

sentation à la fois monumentale et fantomatique. Monumentale, car, prenant pour base la surface entière d'un bloc manhattanien, il érige sur le papier un immeuble théorique aux proportions cyclopéennes. Fantomatique, car ce semblant d'immeuble, ce concept vaguement incarné, fait songer à quelque montagne organisée soudain née du brouillard et prête à s'y fondre à nouveau.

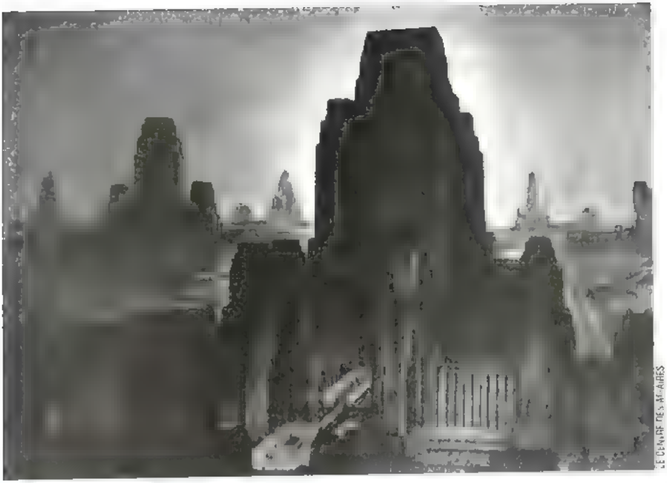
Comme l'écrivain Sinclair Lewis, le "delineator" Hugh Ferriss a besoin d'un rideau de brume pour mettre en scène sa cité imaginaire. "Il y a un moment où la curiosité est en éveil, même pour ceux qui ont déjà vu la pièce car, selon toute probabilité, on va découvrir un nouveau squelette d'acier, une tour ou même une rue qui ne figurait pas dans la représentation de la veille", écrit-il dans les avant-propos de "Metropolis of tomorrow". Cependant, là où Lewis introduit un décor fait par et pour des hommes épris de pragmatisme, il installe un paysage effarant où les humains ne sont plus que "de minuscules objets en mouvement", perdus au fond d'insondables canyons.

DES LOGEMENTS SUR LES PONTS



PHI

DANGER, PILOTIS ! Ce pont-immeuble, étonnant télescopage entre le Brooklyn Bridge et les anciens ouvrages d'art habités révèle la part d'esprit médiéval qui anime les travaux de Ferriss. Cette mise au goût du jour d'une pratique architecturale depuis longtemps périmée pour cause d'incessant danger dit bien ce que Ferriss attend de la ville de demain. Le construit n'y est plus rassurant abri, mais forme impérieuse et quasi-minérale avec laquelle il faut apprendre à vivre et qui, comme toutes les forces de la nature, est constamment en danger de s'engloutir corps et biens. **ERECTION, PIEGE A...** Intitulé "Philosophy", ce dessin exprime une philosophie assez simple et sur laquelle il est inutile de s'étendre. Pour faire un



De projections en extrapolations, Ferriss imagine une ville à première vue semblable au Manhattan qui s'édifie sous ses yeux, dont la croissance, cependant, n'appartient plus au domaine de l'énergie humaine, mais à celui des forces telluriques, un paysage effrayant et fascinant qui impose sa loi à ceux qui l'habitent, un monde que le spectateur aventuré explore avec crainte, se croyant subitement devenu l'un des voyageurs de cette Amérique que Kafka décrit à merveille "Le premier jour ils traversèrent de hautes montagnes. De gigantesques masses de pierre d'un noir bleuâtre avançaient jusqu'au train, on se penchait vainement par la portière pour essayer de voir leur sommet, d'étroites vallées s'ouvraient, déchiquetées, ténébreuses, on tendait le doigt dans la direction où elles se perdaient."

JEAN-LUC COCHET

Hugh Ferriss : Metropolis – Salle d'exposition du centre d'information du CCI, Centre Pompidou, 75004 Paris – jusqu'au 14 septembre – Un catalogue intitulé "La métropole du futur" est disponible (200 P. - 270 F).

commentaire qui va dans le sens du sujet. notons que l'objet représenté évoque assez fidèlement la forme de cet "immeuble volant" que fut le zeppelin, engin dont l'érection glorieuse était en même temps le signe d'une imminente et totale catastrophe **DESSUS, DESSOUS !** C'est l'image qui sans doute se rapproche le plus de celles rendues mondialement célèbres par le "Metropolis" de Fritz Lang. Le flux de la circulation automobile, phénomène encore nouveau à l'époque, et donc mal connu génère chez les visionnaires de l'architecture des délires embarrassés. De la même façon, l'avion dont on a du mal à soupçonner les développements futurs suscite des vues d'aéroport qui, avec le recul, prêtent un peu à sourire

AVEZ-VOUS TOUTE LA COLLECTION

(A SUIVRE) 3	1[illegible] F	(A SUIVRE) 50	15 F	(A SUIVRE) 89	8 F
(A SUIVRE) 4	10 F	(A SUIVRE) 5	5 F	(A SUIVRE) 90	8 F
(A SUIVRE) 5	10 F	(A SUIVRE) 52	5 F	(A SUIVRE) 9	18 F
(A SUIVRE) 9	10 F	(A SUIVRE) 53	15 F	(A SUIVRE) 92	18 F
(A SUIVRE) 10	10 F	(A SUIVRE) 54	5 F	(A SUIVRE) 93	19 F
(A SUIVRE) 11	10 F	(A SUIVRE) 55	15 F	(A SUIVRE) 94	19 F
(A SUIVRE) 14	12 F	(A SUIVRE) 56	15 F	(A SUIVRE) 95	19 F
(A SUIVRE) 6	2 F	(A SUIVRE) 57	15 F	(A SUIVRE) 96	19 F
(A SUIVRE) 17	12 F	(A SUIVRE) 58	15 F	(A SUIVRE) 97	20 F
(A SUIVRE) 18	12 F	(A SUIVRE) 59	15 F	(A SUIVRE) 98	20 F
(A SUIVRE) 19/20	18 F	(A SUIVRE) 60	15 F	(A SUIVRE) 99	20 F
(A SUIVRE) 21	12 F	(A SUIVRE) 61	5 F	(A SUIVRE) 100	20 F
(A SUIVRE) 22	12 F	(A SUIVRE) 62	6 F	(A SUIVRE) 101	20 F
(A SUIVRE) 23	12 F	(A SUIVRE) 63	16 F	(A SUIVRE) 102	20 F
(A SUIVRE) 24	12 F	(A SUIVRE) 64	16 F	(A SUIVRE) 103	20 F
(A SUIVRE) 25	12 F	(A SUIVRE) 65	16 F	(A SUIVRE) 104	20 F
(A SUIVRE) 26	12 F	(A SUIVRE) 65	17 F	(A SUIVRE) 105	20 F
(A SUIVRE) 27	12 F	(A SUIVRE) 67	17 F	(A SUIVRE) 106	20 F
(A SUIVRE) 28	12 F	(A SUIVRE) 68	17 F	(A SUIVRE) 107	20 F
(A SUIVRE) 29	12 F	(A SUIVRE) 69	17 F	(A SUIVRE) 108	20 F
(A SUIVRE) 30	12 F	(A SUIVRE) 70	17 F	(A SUIVRE) 109	22 F
(A SUIVRE) 31 32	18 F	(A SUIVRE) 71	7 F	(A SUIVRE) 110	22 F
(A SUIVRE) 33	12 F	(A SUIVRE) 72	17 F	(A SUIVRE) 111	22 F
(A SUIVRE) 34	12 F	(A SUIVRE) 73	7 F	(A SUIVRE) 112	22 F
(A SUIVRE) 35	12 F	(A SUIVRE) 74	17 F	(A SUIVRE) 113	22 F
(A SUIVRE) 36	14 F	(A SUIVRE) 75	17 F	(A SUIVRE) 1 4	22 F
(A SUIVRE) 37	14 F	(A SUIVRE) 76	17 F		
(A SUIVRE) 38	14 F	(A SUIVRE) 77	17 F		
(A SUIVRE) 39	14 F	(A SUIVRE) 78	17 F		
(A SUIVRE) 40	14 F	(A SUIVRE) 79	18 F		
(A SUIVRE) 41	14 F	(A SUIVRE) 80	18 F	[illegible]	24 F
(A SUIVRE) 42	14 F	(A SUIVRE) 81	18 F		
(A SUIVRE) 43	14 F	(A SUIVRE) 82	8 F	[illegible]	20 F
(A SUIVRE) 44	14 F	(A SUIVRE) 83	18 F		
(A SUIVRE) 45	14 F	(A SUIVRE) 84	18 F	[illegible]	25 F
(A SUIVRE) 46	14 F	(A SUIVRE) 85	18 F	[illegible]	
(A SUIVRE) 47	14 F	(A SUIVRE) 86	18 F	[illegible]	28 F
(A SUIVRE) 48	15 F	(A SUIVRE) 87	18 F	[illegible]	
(A SUIVRE) 49	15 F	(A SUIVRE) 88	18 F	[illegible]	30 F

BON DE COMMANDE

à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom

Adresse

Code Postal ______ **Localité** ______

Je joins le montant, soit F (+ 20 % pour l'étranger)

Les oubliés de Mafate

Reportage de Jean Teulé

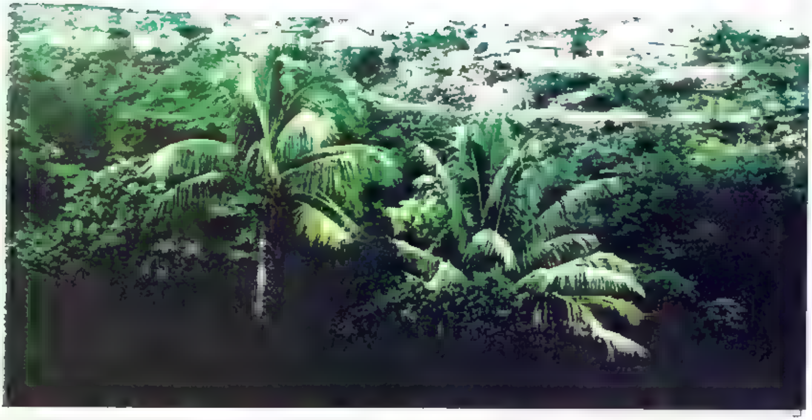
Sur l'île de La Réunion, ils sont 10 000 répartis dans trois cirques et alentour.
Ils sont 10 000, mais on préfère parler d'autre chose. Car ils sont comme un cauchemar, une menace, un exemple à ne pas suivre.

Je suis parti à leur rencontre. Mais les pires, ceux pour qui j'étais venu, je ne les ai pas vus. A cause d'un hélico de la gendarmerie qui n'a pas voulu m'emmener, et à cause d'un sentier cassé qui n'aurait pas pu me supporter.

Je ne retournerai sans doute jamais à La Réunion. Alors, ils resteront pour moi comme un fantasme, une obsession, un éternel regret.

Remerciements à l'ARTL (agence régionale du tourisme et des loisirs, 22 rue d'Aumale, 75009 Paris)

ÇA COMMENCE COMME UN GAG USÉ
UN PANNEAU DANGER QUI EST TOUT CABOSSÉ
UNE CANALISATION D'ARRIVÉE D EAU SANS EAU A VAGUEMENT RÉSISTÉ À L ÉBOU-LEMENT PARTIEL
LE VIRAGE SUIVANT IL N Y A PLUS DE ROUTE DU TOUT
LE VIRAGE D'APRÈS IL MANQUE LA MOITIÉ DE LA ROUTE
JUSTE UNE IMMENSE PAROI DE MONTAGNE QUI FONCE VERS LE CIEL PUIS SOUDAIN CULBUTE ET S ÉCROULE À PIC DANS UN GRAND TROU NOIR UN GRAND TROU NOIR OÙ S'ENGLOUTISSENT LES BRUMES LES HORRIBLES BRUMES DES MATINS ET DES SOIRS
1



La Réunion 473 000 habitants	
Malabars	100 000
Créoles	125 000
Chinois	25 000
Z'Arabes	13 000
Cafres et z oreilles	200 000

Ces îles cosmopolites vous attendent Maurice, plus que la Réunion vous dépaysera et vous donnera « ce bain de foule » bigarrée, fascinant que vous cherchez Imprégnez vous en, faites les marchés, flânez dans les rues n'oubliez pas qu'après la nature, le charme des îles réside dans leurs habitants

Un petit conseil pour les photographes il est très difficile de photographier

Y A UNE ERREUR !
DANS CE GUIDE QUI DÉCRIT LES ETHNIES DE LA RÉUNION ET DE MAURICE IL Y A UNE ERREUR !

LE TOTAL C EST 463 000
IL EN MANQUE 10 000
J EN SUIS SÛR J AI EU 14 HEURES POUR VÉRIFIER ET REVÉRIFIER L ADDITION DANS CE D C 8 POINT MULHOUSE QUI BONDISSAIT ET REBONDISSAIT DANS DES BRUITS DE TONNEAUX SUR LES NUAGES

AUTREMENT LE RESTE DU GUIDE ÇA VA.
J AI PU APPRENDRE QUE LES MALABARS VENAIENT DU SUD OUEST DE L INDE ET QU ILS MÊLAIENT LE CULTE CATHOLIQUE AUX CÉRÉMONIES HINDOUISTES
J AI AUSSI APPRIS QUE LES CRÉOLES ÉTAIENT DES MÉTIS LES CHINOIS DES CHINOIS DE TOUTE LA CHINE LES Z ARABES NON PAS DES ARABES MAIS DES INDIENS MUSULMANS LES CAFRES' DES NOIRS DE MADAGASCAR ET LES Z OREILLES' DES FRANÇAIS MÉTROPOLITAINS

BON ÇA, ÇA VA. S'IL NE MANQUAIT PAS 10 000 HABITANTS ÇA IRAIT MÊME TRÈS BIEN

SAINT DENIS DE LA RÉUNION

JE VAIS VOIR LA DAME QUI A ÉCRIT LE GUIDE JE LUI DIS
IL EST B EN VOTRE GUIDE MAIS IL Y A UNE ERREUR DANS L ADDITION. LE TOTAL ÇA FAIT 463 000
— ET ALORS ?
BEN IL EN MANQUE 10 000 VOUS AVEZ DU OUBLIER DES GENS
ET ALORS ?
BEN C EST EMBÊTANT 10 000
— DE TOUTE FAÇON ON S'EN FOUT IL N EST PLUS VALABLE CE NOMBRE DE 473 000 LE GUIDE DATE DE 75 ET DEPUIS ON EST PASSÉS À 515 000 HABITANTS 110 000 MALABARS 130 000 CRÉOLES 30 000 CHINOIS 15 000 Z ARABES ET 220 000 CAFRES ET Z OREILLES
HÉ !
QUOI ?
ÇA FAIT 505 000
ET ALORS ?
BEN IL EN MANQUE 10 000
DITES DONC VOUS AVEZ VOUS FAIT 9 500 KM JUSTE POUR VENIR ICI ME FAIRE CHIER AVEC DES CHIFFRES ?
10 000
QUOI 10 000 ?!
10 000 KM PARIS SAINT DENIS 10 000 KM UN KM PAR HABITANT MANQUANT DANS VOTRE GUIDE
C EST UNE OBSESSION.
— ILS SONT OU LES 10 000 ?
VOUS NE LES TROUVEREZ PAS LES VRAIS JE VEUX DIRE
AH ! VOUS VOYEZ QUE VOUS SAVEZ QU ILS EXISTENT
— VOUS PERDEZ VOTRE TEMPS. VOUS FERIEZ MIEUX DE VOUS INTÉRESSER À LA VÉGÉTATION VOUS SAVEZ QU ON A ICI UNE VÉGÉTATION TRÈS LUXURIANTE ?
JE M EN FOUS DES GÉRANIUMS
MAIS IL N Y A PAS QUE DES GÉRANIUMS IL Y A.
— POUR MOI TOUTES LES PLANTES SONT DES GÉRANIUMS. ILS SONT OÙ LES 10 000 ?
BON ALLEZ MAINTENANT ÇA SUFFIT FOUTEZ MOI LA PAIX J AI DU TRAVAIL.
M'EN FICHE JE SAIS OÙ ILS SONT JE SUIS VENU ICI POUR EUX
— POUR EUX ? MAIS ALORS SI VOUS LE SAVEZ POURQUOI VOUS VENEZ M EMMERDER AVEC ÇA ICI ?
— ET VOUS POURQUOI VOUS NE LES AVEZ PAS MIS DANS L ADDITION ? AVEZ VOUS TELLEMENT PEUR QU UN JOUR VOS DESCENDANTS N'AIENT PLUS LEUR PLACE DANS CETTE ADDITION ? HEIN ?
FOUTEZ LE CAMP D ICI !
— VOUS FERIEZ BIEN D EN FAIRE AUTANT VOUS ! SINON DANS DIX GÉNÉRATIONS JE SAIS TRÈS BIEN MOI OÙ IL FAUDRA ALLER VOUS CHERCHER LÀ OU VOUS N ÉCRIREZ PLUS DE GUIDE MAIS FEREZ DES PETITS DESSINS SUR LES ROCHERS AVEC VOS PAUVRES DOIGTS D'ALCOOLIQUE DÉGÉNÉRÉE DERRIÈRE LE MAIDO
MON DIEU !

LA BONNE FEMME SE SIGNE A TOUTE VITESSE ALORS JE LUI LÂCHE LE MOT FATIDIQUE L INSULTE SUPRÊME LE TRÈS TRÈS MAUVAIS AUGURE
— À MAFATE !

ET JE ME CASSE
PUTAIN D AMBIANCE

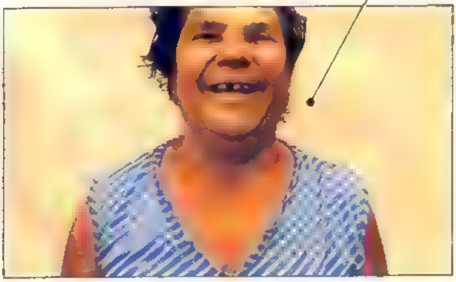
2

MADAME ÉMILIE D EURVEILHER-DE LA BÈGUE DEVAIT RESSEMBLER À ÇA (1) ET S ENNUYER BEAUCOUP ELLE ÉTAIT VEUVE

SA FILLE LA SOPHIE (2) S ÉTAIT MISE À PICOLER PAS MAL ET À REMUER DU CUL DEVANT CE GROS CON DE MARQUIS DE LA DUCHAUSSOY-HÉRAUDIÈRE (3) QUI ÉTAIT POURTANT SON ONCLE JOSÉPHINE (4) LA FILLE DU MARQUIS S'ÉTAIT ELLE PRISE D'UN AMOUR TRÈS EXAGÉRÉ POUR DIEU ET LE VOYAIT PARTOUT MÊME EN LOUISE (5) SA GOUVERNANTE QUI SANS CESSE LA BÉNISSAIT
FINALEMENT ÉMILIE D'EURVEILHER DE LA BÈGUE MALGRÉ SON ÂGE RESPECTABLE S EST QUAND MÊME FAIT TIRER PAR SON JEUNE COUSIN CET IMBÉCILE SOUFFRETEUX DE JULIEN (6) DIT LE GENTIL

DEUX GÉNÉRATIONS PLUS TARD LES CADETS DE CES FAMILLES DE HAUTE LIGNÉE ONT COMMENCÉ A VIVRE UN PEU PLUS LOIN DANS LES TERRES ET A DEVENIR ASSEZ SECOUÉS
LÉON DUCHAUSSOY BÈGUE PAR EXEMPLE (7) PORTAIT TOUJOURS UNE VALISE ET UNE JUPE
LA VALISE C ÉTAIT DISAIT IL POUR PARTIR LA JUPE C ÉTAIT A CAUSE D UN ÉLÉPHANTIASIS AU NIVEAU DES TESTICULES
FINALEMENT IL NE PARTIRA JAMAIS ET SERA ENTERRÉ À LA POSSESSION AVEC SA VALISE ET SES GROSSES COUILLES
LE RENÉ (8) ÉTAIT PAS MAL NON PLUS IL NE QUITTAIT JAMAIS SA NOIX DE COCO CAR IL Y AVAIT DEDANS DISAIT IL LE FŒTUS DE SON PÈRE

BEAUCOUP PLUS LOIN DANS LES TERRES CINQ GÉNÉRATIONS PLUS TARD TOUT CECI A DONNÉ ÇA
MARIE LÉONE BÈGUE GENTIL QUI FAIT HIN HIN QUAND ON LA PREND EN PHOTO ET BERTRAND SON CON DE FILS A TÊTE DE TUEUR OU ON SE DEMANDE TOUJOURS S IL NE VA PAS FINIR PAR VOUS ÉCRASER LE MINOX SUR LA GUEULE



C EST LÀ LE SPECTACLE FORMIDABLE DE LA CHUTE VERTICALE D UNE RACE 3

LE FILS ET LA MÈRE. C'EST TOUT CE QUE J'AI PU VOIR DE LA FAMILLE BÈGUE GENTIL.
POUR LE RESTE : PIOCHE.
LES TROIS SŒURS SONT EN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE. LES DEUX AUTRES FRÈRES COURENT LE HÉRISSON DANS LES MONTAGNES.
QUANT AU PÈRE, IL TRAVAILLE DANS UN CHAMP DE CANNE À SUCRE. UN JOUR DANS UNE BAGARRE, IL S'EST PRIT UN GRAND COUP DE COUPE CHOUX QUI LUI A ENLEVÉ UNE GRANDE TRANCHE DE FESSE.
IL PARAÎT QUE ÇA NE LUI A PAS ARRANGÉ LA DÉMARCHE.

CES GENS LÀ SONT DES "PETITS-BLANCS DES HAUTS"

ILLETTRÉS ET UN PEU DÉBILES. ILS SONT TARÉS MAIS PAS TROP.
ILS HABITERAIENT MAFATE, ÇA SERAIT PIRE.

ILS ONT UN VIEUX FRIGIDAIRE, UNE MOBYLETTE ET UNE TÉLÉ NOIR ET BLANC. ILS HABITENT UNE CASE EN TÔLE.
FAUT PAS QU'ILS SE PLAIGNENT : ILS S'EN SORTENT PLUTÔT BIEN.
ILS SONT PAUVRES MAIS PAS TROP.
ILS HABITERAIENT MAFATE, ÇA SERAIT PIRE.

LES BÈGUE GENTIL ET LEURS COUSINS SE NOIENT TOUS LES SOIRS DANS LE "RHUM ARRANGÉ" ET LE FAIT DIVERS : VIOLS, MEURTRES ET INCESTES EN PROGRAMME PERMANENT.
ALORS, SOUVENT, ILS SONT CONDAMNÉS. MAIS PAS TOUJOURS.

ILS HABITERAIENT MAFATE, ÇA SERAIT MIEUX.
IL N'Y A PAS DE POLICE À MAFATE. ON NE SAIT JAMAIS CE QU'IL S'Y PASSE. ON SE DOUTE. C'EST TOUT.

À MAFATE, TOUT EST PIRE.

À CAUSE DE SES SOURCES D'EAUX SULFUREUSES, "MAFATE" EN MALGACHE SIGNIFIE : "ÇA PUE !"

IL Y A TROIS CIRQUES À LA RÉUNION.
SALAZIE, CILAOS ET MAFATE.
SALAZIE ET CILAOS SONT DESSERVIS PAR DES ROUTES. MAIS PAS MAFATE.
POUR ALLER À MAFATE, IL Y A DEUX SOLUTIONS :
L'HÉLICO DU SERVICE SANITAIRE OU BIEN TROIS JOURS DE MARCHE À FLANC DE MONTAGNE, LE LONG D'UN SENTIER RÉGULIÈREMENT PULVÉRISÉ PAR LES CYCLONES.

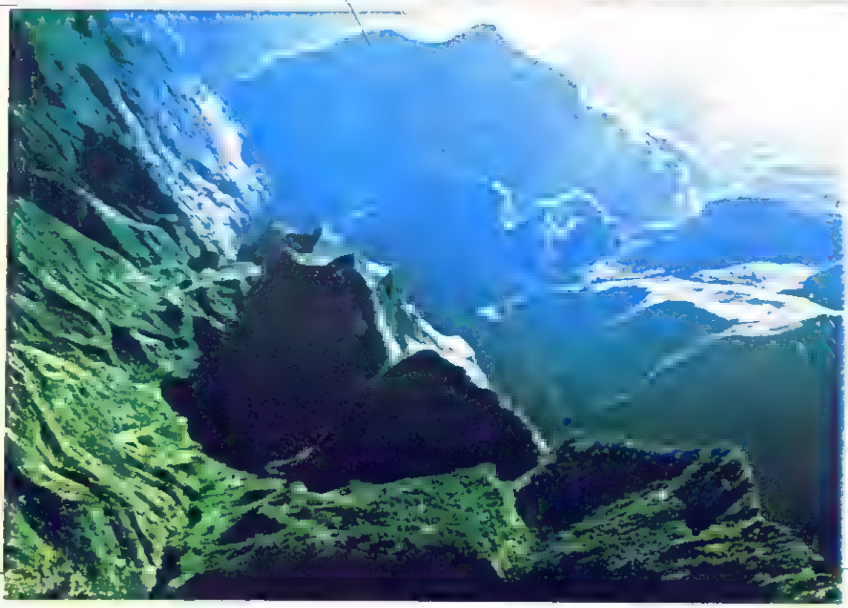
ET ILS SONT LÀ, QUELQUES CENTAINES À VIVRE AU FOND DE CE TROU SI PROFOND QU'IL Y FAIT TOUJOURS NUIT.

Programme du tribunal de St Denis concernant les "petits Blancs", du 11 au 21 Mai.

PRESIDENT........M. CONSTANTIN
ASSESSEURS.......M. BOAREAU
M. MOYER

COUR D'ASSISES DU DE[...]
SEANT A
ROLE DE LA SESSION D[...]

DATE DES AUDIENCES	ACCUSES	ACCUSATION
LUNDI 11 MAI 1987 à 8 heures 30	MIRAVAL Andréa épouse PALIMEDAGA	COUPS MORTELS
MARDI 12 MAI 1987 à 8 heures 30	DUCHEMANN Laurence Veuve RATO	COUPS MORTELS
MERCREDI 13 MAI 1987 à 8 heures 30	FRANCE Expédit Ferdinand	VIOL SUR MINEURE DE 15 ANS PAR PERSONNE AYANT AUTORITE
JEUDI 14 MAI 1987 à 8 heures 30	SAMINADIN-MOUTIEN Bernard Joseph	VIOL SUR MINEURE DE 15 ANS
VENDREDI 15 MAI 1987 à 8 heures 30	D'EURVEILHER Benoit François	MEURTRE
LUNDI 18 MAI 1987 à 8 heures 30	DORLA Philippe	MEURTRE
MARDI 19 MAI 1987 à 8 heures 30	THEVENIN Jean-Louis David	VIOLS ET TENTATIVE DE VIOL
MERCREDI 20 MAI 1987 à 8 heures 30	VITRY Joseph Gilbert	VIOL SUR MINEURE DE 15 ANS
VENDREDI 22 MAI 1987 à 8 heures 30	GERARDOT Gervais	MEURTRE
LUNDI 25 MAI 1987 à 8 heures 30	BOYER Marie Léone Veuve GRONDIN	ASSASSINAT
MARDI 26 MAI 1987 à 8 heures 30	BOARAU Bertrand	ASSASSINAT
JEUDI 21 MAI 1987 à 8 heures 30	X.......... .... X	MEURTRE



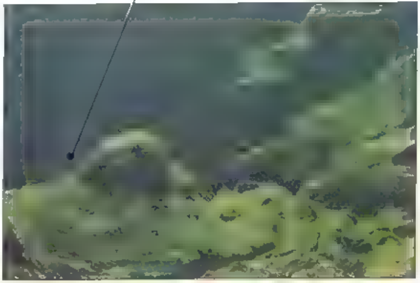
SANS TÉLÉPHONE NI ÉLECTRICITÉ N'AYANT JAMAIS VU LA MER QUI EST POURTANT À VINGT KILOMÈTRES
NE SACHANT MÊME PAS QU'IL PUISSE EXISTER UN OCÉAN. EUX DONT LES ANCÊTRES ÉTAIENT MARINS
TOUS COUSINS ANCIENS BRETONS SOUVENT ROUQUINS À PEAU BLANCHE ET TACHES DE ROUSSEUR ILS ONT DES NOMS DE NUMÉROS OU BIEN À PARTICULES
TU VERRAIS LA GUEULE DES PARTICULES !
À MAFATE À FORCE DE CONSANGUINITÉ LES GÈNES ÉPUISÉS À BOUT DE SOUFFLE COMMENCENT À FAIRE N'IMPORTE QUOI DES MAINS DIRECTEMENT ATTACHÉES AUX ÉPAULES OU BIEN DES JAMBES DE VIANDE AVEC PRESQUE PLUS D'OS DEDANS DES TRUCS QUE JE NE SAVAIS MÊME PAS QUE ÇA POUVAIT EXISTER
À MAFATE QUAND TOUT VA BIEN, T'ES SEULEMENT MONGOLIEN
DEUX POUR CENT DE LA POPULATION ATTEINT CINQUANTE ANS

QUEUES DE RACE DÉGÉNÉRÉS. ILS SEMBLENT FAIRE FLOP FLOP ET HIN HIN QUAND ILS SE DÉPLACENT COMME DES VIEUX PNEUS CREVÉS
ET ILS RÉGRESSENT ET SE REPRODUISENT LÀ. EN TOURBILLON TOUT AU FOND DE CE CIRQUE
SI ÇA CONTINUE DANS 200 GÉNÉRATIONS ILS NE SERONT PLUS QUE DU PLANCTON.

ON NE LES COMPTE PLUS DANS LES RECENSEMENTS NI DANS LES GUIDES ON S'EN FOUT D'EUX
ON ESSAIE SEULEMENT DE LES PRENDRE QUELQUEFOIS EN PHOTO DEPUIS LE SOMMET DU MAÏDO EN DISANT
OH ! DES PRIMITIFS

ET POURTANT !

PAUVRE PEUPLE PUNI DE MISÈRE ET DE DÉGÉNÉRESCENCE INACCESSIBLES AUJOURD'HUI TELLEMENT ILS SONT BAS. TOUT ÇA PARCE QUE LEURS ANCÊTRES GROS CONS SE SONT VOULUS INACCESSIBLES IL Y A DEUX SIÈCLES TELLEMENT ILS SE CROYAIENT HAUT



EN 1665 COLBERT DÉCIDE DE COLONISER LA RÉUNION ET DE LA DISTRIBUER À DES FAMILLES DE NOBLES FRANÇAIS SOUS FORME DE CONCESSIONS FAISANT COMME DES PARTS DE FROMAGE

CES FAMILLES PROFITÈRENT DE L'ESCLAVAGE ET DU COMMERCE PENDANT DEUX SIÈCLES FIERS DE LEUR QUALITÉ ET DE LEUR SANG ILS NE VIVAIENT ET SE MARIAIENT QU'ENTRE EUX COMME ILS ÉTAIENT PEU NOMBREUX ILS ONT COMMENCÉ ASSEZ VITE À DEVENIR JOBARDS

MAIS EN 1848 APRÈS L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE LES CONCESSIONS FURENT MORCELÉES COMME CI DESSOUS

ET LE MORCELLEMENT A COMMENCÉ À SALEMENT RESSEMBLER À UNE TOILE D'ARAIGNÉE TISSANT LE PIÈGE D'UNE RACE D'UNE CASTE
PAR ENTÊTEMENT VANITÉ ET OBSESSION DE PURETÉ CETTE RACE S'EST PIÉGÉE ELLE MÊME
ARAIGNÉE SUICIDAIRE ET NÉVROSÉE ELLE S'EST CONSCIENCIEUSEMENT CONCENTRÉE SUR SON PROPRE ÉTOUFFEMENT

LES FILS AÎNÉS DE CHAQUE FAMILLE ONT EU EN HÉRITAGE LES BORDS DE MER EN CONTACT AVEC L'OCÉAN ET LE MONDE
LES FILS SUIVANTS ONT EU LES TERRAINS UN PEU PLUS LOIN DANS LES TERRES EN CONTACT AVEC L'AGRICULTURE
ET AINSI DE SUITE JUSQU'AUX CADETS DE CHAQUE FAMILLE QUI EUX ONT HÉRITÉ DES POINTES DE CONCESSION SITUÉES DANS LES CIRQUES EN CONTACT AVEC RIEN DU TOUT

CES ENDROITS ÉTAIENT COMPLÈTEMENT POURRIS ET NE POUVAIENT RIEN RAPPORTER DU TOUT

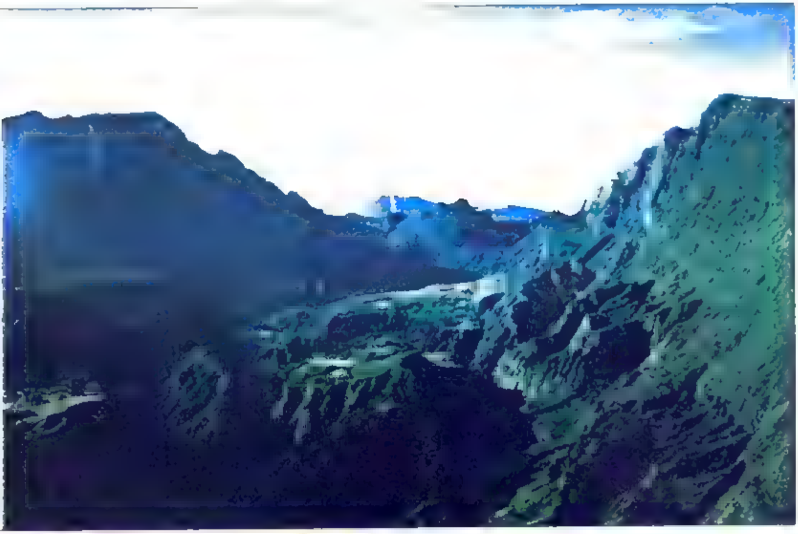
AU MOMENT DE L'ABOLITION DE L'ESCLAVAGE CES CADETS DE FAMILLE ONT EU LE CHOIX ENTRE DEUX SOLUTIONS
OU BIEN ÊTRE PROPRIÉTAIRES D'ENDROITS NULS OU BIEN DEVENIR LES SIMPLES EMPLOYÉS DE LEURS FRÈRES AÎNÉS
TOUS ONT CHOISI LA PREMIÈRE SOLUTION
LA DEUXIÈME AURAIT FAIT D'EUX LES ÉGAUX DE LEURS ANCIENS ESCLAVES NOIRS ET CETTE IDÉE LEUR ÉTAIT INSUPPORTABLE

ALORS VERROUILLÉS DANS LEUR FIERTÉ ET LEUR CONNERIE ILS SONT RESTÉS LÀ À VIVRE DANS UNE PAUVRETÉ SANS CESSE GRANDISSANTE MAIS EN FAISANT QUAND MÊME BIEN ATTENTION DE NE JAMAIS SE MÉTISSER AVEC LES AUTRES LE SENS DE L'HONNEUR À UN POINT

À BASTIEN SEIZIÈME PETIT BLANC DE DOS D'ANE JE DIS
DU SANG NÈGRE DANS TES VEINES ÇA TE DIRAIT ?
– JAMAIS ! PLUTÔT CREVER
– BEN ÇA TOMBE BIEN. TU ES EN TRAIN DE CREVER

DE TOUTE FAÇON MÊME S'IL VOULAIT BASTIEN ÇA NE MARCHERAIT PAS MAINTENANT CE SONT LES NOIRS QUI NE VEULENT PLUS
DE QUOI ? ME MÉTISSER AVEC UN DÉGÉNÉRÉ ? ÇA VA PAS NON !?

SITUATION FOUTUE 5



LA PREMIÈRE FOIS QUE J'AI VU MADAME BÈGUE GENTIL ELLE ÉTAIT AVEC SA COPINE LA VOISINE ET A VOULU M'INVITER À MANGER
C'ÉTAIT GENTIL. ELLE A DIT

- MANGEZ ICI À MIDI ! ON MANGERA DU HÉRISSON
- DU QUOI ?
DU HÉRISSON. ON EN A TROIS DANS LE FRIGIDAIRE
VOUS AVEZ TROIS HÉRISSONS DANS LE FRIGIDAIRE ?
OUI OUI C'EST TRÈS BON VOUS VOULEZ MANGER ICI ? JE VAIS FAIRE DU HÉRISSON
DU HÉRISSON ? NON MERCI
C EST BON VOUS SAVEZ IL SUFFIT DE FAIRE UNE SAUCE UN PEU FORTE POUR FAIRE PASSER LE GOÛT
- OUI D ACCORD MAIS NON
- C EST UN PEU COMME DU LAPIN OU DU RAT
DU RAT ? BEN JUSTEMENT
JE VAIS VOUS FAIRE VOIR

OOOH BEN ILS SONT GROS ELLES SONT OÙ LES ÉPINES ? C EST QUOI QU ON VOIT LÀ ?
C EST UN ŒIL
- AH C EST UN ŒIL

JE REGARDE DERRIÈRE LE PLASTIQUE JE VOIS EFFECTIVEMENT UN ŒIL. JE SUIS VRAIMENT CONTENT D'AVOIR DIT NON
J'ESSAIE DE PARLER D AUTRE CHOSE
C EST RIGOLO LÀ OÙ VOUS HABITEZ ÇA S APPELLE LA PETITE BRETAGNE C EST COMME EN FRANCE QUOI
AH BON. EN FRANCE AUSSI VOUS AVEZ UNE BRETAGNE ?

SA COPINE QUI EST LÀ, VEUT FRIMER ET DIT
BEN OUI MOI JE LE SAIS QU EN FRANCE VOUS AVEZ UNE BRETAGNE MAIS VOUS C EST LA GRANDE BRETAGNE
AH NON. PAS DU TOUT LA GRANDE BRETAGNE C EST AUTRE CHOSE C EST UNE ÎLE ÇA NE TOUCHE PAS LA FRANCE
C EST UNE ÎLE LA GRANDE-BRETAGNE ALORS ILS PARLENT PAS BIEN FRANÇAIS NON PLUS LÀ BAS
NON
ILS PARLENT CRÉOLE
NON PLUS
- ALORS ILS PARLENT QUOI ?
- ILS PARLENT ANGLAIS
C EST QUOI ANGLAIS ?
C EST UNE LANGUE
C EST COMME CRÉOLE
(?) BON D ACCORD C'EST COMME CRÉOLE
ILS SONT COMMENT ?
- Y'EN A QUI SONT ROUQUINS ET QUI ONT LES YEUX BLEUS
- COMME LES PETITS-BLANCS
- (?) BON D ACCORD COMME LES PETITS BLANCS.
C'EST DES PETITS-BLANCS QUI PARLENT CRÉOLE C EST ICI QUOI !
( )
(
MAIS NON. PAS DU TOUT C EST UNE ÎLE !
BEN ICI AUSSI
OUI MAIS NON
C'EST VOUS QUI L AVEZ DIT ! ILS SONT COMME LES PETITS-BLANCS ILS PARLENT CRÉOLE ET HABITENT SUR UNE ÎLE GRANDE BRETAGNE C EST ICI VOUS TROUVEZ ÇA GRAND ICI VOUS ?

J AI UN MOMENT D'INQUIÉTUDE JE SUIS PERTURBÉ ILS SONT TRÈS CONS OU ILS SE FOUTENT DE MA GUEULE ?

- ALORS VOUS VOULEZ MANGER ICI ? — NON NON MERCI JE VOUS REMERCIE

ET JE ME CASSE ! ILS FONT CHIER À LA FIN MERDE ! JE SAIS TRÈS BIEN QUE C EST PAS ICI LA GRANDE BRETAGNE
PUISQUE C'EST EN ANGLETERRE

DEHORS JE RENCONTRE BERTRAND LE FILS À TÊTE DE TUEUR

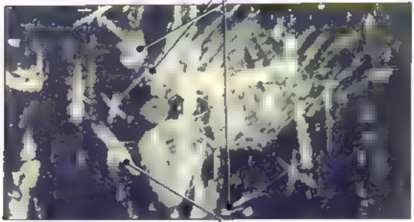
EN CRÉOLE IL ENGUEULE ET TRAITE DE PÉDÉ UN COUSIN À LUI.
LE COUSIN RÉPOND 6

— SI DANS MON KI BATEAUX Y FAIENT NAUFRAGES DANS LA VÔT MORPIONS TÉ ZOU GUITARE ! (SI DANS MON CUL Y A DU PASSAGE DANS LE TIEN LES MORPIONS JOUENT DE LA GUITARE
BERTRAND RÉPOND
— SI MORPIONS AVAIENT LA ZAILE Z AFFAIRE OUTE MAMAN TÉ VOL (SI LES MORPIONS AVAIENT DES AILES LE SEXE DE TA MÈRE VOLERAIT
FÂCHÉ LE PÉDÉ PREND UN GROS PARPAING POUR L ÉCRASER SUR LA GUEULE DE [redacted]
POUR CALMER TOUT ÇA. JE PRENDS BERTRAND AU PASSAGE PAR LE COU L EN TRAINE ET LUI DIS
TU SAVAIS TOI QU EN FRANCE IL Y A AUSSI UNE BRETAGNE ?
Y A UNE BRETAGNE EN FRANCE ? UNE BRETAGNE GRANDE COMMENT ?

BON ÇA RECOMMENCE
ALORS J ESSAIE DE M Y PRENDRE AUTREMENT

SUR UN MUR NOIRCI AU GOUDRON JE DESSINE AVEC UN MORCEAU DE PLÂTRE
BERTRAND REGARDE LE PÉDÉ A POSÉ SON PARPAING IL REGARDE AUSSI
JE DESSINE L EUROPE L AFRIQUE MADAGASCAR ET LA RÉUNION. ET INDIQUE PAR TROIS CROIX LES TROIS BRETAGNES LA PETITE LA NORMALE ET LA GRANDE

JE DIS
— BON TOUT CE QUI EST EN NOIR C EST LA MER



BERTRAND EST PERPLEXE IL ME FAIT VOIR UNE TACHE ET DIT
— ET ÇA C EST QUOI ?
ÇA. C EST RIEN. C EST UNE TACHE
BEN ÇA AUSSI C'EST UNE TACHE ME DIT IL EN FAISANT VOIR LA RÉUNION ET D UN COUP DE POUCE IL L EFFACE CE CON !

ET MERDE ILS FONT CHIER PERSONNE NE VEUT RIEN COMPRENDRE ICI
CETTE FOIS-CI JE ME CASSE POUR DE VRAI
EN PARTANT J ENTENDS QUE BERTRAND ET SON COUSIN PÉDÉ SE SONT RÉCONCILIÉS LE PÉDÉ DIT
BON. SI QUAN TI VA MON SŒUR DANS TON CABOT LA COLÈRE Y MONTE VA (SI QUAND TU VOIS MA SŒUR TU BANDES VAS Y)
VRAI ? DIT L AUTRE
BIEN SÛR PISQUE L AMOUR LÉ DOU COTTE LI BORE LA RIVIRE MÉ LI FÉ PAS GAGNÉ SORTIE DE BAL (BIEN SÛR PUISQUE L AMOUR EST DOUX COMME UN BORD DE RIVIÈRE MAIS NE LA FOUS PAS ENCEINTE)
LA DI LA FÉ ! PROMIS ,

QUELLE FAMILLE

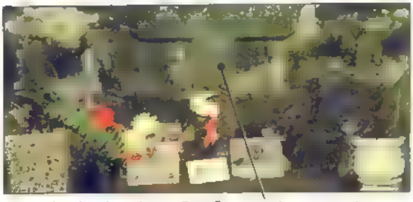
La copine de Mme Bègue-Gentil, et son mari.

EN REVENANT DE LA PETITE BRETAGNE J AI VU UN TYPE SORTIR D'UN TROU

BEN DIS DONC JE ME SUIS DIS C EST UNE MANIE ICI D HABITER DANS LES [redacted]

PUIS UN DEUXIÈME PUIS UN TROISIÈME

HÉ ! VOUS HABITEZ À COMBIEN LÀ DEDANS VOUS ÊTES QUI ?
MOI JE SUIS BIBIQUE A DIT LE PREMIER ET JE CHERCHE UN TRÉSOR
— LE TRÉSOR DE QUI ?
LE TRÉSOR DU COPAIN D UN ANCÊTRE À MOI LA BUSE FAMEUX PIRATE DE L'OCÉAN INDIEN PENDU ET ENTERRÉ AU CIMETIÈRE DE SAINT PAUL
AH BON.



Sur la tombe de "La Buse", une tête de mort et deux tibias croisés.

ALORS J AI AIDÉ MOI AUSSI À CHERCHER LE TRÉSOR SOUS LE ROCHER MAIS ON A RIEN TROUVÉ
VOUS ÊTES SUR QU'IL EST LÀ CE TRÉSOR ?
PAS DU TOUT
AH BON
PUIS AU BOUT DE DEUX HEURES BIBIQUE A DIT
— BON BEN IL NE DOIT PAS ÊTRE LÀ
ET ON A LAISSÉ TOMBER
AU MOMENT DE PARTIR BIBIQUE AVAIT PERDU SES CLEFS DE VOITURE ALORS ON EST RETOURNÉS SOUS LE ROCHER ET ON A CHERCHÉ LES CLEFS ON LES A [redacted]TROUVÉES

BIBIQUE SES ANCÊTRES VIVENT ICI DEPUIS 1696.
LUI AVANT IL ÉTAIT LE DIRECTEUR DE U.A.P RÉUNION MAIS UN JOUR IL A TOUT PLAQUÉ ET DÉCIDÉ DE CHERCHER PARTOUT DANS L ÎLE SON TRÉSOR

POUR FAIRE RIRE SA FILLE VANESSA QUAND IL RENTRE À LA MAISON. BIBIQUE S'HABILLE SOUVENT EN PIRATE

C'EST ELLE MON VRAI TRÉSOR ! JE L AI TROUVÉE LÀ BAS TOUT AU BOUT DE L ARC EN CIEL LÀ OÙ SE MÉLANGENT TOUTES LES COULEURS

HOU LÀ LÀ POÉSIE DIS DONC BIBIQUE C EST QUOI UN RÉUNIONNAIS ?

C'EST UN TYPE QUI A UNE MAISON FACE À LA MER SA PORTE ET SES FENÊTRES SONT GRANDES OUVERTES. IL ATTEND UN BATEAU

UN BATEAU ARRIVE ALORS LE TYPE SE DÉPÊCHE DE REFERMER SA PORTE ET SES VOLETS LE BATEAU DÉBARQUE LE TYPE ENTROUVRE UN PEU UN VOLET POUR VOIR QUI C EST

— PUIS LE BATEAU REPART ALORS LE TYPE OUVRE À NOUVEAU SA PORTE ET SES FENÊTRES

IL ATTEND UN BATEAU.

BEN DIS DONC ÇA NE VOUS RÉUSSIT PAS DE VIVRE ICI

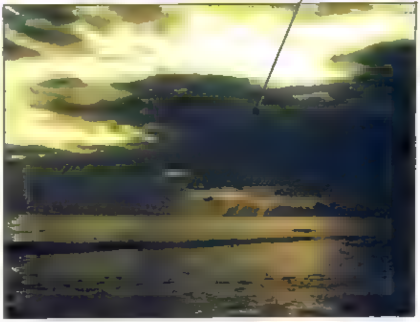
LA RÉUNION, C EST L ILE DE TOUS LES ENFERMEMENTS DEVANT TOI T AS L OCÉAN QUI FAIT COMME UN GARDIEN DE PRISON DERRIÈRE TOI T'AS LA MONTAGNE QUI T ASSAILLE SANS PARLER DU VOLCAN QUI TE MENACE

DANS UN TEL PAYSAGE DE FOLIE QUI POURRAIT RESTER INTACT ?

BEN DIS DONC

ET JE M'EN VAIS

ET LE CIEL QUI S OBSCURCIT TIRE UN RIDEAU DE FER QUI CLAQUE DANS MA TÊTE



JE FERME LES YEUX JE FAIS UN CAUCHEMAR

ON M A ENFERMÉ DANS LE FRIGIDAIRE DE MADAME BÈGUE GENTIL

TROIS BLOCS DE VIANDE FONT COMME TROIS ILES POSÉES SUR UN OCÉAN DE SEL AU FOND À GAUCHE. IL Y A MAURICE À DROITE LE PLUS GROS C'EST MADAGASCAR AU CENTRE LA RÉUNION

DEUX BOITES DE CONSERVES CYLINDRIQUES EN MÉTAL BLANC SONT DEUX PUITS À VOLCAN LA PRESSION MONTE

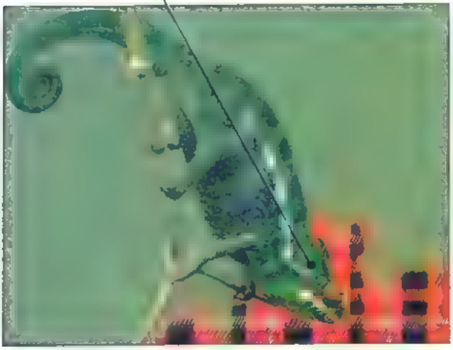
MON SANG MON BEAU SANG PUR S ÉVACUE COMME UN ABCÈS SE RÉPAND ET SE DILUE EN PÂTE MOLLE DANS LA GLACE OCÉANIQUE

DES GOUTTELETTES VENANT DU PLAFOND DU CIEL FONT COMME DE LA SUEUR UN MICRO-CLIMAT CHAQUE ILE ÉTOUFFE ET SE DÉBAT DANS SON PLASTIQUE SALE JE VOIS UN OEIL ! JE TRANSPIRE LE THERMOSTAT EST SUR 4

JE VEUX QU'ON M OUVRE LA PORTE !!! ET JE ME RÉVEILLE EN NAGE

8

JE SUIS DE NOUVEAU CHEZ BIBIQUE. IL ME DIT
T'AS VU ?
QUOI ?
— REGARDE UN CAMÉLÉON.



ICI ON APPELLE ÇA UN ENDORMI T'AS VU ? IL PREND LA COULEUR DE CE QUI L ENTOURE SI TU LE METS SUR DE L'HERBE IL EST VERT SI TU LE METS SUR UN MUR IL EST GRIS
— ET SI TU LE METS SUR UN TISSUS ÉCOSSAIS ?
— ÇA LUI DONNE LA DIARRHÉE ENSUITE IL VOMIT PUIS IL MEURT

JE SUIS FACE À L'OCÉAN INDIEN. J ATTENDS UN BATEAU QUI NE VIENDRA PAS ALORS LE CIEL DEVIENT ÉCOSSAIS

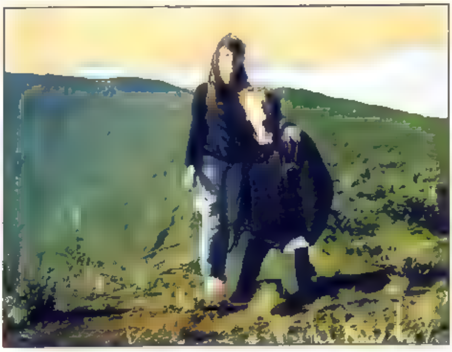
IL FAUT ABSOLUMENT QUE JE ME TIRE D ICI.

JE VAIS À LA COMPAGNIE D AVIATION. JE DIS À UNE FEMME QUI A L'ÂGE D ÊTRE MA MÈRE
— JE PEUX PARTIR PLUS TÔT ?
— NON VOUS N AVEZ PAS UN BILLET 'OPEN' VOUS ÊTES OBLIGÉ DE RESTER ICI ÇA NE VOUS PLAÎT PAS ICI ?
— JE N AI PAS RÉUSSI À VOIR CE QUE JE VOULAIS JE VOULAIS VOIR LES PETITS BLANCS DE MAFATE J'AI PAS RÉUSSI
REGARDEZ VOUS DANS UN MIROIR LES PETITS BLANCS ILS SONT AU FOND DE VOS YEUX BLEUS ILS SONT AU FOND DE
— ...DE MON SANG JE SAIS

ELLE A UN TEE SHIRT SUR LEQUEL EST ÉCRIT : ''RACES MÉTISSEZ VOUS'

JE LUI DIS
VOUS ME LE VENDEZ ?
C'EST ÇA ET MOI JE FAIS QUOI APRÈS ? JE REÇOIS LES CLIENTS TORSE NU ?

BON ALORS JE VAIS UNE DERNIÈRE FOIS AU 'MAÏDO' FAIRE DES PHOTOS DE TOURISTES À LA CON AVEC MA FIANCÉE

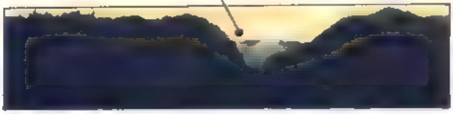


ENSUITE C EST PROMIS JE LA JETTE DANS LE PRÉCIPICE ET JE SAUTE APRÈS

SI ON ATTERRIT BIEN ON VIVRA ET ON SE REPRODUIRA AU FOND DU GRAND TROU ON CHASSERA LE HÉRISSON EN COURANT ET ON RAMASSERA DES RACINES
QUANT À NOS MÔMES ON LES BAISERA NOUS MÊMES ! OU ALORS ON LES BOUFFERA SI ON A FAIM

ON SERA TERRIFIANT ON AURA LE REGARD BARBARE ET MAUVAIS
ON SERA D UNE RACE SUPÉRIEURE TERRIBLEMENT BLÊME

LES ''Z'OREILLES'' QUI RÉUSSIRONT À VENIR NOUS VOIR DANS QUINZE GÉNÉRATIONS AURONT INTÉRÊT À SE MÉFIER
GARE À EUX
FAUDRA SURTOUT PAS NOUS FAIRE CHIER !



FINALEMENT NON
ON RENTRE À PARIS ON PREND UN TAXI LE CHAUFFEUR DIT
— QUAND MÊME SANS VOULOIR PASSER POUR COMPLÈTEMENT CON ÇA FAIT TOUT DE MÊME CHIER TOUS CES RATONS CES YOUPS CES TANTES ET CES BLACKS ON NE SE CROIRAIT PLUS DANS LE PAYS DE LOUIS XIV
TIENS JUSTEMENT ON EN REVIENT NOUS DE LA RACE BLANCHE LA PURE LA CENT POUR CENT
AH BON ? C EST OÙ ? ÇA S'APPELLE COMMENT ?
— ''ÇA PUE'' ET C'EST TRÈS TRISTE.

IL Y A UN PROVERBE CHINOIS QUI DIT :
C'EST DINGUE NON ?
QUAND ON PENSE QUE ÇA A ÉTÉ ÉCRIT EN 1550

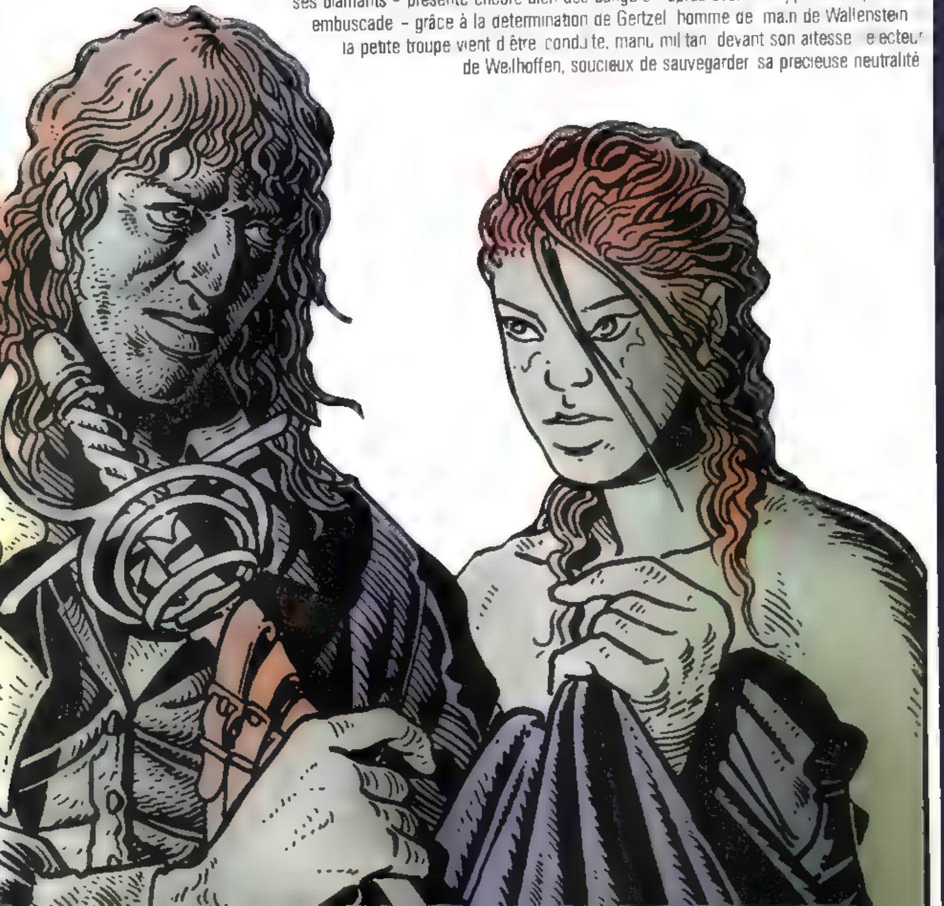
UN BON BON BON NE SE DIT PAS EN ANGLAIS ...
A GOOD GOOD GOOD

Sokal
Populaire

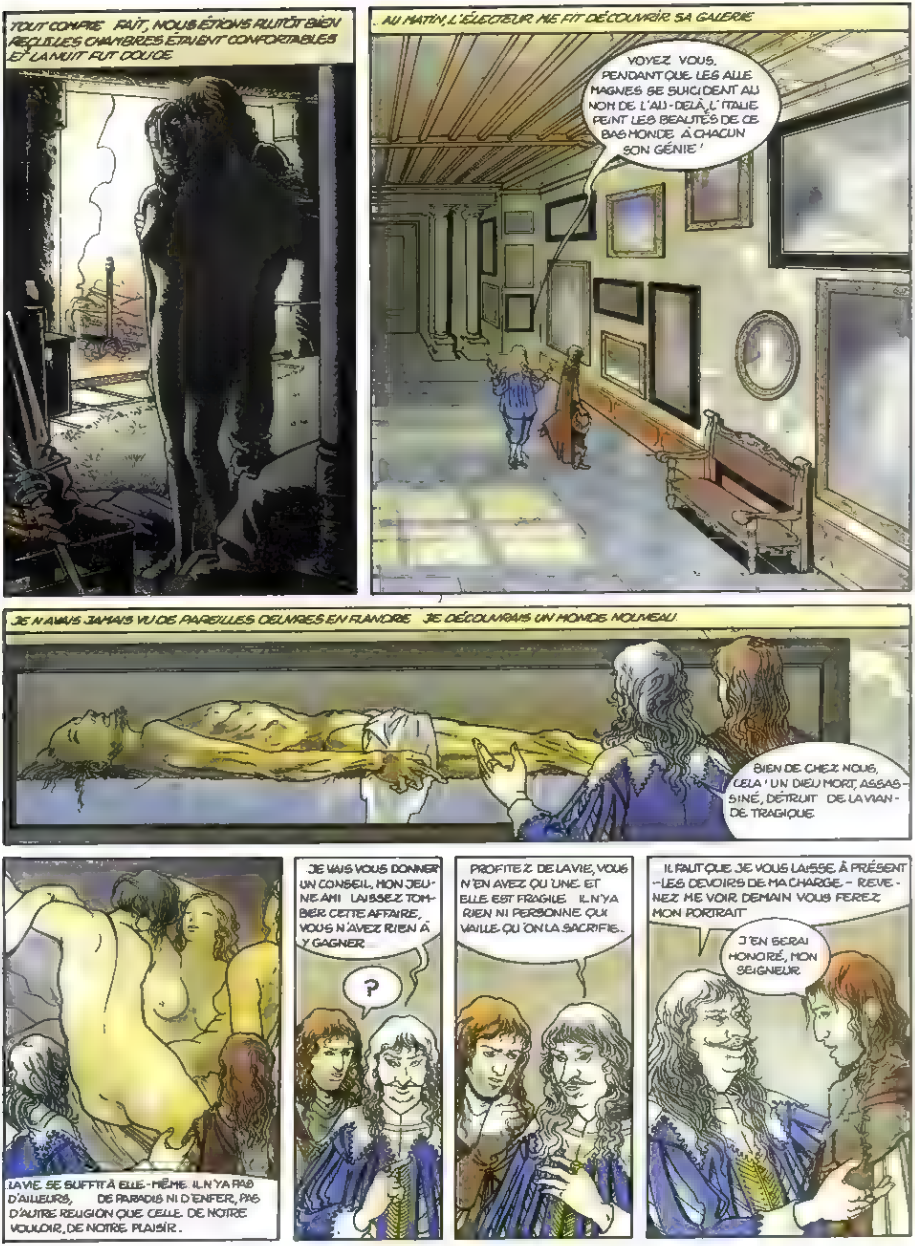
Sanguine

chapitre 3 : le jugement de Dieu

Alors que la guerre de Trente ans met l'Allemagne à feu et à sang, un jeune catholique, Manfred von Kriek, reussit pourtant à la traverser de bout en bout et à gagner Lubeck. Il parvient même à faire sortir de la ville en pleine crise de folie anti-papiste son oncle Hermann et sa jeune femme Sanguine, et ce, au nez et à la barbe des fanatiques protestants menes par Octavius Ratz. Mais la mission que lui a confiee le prince de Wallenstein – convoyer jusqu'à son camp l'oncle et ses diamants – presente encore bien des dangers : apres avoir echappe à une première embuscade – grâce à la determination de Gertzel, homme de main de Wallenstein –, la petite troupe vient d'être conduite, manu militari, devant son altesse l'electeur de Weilhoffen, soucieux de sauvegarder sa precieuse neutralité.



CE QUI S'EST PASSÉ À LÜBECK NE COMPTE PAS, MONSEIGNEUR. UNE PÉRIPÉTIE. SEULS VOS LIENS AVEC LE PRINCE WALLENSTEIN ONT UNE RÉELLE IMPORTANCE
DES MENSONGES ALTESSE ! D'IMMONDES RAGOTS DESTINÉS À ME PERDRE, MOI, MA VIE, MA FEMME, MES BIENS
JUGEZ, MESSIEURS, DE LA DIFFICULTÉ DE MA POSITION. COMMENT M'Y RETROUVER ?
VOUS AVEZ CHACUN VOTRE VÉRITÉ SUR CETTE AFFAIRE. MAIS LES ÉDILES DE LUBECK ONT ÉGALEMENT LA LEUR. TANT DE VÉRITÉS POUR UNE SEULE AFFAIRE, CELA FAIT BEAUCOUP, VOUS NE PENSEZ PAS ?
.. PUIS, CE FUT MON TOUR..
.. ET VOUS, MON JEUNE AMI, VOUS NE DITES RIEN ? VOUS ÊTES PEINTRE, À CE QU'IL PARAÎT ?" CELA DEVRAIT VOUS DONNER UN POINT DE VUE PLUS OBJECTIF SUR CETTE HISTOIRE
.. JE FIS MON POSSIBLE POUR NE PAS AGGRAVER LES CHOSES. JE RACONTAI LA VÉRITÉ, C'ÉTAIT LE PLUS SIMPLE. MAIS IL NE M'APPARUT PAS INDISPENSABLE DE PARLER DES DIAMANTS
HUM ! JE VOIS. UNE MISSION HUMANITAIRE ET TOUTE FAMILIALE AVEC QUELQUES IMPLICATIONS DE HAUTE POLITIQUE. QUOI DE PLUS NORMAL DE NOS JOURS ?
QUELLE ÉTRANGE ÉPOQUE, OÙ QUI NE VEUT ÊTRE VICTIME DOIT SE FAIRE CRIMINEL.. MÉDITEZ DONC CELA, MESSEIGNEURS !
ET PUISQUE TANT DE PUISSANCES SEMBLENT S'INTÉRESSER À VOTRE CAS, MESSIEURS, IL ME SEMBLE URGENT DE NE RIEN PRESSER. JE PRENDRAI MES CONSEILS.
.. MAIS, ALTESSE
.. NOUS VOUS EN PRIONS, IL FAUT QUE
IL SUFFIT, MESSIEURS ! J'ATTENDS UN ÉMISSAIRE DE LUBECK. NOUS VERRONS ALORS. EN ATTENDANT, SOYEZ MES HÔTES
BONSOIR, MADAME.. J'AURAIS EU PLAISIR À M'ENTRETENIR AVEC VOUS DE SUJETS MOINS ARIDES QUE CEUX D'AUJOURD'HUI
JE SUIS AUX ORDRES DE VOTRE SEIGNEURIE.
.. ET QUANT À VOUS, MONSIEUR LE PEINTRE, VENEZ ME VOIR DEMAIN MATIN, JE VOUS FERAI VISITER MES COLLECTIONS


TOUT COMPTE FAIT, NOUS ÉTIONS PLUTÔT BIEN REÇUS. LES CHAMBRES ÉTAIENT CONFORTABLES ET LA NUIT FUT DOUCE.
... AU MATIN, L'ÉLECTEUR ME FIT DÉCOUVRIR SA GALERIE
VOYEZ VOUS, PENDANT QUE LES ALLEMAGNES SE SUICIDENT AU NOM DE L'AU-DELÀ, L'ITALIE PEINT LES BEAUTÉS DE CE BAS MONDE. À CHACUN SON GÉNIE !
JE N'AVAIS JAMAIS VU DE PAREILLES OEUVRES EN FLANDRE. JE DÉCOUVRAIS UN MONDE NOUVEAU.
BIEN DE CHEZ NOUS, CELA ! UN DIEU MORT, ASSASSINÉ, DÉTRUIT. DE LA VIANDE TRAGIQUE.
LA VIE SE SUFFIT À ELLE-MÊME. IL N'Y A PAS D'AILLEURS, DE PARADIS NI D'ENFER, PAS D'AUTRE RELIGION QUE CELLE DE NOTRE VOULOIR, DE NOTRE PLAISIR.
JE VAIS VOUS DONNER UN CONSEIL, MON JEUNE AMI. LAISSEZ TOMBER CETTE AFFAIRE, VOUS N'AVEZ RIEN À Y GAGNER.
?
PROFITEZ DE LA VIE, VOUS N'EN AVEZ QU'UNE. ET ELLE EST FRAGILE. IL N'Y A RIEN NI PERSONNE QUI VAILLE QU'ON LA SACRIFIE.
IL FAUT QUE JE VOUS LAISSE À PRÉSENT -LES DEVOIRS DE MA CHARGE.- REVENEZ ME VOIR DEMAIN. VOUS FEREZ MON PORTRAIT.
J'EN SERAI HONORÉ, MON SEIGNEUR.

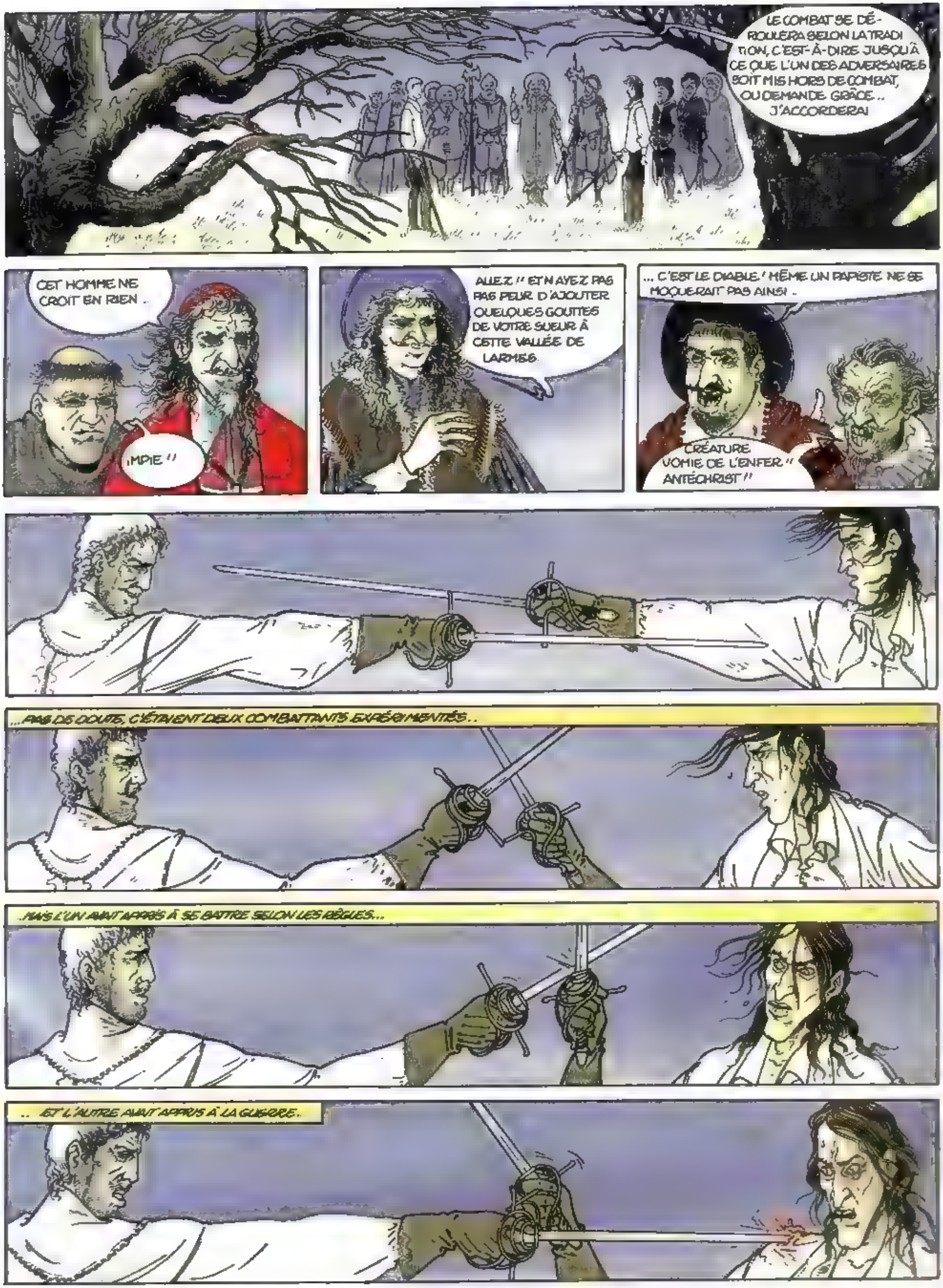
... LONGTEMPS ENCORE, JE SUIS RESTÉ DANS LA GALERIE...
... UN PEU TROP LONGTEMPS...
APRÈS L'ONCLE, LE NEVEU DÉCIDÉMENT, QUESTION COCUS, ELLE EST DOUÉE, LA PETITE
?!
...LA FERME, GERTZEL !!
...SINON QUOI ? HM ? J'AI PEUR... C'EST FOU CE QUE J'AI PEUR !!!
... JE VAIS TE CREVER PETIT CON !!
EH BIEN, QUOI QUE SE PASSE-T-IL ICI ?
?!
M-MAIS VOUS VOUS BATTIEZ, MA PAROLE ! QU'EST-CE QUE
RASSUREZ-VOUS, MON ONCLE. RIEN QUE QUELQUES PASSES D'ARMES POUR NE PAS PERDRE LA MAIN.
N'EST-CE PAS, GERTZEL ?

L'ONCLE M'AVAIT PEUT-ÊTRE SAUVÉ LA VIE. JE LE REMERCIAI COMME JE POUVAIS
JE T'AI VUE AVEC LE PRINCE, DANS LES JARDINS.
TU N'ES QU'UNE PUTAIN
NON CE N'EST PAS CE QUE TU CROIS.
JE N'AI AGI QUE POUR NOUS SAUVER
JE ? AAAH ! TU ME FAIS MAL !!
TAIS-TOI !

VOUS COMPRENEZ, JE NE PEUX PAS VOUS LAISSER PARTIR COMME CELA. IL FAUT RESPECTER LES FORMES, NE FROISSER AUCUNE SUSCEPTIBILITÉ
MAINTENIR LA PAIX EST UN ART COMPLIQUÉ, SURTOUT QUAND TOUT LE MONDE VEUT LA GUERRE, ET QUE TOUT LE MONDE A D'EXCELLENTES RAISONS POUR CELA ET QUE, BIEN ENTENDU, TOUT LE MONDE A DIEU AVEC LUI
...MOI, JE SUIS TOUT SEUL ET JE NE VEUX QUE MON PLAISIR. TOUT ICI BAS N'EST QUE JOUISSANCE OU SOUFFRANCE. LE RESTE, CE SONT DES MENSONGES BONS POUR LE PEUPLE ET CEUX QUI LE MANIPULENT. MOI, JE NE TROMPE QUE LES PUISSANTS... C'EST CELA LA DIPLOMATIE
PAS MAL. UN PEU ARCHAÏQUE PEUT ÊTRE... MAIS POURQUOI DONC M'AVEZ VOUS DONNÉ CETTE EXPRESSION AMBIGUË ?
VOYEZ VOUS, JE N'IGNORE PAS QUE MON BON AMI, HERMANN VON KRISK, PORTE SUR LUI UNE FORTUNE EN DIAMANTS. BIEN SÛR, JE POURRAIS LA CONFISQUER, MAIS CE SERAIT ME METTRE WALLENSTEIN À DOS. PAS TRÈS HABILE VOUS EN CONVIENDREZ
POURTANT, IL ME FAUT EN QUELQUE SORTE MAINTENIR L'ÉGLISE AU MILIEU DU VILLAGE... ENTRE GENS RAISONNABLES, NOUS DEVRIONS ARRIVER À UN ARRANGEMENT. IL EN RESTERA TOUJOURS ASSEZ POUR WALLENSTEIN ET VOTRE FAMILLE, NON ?
...LES CHOSES AURAIENT PU S'ARRANGER AINSI, MAIS C'EÛT ÉTÉ TROP SIMPLE...
VOTRE ALTESSE, UN PLÉNIPOTENTIAIRE EXTRAORDINAIRE VIENT D'ARRIVER DE LUBECK. IL DEMANDE À ÊTRE REÇU IMMÉDIATEMENT
?!
...C'EST LUI !!! C... C'EST UN DES LEURS, VOTRE ALTESSE !!! JE LE RECONNAIS !!!

JE RÉCLAME LEUR TÊTE, À TOUS !!!
ET AUSSI LA FORTUNE QU'ILS ONT DÉROBÉE EN S'ENFUYANT
LEUR TÊTE, PASSE ENCORE... ON LA PERD POUR SI PEU DE CHOSES AUJOURD'HUI... MAIS LA FORTUNE... JE CROYAIS QUE C'ÉTAIT CELLE D'HERMANN VON KRIEK...
EN TERRE PROTESTANTE, LES PAPISTES N'ONT DROIT DE RIEN !!
LEURS BIENS REVIENNENT À LA COMMUNAUTÉ DES JUSTES !!!
IL A RAISON !!
...AINSI LE VEUT LE SEIGNEUR !!!
...MM. POUR RIEN AU MONDE JE NE VOUDRAIS MÉCONTENTER LA LIGUE QUE VOUS REPRÉSENTEZ SI DIGNEMENT MAIS VOUS NE VOUS TROUVEZ PAS ICI EN TERRE PROTESTANTE.
.. NI CATHOLIQUE D'AILLEURS.
WEILHOFFEN ENTEND RESTER NEUTRE.
C'EST AU NOM MÊME DE CETTE NEUTRALITÉ, VOTRE ALTESSE, QUE JE VOUS DEMANDE DE NOUS LAISSER POURSUIVRE NOTRE ROUTE. LES AMIS DU PRINCE WALLENSTEIN NE SONT PAS DES MANANTS QU'ON PEUT RETENIR SANS CONSÉQUENCE !
SI VOUS LIBÉREZ CES HOMMES, LÜBECK NE POURRA PLUS CONSIDÉRER WEILHOFFEN COMME UNE PRINCIPAUTÉ NEUTRE
PAS PLUS QUE NOUS !!
OUAIS ! AINSI LE VEUT LE SEIGNEUR !

IL FAUT LES LAISSER LIBRES VOTRE ALTESSE
SA SAINTETÉ LE PAPE NE COMPRENDRAIT PAS QUE QUELQUES-UNS DE SES SUJETS FUSSENT LIVRÉS AUX HÉRÉTIQUES!!!
..WALLENSTEIN NON PLUS!
CE SONT DES CRIMINELS! ILS DOIVENT ÊTRE JUGÉS COMME TELS!!!
..C'ÉTAIT L'IMPASSE...
AINSI LE VEUT LE SEIGNEUR!
MES AMIS! MES AMIS! NE VOUS LAISSEZ PAS EMPORTER PAR VOS PASSIONS!!!
..J'AURAIS DÛ POURTANT ME DOUTER QU'IL TROUVERAIT UN MOIEN DE S'EN SORTIR...
PUISQU'IL S'AGIT AVANT TOUT D'UNE AFFAIRE RELIGIEUSE POURQUOI NE PAS LA REGLER RELIGIEUSEMENT?
JE PENSE AU JUGEMENT DE DIEU, CETTE VIEILLE COUTUME DE NOS ANCÊTRES...
WEILHOFFEN JOUANT AVEC LE FEU...
LAISSONS LE SOIN AU SEIGNEUR, DANS SON INFINIE SAGESSE DE DISCERNER LES SIENS.
?!
JE LE SOUPÇONNAIS D'ADORER CELA.
ET PUISQU'IL SEMBLE QUE VOUS VOULIEZ EN DECOUDRE MESSIRES, VOUS ALLEZ POUVOIR LE FAIRE.
VOUS ALLEZ VOUS ÉTRIPER AVEC LA BÉNÉDICTION DU TOUT PUISSANT!!
ET LA MIENNE!!!


LE COMBAT SE DÉROULERA SELON LA TRADITION, C'EST-À-DIRE JUSQU'À CE QUE L'UN DES ADVERSAIRES SOIT MIS HORS DE COMBAT, OU DEMANDE GRÂCE... J'ACCORDERAI
CET HOMME NE CROIT EN RIEN...
¡IMPIE !!
ALLEZ !! ET N'AYEZ PAS PAS PEUR D'AJOUTER QUELQUES GOUTTES DE VOTRE SUEUR À CETTE VALLÉE DE LARMES.
... C'EST LE DIABLE ! MÊME UN PAPISTE NE SE MOQUERAIT PAS AINSI...
CRÉATURE VOMIE DE L'ENFER !! ANTÉCHRIST !!
...PAS DE DOUTE, C'ÉTAIENT DEUX COMBATTANTS EXPÉRIMENTÉS...
...MAIS L'UN AVAIT APPRIS À SE BATTRE SELON LES RÈGLES...
... ET L'AUTRE AVAIT APPRIS À LA GUERRE.

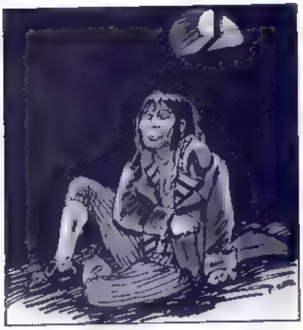
HUM ! EH BIEN RESTONS EN LÀ, MESSIEURS LA CAUSE EST ENTENDUE
...TRAÎTRISE !! FÉLONIE !!!
LES VOIES DU SEIGNEUR SONT IMPRÉVISIBLES ET IMPÉNÉTRABLES, MONSIEUR L'AMBASSADEUR. IL FAUT EN ACCEPTER LES ARRÊTS. RÉSIGNEZ VOUS !
LE SEIGNEUR NE PEUT AVOIR VOULU LA DÉFAITE DE SON SERVITEUR ! IL Y A DIABLERIE LÀ-DESSOUS !
N'INSISTEZ PAS ! ESTIMEZ-VOUS HEUREUX D'ÊTRE ENCORE EN VIE...
QUANT À VOUS, VOUS POURREZ QUITTER WEILHOFFEN DÈS DEMAIN
BIEN SÛR VOUS AUREZ, CHER ET VIEIL AMI, À RÉGLER QUELQUES MENUS FRAIS QUE VOTRE CAS AURA OCCASIONNÉ À NOTRE PRINCIPAUTÉ...
CE SERA AVEC JOIE, VOTRE ALTESSE. QUOI DE PLUS NATUREL ? N'EST CE PAS, MON AMI ?
BIEN SÛR BIEN SÛR
...TOUT AURAIT PU SE TERMINER LÀ...
VENEZ, VOUS AVEZ BIEN MÉRITÉ DE VOUS REPOSER DE VOS ÉMOTIONS
MAIS C'EÛT ÉTÉ TROP SIMPLE

... CETTE NUIT-LÀ, JE NE PARVENAIS PAS À DORMIR. LA DÉCISION DU PRINCE N'AVAIT RIEN RÉGLÉ. NOS ENNEMIS NOUS AVAIENT REPÉRÉS. NOUS ÉTIONS COINCÉS À WEILHOFFEN
MANFRED ! C'EST MOI ! OUVRE !! JE T'EN PRIE !!
?!
V VIENS VITE !!! ILS VONT ASSASSINER LE PRINCE !!!
QUI ?
TOUS ! LES CATHOLIQUES, LES PROTESTANTS ILS SE SONT MIS D'ACCORD. J'AI À PEINE EU LE TEMPS DE M'ÉCHAPPER !!
... JE N'AI PAS CRU DEVOIR LUI DEMANDER CE QU'ELLE FICHAIT DANS LA CHAMBRE PRINCIÈRE À CETTE HEURE...
HABILLE-TOI ! IL FAUT PARTIR TOUT DE SUITE ! C'EST NOTRE SEULE CHANCE.
. ALORS ON ALLAIT DISPARAÎTRE COMME ÇA, SANS PRÉVENIR ?!?
?
... C'ÉTAIT UN VIEUX SOLDAT QUI CONNAISSAIT TOUS LES TRUCS.
IL N'AURAIT JAMAIS DÛ IMAGINER QUE JE POUVAIS LES IGNORER
OUPS!
VITE, ALLONS CHERCHER TON MARI !!
MMGLL
VITE MON ONCLE !!! APPRÊTEZ-VOUS !!! NOUS PARTONS
HEIN ? QUOI ?! À CETTE HEURE ! VOUS DÉRAISONNEZ MON NEVEU
NE DISCUTEZ PAS, MON AMI ! IL FAUT FAIRE VITE !!!

PAR LA GALERIE ! DÉPÊCHONS - NOUS !
MON DIEU ! MON DIEU !
AH ! LE JEUNE PEINTRE TOUJOURS LÀ AU BON MOMENT SANS DOUTE VENEZ-VOUS POUR MON MASQUE FUNÉRAIRE
?!
C C'EST LA RÉVOLTE DES NAINS ! ILS SE SONT UNIS POUR TOUT DÉTRUIRE. L L'ART EST POUR EUX LA PIRE DES RELIGIONS. ET JE CROIS QU'ILS M'ONT TUÉ
A PRÉSENT ILS SE BATTENT ENTRE EUX DANS LES JARDINS FUYEZ C C'EST LE MOMENT PROPICE.
H MAIS AVANT MADAME, J. JE VOUS EN PRIE UNE DERNIÈRE FAVEUR
V VOYONS, MA , MA CHÈRE ! V VOUS VOUS ÉGAREZ
MMMM
!?
C C'EST FINI

infos

C'est agaçant, à la fin, ces gens qui savent tout faire! Prenez Crumb. Il ne s'en tirait pas si mal avec un crayon, croyez-vous qu'il avait besoin d'être doué pour la mandoline? . Car Crumb joue, et bien, et est un passionné de blues, de jazz "old time" et de musique française des années 20-30. Fruit de cette passion, un disque, *Cocktail d'amour*, avec une poignée de complices au saxo, à l'accordéon ou à l'harmonica. Et un résultat séduisant, à mi-chemin entre la Marne et le Mississippi. Naturellement, Crumb a retrouvé son crayon le temps de signer la pochette (réalisé et distribué par Média Sept - tél 47 24 24 11)



En ce matin de printemps 1793, l'aventure commence... On aimerait bien être à la place de ces veinards de bambins qui vont jouer *Complot sous la terreur*, un de ces petits livres à remonter le temps. Les rues sombres, les tavernes, les geôles et les complots, tout se vit avec un crayon et un dé. Il y en a un qui s'est fait un plaisir d'entrer dans la peau du révolutionnaire, c'est F'Murr. Ses illustrations sont exquises un coup de jeune pour la Révolution! (Presses Pocket – Histoires à jouer – 230 P. – 25 F)

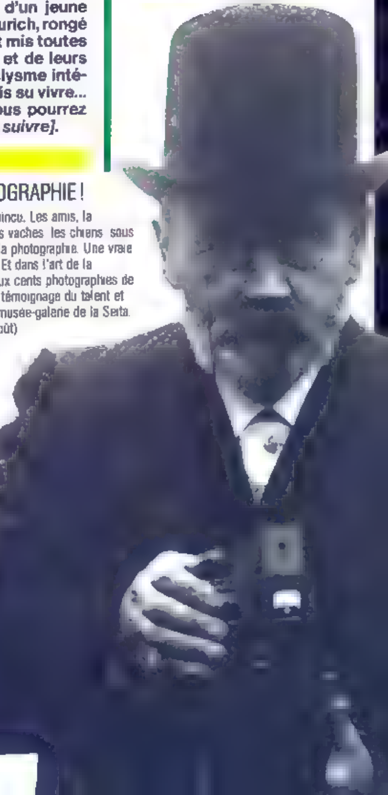
Outre les récompenses, l'attention du tout Sierre s'est portée cette année sur une avant-première, la dernière réalisation des frères Varenne. Audacieux pari : la mise en images du roman de Fritz Zorn, *Mars*, déclaration de guerre totale d'un jeune bourgeois de la rive dorée de Zurich, rongé par le cancer. Les Varenne ont mis toutes les ressources de leurs noirs et de leurs cadrages au service du cataclysme intérieur d'un homme qui n'a jamais su vivre... Un récit bouleversant, que vous pourrez découvrir très bientôt dans *[à suivre]*.

C'QUE C'EST BEAU LA PHOTOGRAPHIE!

Monsieur Zola, Emile, en fut plus que convaincu. Les amis, la maîtresse, les domestiques, les chevaux, les vaches les chiens sous le soleil, sous la pluie, de jour, de nuit... Zola photographie. Une vraie passion! C'est dans le portrait qu'il excelle. Et dans l'art de la lumière. Une exposition riche de plus de deux cents photographies de l'écrivain, c'est à la fois un document et un témoignage du talent et de l'amour de vivre... ("Zola photographe" musée-galerie de la Seita. 12, rue Surcouf, 75007 Paris - jusqu'au 29 août)

SIERRE 87 - LES PRIX.

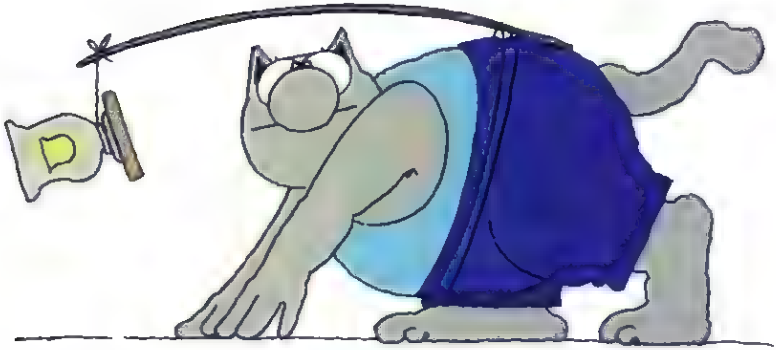
Le grand prix de la Ville de Sierre a été décerné à Schuiten et Peeters pour *La tour* (éd. Casterman); le grand prix des Alpages à Rosinski et Van Hamme pour *Le grand pouvoir*, ex-aequo avec Dal Pra et Torti pour *Der Sturm*, paru dans *Pilote & Charlie*; le prix spécial du jury est allé à Hausman et Dubois pour *Laiyna* (éd. Dupuis), et la maîtrise d'honneur à Hermann pour l'ensemble de son œuvre. Ce qui fait, si nous comptons bien, deux couronnes pour *[à suivre]*, sans oublier un "grelot" attribué à Ferrandez pour *Carnets d'Orient* (éd Casterman) Un bien beau score!



UN CONCOURS POUR VOS VACANCES : celui qu'organise Val-de-Loire Animation (VLAN) à l'occasion du 4e festival de bande dessinée de Blois, "BD Boum". Le thème : architecture et bande dessinée (si vous lisez assidûment *[a suivre]*, vous devez avoir des bases...). Il s'agit de réaliser une BD de douze pages maximum à partir de l'idée de l'architecture d'aujourd'hui et de sa projection dans quinze ans. Premier prix 12 000 F (règlement sur simple demande à VLAN, 2 Grands Degrés Saint-Honoré, 41000 Blois, contre une enveloppe affranchie à 3,70 F – Date limite : 30 septembre.).

DEPUIS "LA NOTE BLEUE", la musique de Barney Wilen a une saveur toute particulière. Et ceux qui cherchent une nouvelle occasion de l'entendre en auront une avec la création, au théâtre, de *On achève bien les chevaux*, mis en scène par Micheline Kahn, à Douai puis au Cirque d'Hiver. Le thème original en est composé par Wilen et c'est Wilen lui-même qui dirigera le quintet infernal qui fera danser les concurrents. Une sorte de danse de mort à grand spectacle, où le public sera mêlé à l'action (Hippodrome de Douai, du 29 septembre au 31 octobre – Cirque d'hiver de Paris, à partir du 28 octobre – Location des places dès maintenant dans les trois FNAC).

UNE VOITURE NORMALE A DEUX ROUES À L'AVANT, DEUX ROUES À L'ARRIÈRE, DEUX ROUES À GAUCHE ET DEUX ROUES À DROITE
VOUS POUVEZ VÉRIFIER

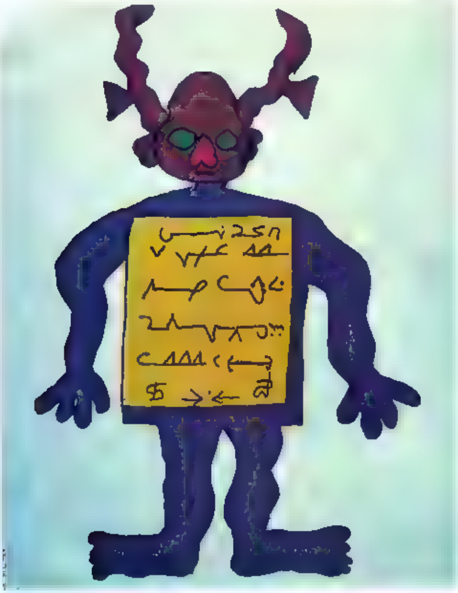


LES MODES SE SUCCÈDENT À UN RYTHME DE PLUS EN PLUS RAPIDE
L'AUTRE JOUR, J'ACHÈTE UN CHAPEAU A LA MODE . . .
JE PAYE
ET JE SORS DU MAGASIN À TOUTE VITESSE
TROP TARD !
LE CHAPEAU ÉTAIT DÉJÀ DÉMODÉ
B 177

actualités

NICOLAS FINET / HUGO LACROIX
CLAUDINE LEGARDINIER / JOELLE WINTREBERT

Lettres africaines



Dessin d'Osifelu. Le texte en yoruba est transcrit à l'aide d'un alphabet secret chrétien du Nigéria.

En présentant cet été *L'Afrique et la lettre* – une exposition qui circule depuis deux ans déjà et doit faire le tour de l'Europe –, le Centre Pompidou contribue à la lutte très salutaire contre le vieux mythe rassurant d'un continent sans écriture...

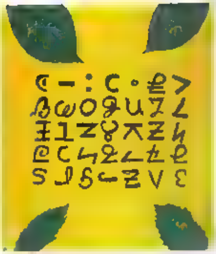
Relents de colonialisme obligent, le vieux préjugé qui voudrait que le continent africain n'ait jamais été capable de secréter un système de signes viable ou, à tout le moins, comparable à l'alphabet courant des langues européennes, ce vieux préjugé a la vie dure! C'est pourquoi l'exposition *L'Afrique et la lettre*, qui démontre exactement le contraire, est particulièrement intéressante. Non seulement l'Afrique est un gigantesque vivier linguistique – ce que l'on savait –, mais elle est également riche, qu'il s'agisse des siècles passés ou de la période contemporaine, de systèmes d'écriture et symbolismes graphiques – ce qu'il était d'usage d'ignorer.

Premier volet de l'exposition, un panorama synthétique de l'histoire de la lettre à travers les ethnies et pays africains. Tout commence il y a plus de 5 000 ans, avec les symboles graphiques de l'Afrique traditionnelle, antérieurs à l'apparition historique de la lettre. Pictogrammes et idéogrammes servent à désigner des personnes, des animaux et des événements, à représenter des proverbes et des interdits, et incarnent également des prescriptions ou des formules religieuses. Ils ont aussi une fonction décorative, on les trouve peints sur les murs, imprimés sur des tissus, gravés sur des ustensiles domestiques, ou encore, comme les symboles nsibidi du Nigéria, directement tatoués sur le corps humain.

Détail intéressant, certains de ces systèmes de signes ont une dimension initiatique. Dans ce cas, leurs usages (par exemple, la guerre et la magie) et leurs règles sont conservés secrets par leurs utilisateurs. Ils deviennent dès lors des systèmes occultes, et sont exploités peu ou prou comme des outils de différenciation sociale ou politique. Où l'on voit que la lettre peut aussi jouer un rôle dans la constitution des structures du pouvoir.

Evidemment, puisqu'il est question du continent africain, impossible de passer sous silence le système d'écriture des Egyptiens. Pour les spécialistes, les hiéroglyphes de l'Egypte antique sont l'exemple même d'une écriture proto-alphabétique, c'est-à-dire d'un système de symboles instituant une passerelle entre la pictographie traditionnelle et le principe alphabétique. Les Egyptiens ont préparé la naissance de la lettre *stricto sensu* (l'utilisation d'un symbole pour représenter un son), et ouvert la voie aux alphabets sémitiques, puis européens. A ce propos, il subsiste encore, autour des hiéroglyphes, une querelle d'experts, quelques-uns estiment que l'écriture égyptienne constitue la matrice de tous les systèmes de signes du continent, d'autres, au contraire que les hiéroglyphes ont largement puisé dans des traditions africaines de symbolisme graphique préexistantes. Bref, une version savante et sophistiquée du "j'étais là le premier".

L'alphabet arabe, bien sûr, fait lui aussi l'objet d'une présentation détaillée. Il est sans conteste l'un des plus spectaculaires au monde sur le plan de la richesse calligraphique. L'Islam, en effet proscrivant la représentation des êtres vivants (prérogative divine), les artistes musulmans, par une sorte de transfert esthétique ont eu tout le loisir de faire de la lettre l'un des supports privilégiés de leur créativité graphique.



L'alphabet gola, utilisé au Libéria, comprend environ 30 lettres.

L'époque moderne (XIX[e] et XX[e] siècles), néanmoins, n'est pas négligée pour autant. Car parallèlement à la pénétration en Afrique, par puissances coloniales interposées, des alphabets européens, le continent a su préserver l'existence de ses propres systèmes d'écriture. Quelques-uns sont antérieurs à l'arrivée des Blancs – par exemple, l'alphabet berbère employé sans interruption depuis 2 000 ans dans le nord-ouest de l'Afrique –, mais d'autres sont de création très récente. C'est le cas, notamment, de l'écriture des Bamum, créée par le roi Njoya (Cameroun) à la fin du XIX[e] siècle ou encore de l'écriture bété (Côte d'Ivoire, 1950), basée sur les motifs géométriques d'une variété de cailloux rouges et noirs réputés pour leurs propriétés surnaturelles. Enfin, l'exposition évoque les toutes dernières incarnations de la lettre en Afrique, parmi lesquelles la création de l'alphabet "pan-nigérian", qui a permis la fabrication d'une machine à écrire capable de transcrire de façon homogène les quelque 250 langues du Nigéria.

Au total, l'exposition dessine un paysage de plus de cinquante systèmes d'écriture différents, dont quelques-uns, d'ailleurs rappellent étrangement certaines tendances actuelles de la création graphique occidentale. Un panorama aussi riche que varié, étonnant d'invention et de beauté, qui devrait définitivement rendre à la lettre africaine la place qui lui revient.

N.F.

L'Afrique et la lettre *– Salle d'actualité de la BPI, Centre Pompidou, 75004 Paris, jusqu'au 31 août.*

Brillantissime Partita

Enfin ! Enfin du plaisir pur ! Un vrai bon livre où le lecteur est à la fête ! Loin des états d'âme et des psychologies sans issue, loin des moi qui enflent. Plaisir et dévoration. Car cette *Partita*, on ne l'abandonne pas avant de l'avoir entièrement consommée, bue jusqu'à la lie. On y parcourt l'Europe, et la vie, avec l'entrain, la jubilation que l'on mettait, enfant, à emboîter le pas et le galop des *Trois mousquetaires !* Le petit doigt d'intelligence perverse en plus...

Le charme opère dès la page huit, moment-clé où une mouette squelettique s'abat sur le pont d'un navire, dans la lagune de Venise. Pour rien au monde, on ne lâcherait d'une semelle Francesco Sacredo qu'une partie de dés envoie fuir, en plein siècle des Lumières, à travers le duché de Parme, le Piémont et la Savoie, pour échapper à une comtesse allemande de Wallenstein, élue du Diable à n'en pas douter pour gagner si altièrement, si légèrement, une étrange partie dont l'enjeu est notre beau héros vénitien. Pour ne pas lui être livré corps et âme, Francesco fuit à la nuit à travers la lagune saisie par le gel, quitte l'énigmatique Venise où vient de se renverser son destin, et court comme un fou vers de nouveaux horizons, piqué par la menace des sbires de la comtesse comme par celle de son imagination...

Ongaro mène son lecteur à bride abattue, pendu aux basques de Francesco, sorte de séduisant mousquetaire Casanova, à travers les plaines et les villes, les rues et les ponts, dans les corridors secrets des palais, auprès des galantes et des matrones ; des assassins sont tapis dans l'ombre, les tavernes sont peuplées d'hôtes inquiétants, les nuits traversées de cris étranges, les princes sont fous, les abbés bizarres, les perruquiers très renseignés. La vie déborde, c'est un fleuve, et tout, merveilleusement, sort d'une simple partie de dés, avec le concours actif de Dieu ou du Diable, et de l'auteur. Le bonheur, avec Alberto Ongaro, c'est qu'on le lit sans se départir d'un fin sourire de connivence. Après *Une vie d'aventures*, roman que Ongaro avait fait tourner autour d'Hugo Pratt, il nous livre une *Partita* brillantissime. Voilà un divertissement au sens le plus noble du terme qui, légèrement, subrepticement, parle à chacun de sa propre vie, de la partie qu'il mène, du hasard, de l'amour, de la mort, et des mystères sans fond du Destin. .

C.L.

Alberto Ongaro La Partita - Ed Messinger - 264 P 98 F

Chiavelli

Arthur R.

Promenade pour 5 chameaux

Ed. Dargaud

48 P. - 42 F

Arthur Rimbaud a perdu ses cinq chameaux, respectivement nommés O bleu, A noir, E blanc, I rouge et U vert, dans le désert des Bédouins...

L'album est en noir et blanc, dessiné au plus vite comme les petits illustrés d'aventures de notre enfance : Akim, Blek le Roc, etc. L'originalité de Chiavelli se situe ailleurs, dans un humour pas courant en BD, plutôt intello, un humour à la Raymond Devos, très à l'aise avec les malentendus du langage.

Rien de gratuit, car cet état d'esprit colle au réel saharien qui, chacun sait, repose essentiellement sur le goût de la parole et de l'argument. La tribu de Bédouins avec laquelle Rimbaud a maille à partir vénère la logique. Or, avec logique, on s'en tire...

On s'instruit en lisant Chiavelli. On découvre par exemple qu'un chameau qui prend une flèche dans les fesses fait la même tête que nous quand on s'assoit sur une épingle. L'auteur garde toujours le sens des proportions, des équivalences qui font rire, et sait trouver les allusions culturelles qui deviennent drôles dans le contexte arabe. Rimbaud "Un enfant ? Ne me dites pas que le cheik de la tribu est un enfant." Un confrère arabe : "*La tribu dont le cheik est un enfant*, voilà un joli titre pour un conte."

Promenade pour cinq chameaux n'est pas, en revanche le titre le plus excitant du monde. Mais dites-vous bien que le contenu en est délicieux.

H.L.

Sterne

Adler

L'avion du Nanga

Ed. du Lombard

48 P. - 37 F

Belle jaquette : propre, sobre, sans esbroufe... pour un héros très carré. Voici Adler, citoyen allemand – grand blond costaud, le cheveu artistiquement négligé, mâchoire carrée, belle gueule –, occupé à barouder en Asie. Evidemment, puisque c'est le héros, il tombe en panne d'avion en plein Himalaya, et ne trouve rien de mieux à faire que de découvrir un autre avion, mystérieusement abandonné sur un lac gelé. Il le rafistole et se l'approprie pour rentrer sur Delhi où sa fiancée l'attend anxieusement. Après, forcément, ça se complique car l'appareil n'a rien d'un zinc ordinaire et qu'entrent en scène un tas de personnages qui veulent *tous* (mais pourquoi, Grand Dieu, pourquoi ?) récupérer l'avion. Alors, au fil des pages, on apprend qu'il y a là-dessous une sombre histoire de trésor, et qu'Adler va devoir en découdre avec Malang, un odieux pirate malais obèse et chauve. Et, bien qu'il finisse par s'en tirer avec tous les amis qui l'ont aidé, on se doute bien qu'Adler est prêt à vivre d'autres aventures. Il n'y peut rien, c'est en lui !

Parmi toutes les raisons de li-

l'ABONNEMENT à suivre

Nom : Prénom :
Adresse :
Code Postal : Localité :
Profession : Date de naissance :

– France et Union Postale Française 220 F ☐
– Benelux 1310 FB ☐
– Canada et USA 45 $ ☐
– Autres pays 260 FF ☐

Pour envoi par avion, nous demander tarifs.

Renseignements par téléphone : Nadia Gibert 45 44 59 32
Attention : votre abonnement ne sera enregistré qu'après un délai de 4 à 6 semaines.
Pour vous procurer les numéros précédents, utilisez le bon de commande prévu à cet effet

Bulletin et règlement à adresser :
Pour tous les pays sauf Benelux, Canada et USA : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - France ● Pour le Benelux : 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Belgique.
Compte bancaire Bruxelles Lambert 375 0990 120 23 ● Pour le Canada et les USA PERIODICA, 1155 av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

re *L'avion du Nanga* (efficacité, sens du récit, dessin élégant), il y a aussi celle-ci : c'est une excellente occasion de vous remettre à vos vieux *Bob Morane*.

N.F.

Vink
Le brouillard pourpre
Ed. Dargaud
48 P. - 42 F

He Pao s'impose à tous. Cette jeune paysanne caucasienne n'est encore jamais montée à cheval, mais elle a déjà monté des buffles. Elle attaque, un bambou à la main, tout un bataillon d'archers et de cavaliers. Ses rêves peuvent terrasser l'assassin qui pensait réussir à la surprendre pendant son sommeil.

He Pao est l'héritière d'un art martial supérieur. Il est donc logique qu'elle fascine les Chinois : d'abord, un capitaine de soudards qui complote contre son empereur, tout en poursuivant la lutte contre les ennemis nationaux de la Chine, les barbares Jins ; ensuite, les pensionnaires d'un bordel citadin raffiné.

L'Orient en guerre comme dans un film, et ceci grâce à l'habileté photographique du dessin de Vink, apporte toute la couleur nécessaire à l'éternelle aura du samouraï. Car He Pao, finalement, appartient à la noble élite des guerriers spirituels dont on ne sait jamais s'ils poursuivent une libération mentale ou la mort. Si elle tue, elle risque de mourir à son tour, par un retournement de son art martial.

Un récit subtilement construit, une mécanique intelligente, une ingéniosité rare dans les détails tactiques (les plans de guerre des héros sont toujours dignes d'admiration), font du *Brouillard pourpre* une réussite du genre. Pour petits et grands, tout comme *Lawrence d'Arabie*.

H.L.

Christian Léourier
Mille fois mille fleuves...
Ed. J'ai Lu
156 P. - 15 F

Elle s'appelle Ynis. Elle est une fille de l'eau. Les Gardiens l'ont choisie parce qu'elle est la plus belle. Toute une année, elle sera l'épouse du Fleuve. Le jour de la cérémonie, elle ressent l'ivresse d'un désir charnel satisfait : "C'était accompli : sans déchirure ni violence, le fleuve m'avait rendue femme." Alors arrive un ambassadeur des îles Vermeilles. Ynis est convoquée dans la Cité secrète. Elle paraît devant le Vieux Saumon, trois cent onzième incarnation du dieu de la planète. Et là, dans l'intimité du palais, elle succombe au charme de Stern, un "homme oiseau" qui dit venir d'un autre système solaire. La faute est immense. Les conséquences en seront terribles...

L'auteur dit "je". Il s'est incarné dans cette très jeune fille dont il décrit l'initiation à la vie avec sensualité et finesse. Ses phrases courtes portent avec bonheur une multitude de petits détails qui donnent crédibilité à l'univers qu'il décrit.

Un seul regret : Christian Léourier conclut son roman trop vite. On aurait aimé en apprendre davantage sur les hommes oiseaux et sur la relation de Stern avec Ynis.

J.W.

Ruffieux - Perrier
Guillaume le Maréchal
Ed. Dargaud
56 P. - 59,50 F

Une féodalité haute en couleurs, quel bon filon pour s'adresser aux enfants ! Quand, par-dessus le marché, l'histoire est celle d'un homme-qui-a-réussi-à-son-époque-et-dans-sa-branche, le résultat pourrait plaire au plus "libéral" des ministres de l'Education nationale.

Ma foi, pourquoi pas ? Malheureusement, ça manque encore un peu d'émotion, de suspense. On a beau adorer les tournois de chevalerie, au cinquième, on craque ! Certes, l'auteur est très bien documenté sur la question : il ne manque pas un banneret, ni un "Nous allons poindre !", ni un bouton de guêtre ! Un vrai fétichisme militaire. Le genre d'album qu'on verrait mieux dans une bonne librairie militaire, bien mis en valeur par une belle collection d'uniformes et de médailles, que dans une librairie de BD d'aujourd'hui.

C'est de la BD pédagogique.

Mais la seule chose intéressante qu'on apprenne là-dedans, c'est que ces chevaliers étaient tous mi-mercenaires mi-clowns. Il y avait peut-être là-dessus une histoire à raconter. Faute d'avoir su choisir un angle, celui-là ou un autre, Ruffieux tire tous azimuths, comme s'il devait livrer sa prochaine planche pour la revue *Soldier of fortune*.

H.L.

Esthétique, pratique et culturel

Nouveau... le photoguide ! Double Page, c'était jusqu'à présent de grands cahiers d'images sur papier glacé. En plus des images, voici maintenant les mots. Le format diminue de moitié, mais avec l'épaisseur en plus, pour être glissé dans le sac et accompagner le voyageur sur les routes du monde.

Au Kenya revient l'honneur d'ouvrir cette nouvelle collection qui se propose de conjuguer l'esprit du guide touristique et l'âme de l'album d'images. Le "voyage par l'image" est une sélection de très belles photos, pays masaï et village kikuyu, jeune fille *el molo* et jeux de lionceaux. Un film de présentation pour mettre l'eau à la bouche avant de sauter dans l'avion. Une seconde partie, informative, épluche le Kenya de A à Z, de A comme agriculture à V comme lac Victoria. En passant par la flore et les fêtes, les médias et Mombasa, les religions et Rift Valley, le tabac et le parc national de Tsavo. Ces choses-là, direz-vous, on les trouve dans tous les guides. C'est donc là que le photoguide vous attend. La surprise, c'est le troisième acte, où tout n'est que littérature. Petit recueil d'extraits de textes sur le Kenya signés Kessel, évidemment, mais aussi Karen Blixen, Hemingway, ou, plus surprenant, Carl Gustav Jung ! Une idée pas bête pour s'imprégner plus finement du pays, les mots des écrivains n'ayant pas leur pareil pour seconder notre œil et notre imaginaire.

Voilà donc une collection pour avant, pendant et après. Avant de partir pour se faire un peu de cinéma, sur place pour reconnaître un grand koudou, ou un cob à croissant d'un dik-dik de Kirk. Après, pour conserver de l'ensemble la substantifique moëlle. Du joli digest. Avec de bonnes idées de lecture pour ceux qui devront se contenter de "faire" le Kenya dans leur fauteuil ou sur la plage de Palavas-les-Flots.

C.L.

Photoguide Kenya - Ed. Double Page - 128 P. - 150 F.

Juillard - Ollivier
Chasseurs d'or
Ed. Guy Delcourt
48 P. - 49,50 F

La virtuosité se suffit-elle à elle-même? André Juillard, répète-t-on avec insistance ici et là, serait l'un des dessinateurs les plus doués de sa génération. Soit. Le trait est impeccable, d'une précision rigoureuse et constante. Impossible ou presque de déceler, dans ces images léchées, la plus petite faute de goût ou d'interprétation. En d'autres termes, Juillard incarnerait, à force d'exactitude graphique et de maîtrise du dessin, ce qui s'approche le plus de la perfection technique en bande dessinée. Reste l'ennui. Une succession d'images plates et sans profondeur, où l'on cherche en vain trace d'un peu de vie, d'énergie, de vibration. Une manière d'esthétique inhumaine, ou la démonstration par l'exemple de la vacuité de la bande dessinée lorsqu'elle ne sait pas faire passer l'émotion.

C'est ce qui fait de *Chasseurs d'or*, une fois tournée la dernière page, un album décevant. Déception d'autant plus franche que le scénario de Jean Ollivier, spécialiste de l'histoire des ruées vers l'or, fournissait précisément l'opportunité d'un peu de folie et d'un soupçon de démesure dans la mise en scène. Les destins parallèles, à deux siècles de distance, de Cœur de Gris le flibustier et de Jack London chercheur d'or sont à l'évidence des parcours d'exception, qu'on s'imagine instinctivement pleins de bruit, de fureur et de sensations fortes. De cette quête forcenée du métal jaune, résonnant des cris des hommes, de leurs rêves hystériques et de leurs joies féroces, l'album ne rapporte qu'une vision fade et édulcorée. Où donc est la saveur de la grande aventure?

N.F.

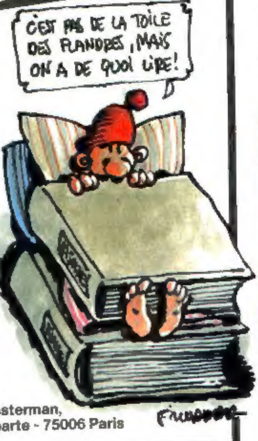
POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION,
LES RELIURES (à suivre)

Toilées sable et frappées au sigle (A SUIVRE), ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros.

Je désire recevoir ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 87 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.

En "toilex" et frappée au sigle (A SUIVRE), cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.

Je désire recevoir ... paquets de 1 reliure (A SUIVRE) au prix de 58 FF TTC, port et emballage compris.
Prix total : ... FF TTC. Ci-joint mon règlement.



BON DE COMMANDE
à retourner aux éditions Casterman, 66, rue Bonaparte - 75006 Paris

Nom ____________________
Adresse ____________________
____
Code Postal ________ Localité ____________________

Damon Knight
Ed. Presses Pocket
318 P. - 25 F

Avez-vous la déplorable manie de vous sucer les dents bruyamment, de faire des commentaires à haute voix au cinéma, de parler trop fort au restaurant? Attention! S'il se trouve à côté de vous, sous son apparence d'honnête et paisible citoyen, le Martien va vous expédier dans une dimension où vous ne pourrez plus l'agacer... parce que vous serez devenu un fantôme.

Finalement, quand on y réfléchit, et c'est la morale de bien des récits de Damon Knight, nos contemporains sont infiniment irritants (et nos descendants ne vaudront guère mieux, si l'on en croit l'auteur!). Alors, comment en vouloir au héros de *Babel II* s'il choisit le silence contre le bruit, l'écriture contre la parole, privant les siens de toute communication orale?

Sur les thèmes de l'incommunicabilité, de l'art, du réel et du temps, voici quatorze nouvelles qui nous parlent de personnages décalés, "grains de sable broyés avec indifférence par l'histoire", quatorze nouvelles drôles, acides, vertigineuses et parfois morbides qui donnent envie de qualifier Damon Knight de misanthrope joyeux. L'excellente sélection réalisée par Daniel Riche pour ce nouveau "livre d'or" devrait permettre aux Français de découvrir l'auteur injustement méconnu qui, tant par son œuvre critique que par la fameuse série des *Orbit* (anthologies qui révolutionnèrent le genre) fut l'un des "accoucheurs" de la désormais mythique SF des années 60/70.

J.W.

Benn - Siniac
Monsieur Cauchemar
Ed. Glénat
48 P. - 42 F

Un Anglais type rêve de crime parfait et fait partager son rêve au tout jeune Francis, un garçon qui nourrit une grande passion pour le meurtre. C'est bien normal : le vieil homme est libraire, spécialisé polars, et le gosse tient de son père, un célèbre assassin. (malheureusement, sa mère s'est remariée avec un inspecteur du Yard, crétin, après la pendaison de son premier mari).

Une grève de six jours des flics londoniens, lesquels revendiquent une prime (très bien vu! dans le privé, les flics ne parlent que de leurs primes insuffisantes, c'est vrai!), une grève donc, et un épais brouillard permettent au libraire de réaliser enfin un vieux projet de crimes en série. Les journaux le surnomment aussi sec "Monsieur Cauchemar", à la grande joie du petit Francinet, qui aura l'immense privilège d'assister à certains de ces crimes.

Une histoire bien immorale (l'enfant étant lui-même le jouet d'une supercherie, car c'est un récit à double détente), mais qui nous caresse avec beaucoup d'humour dans le sens de nos mauvais sentiments.

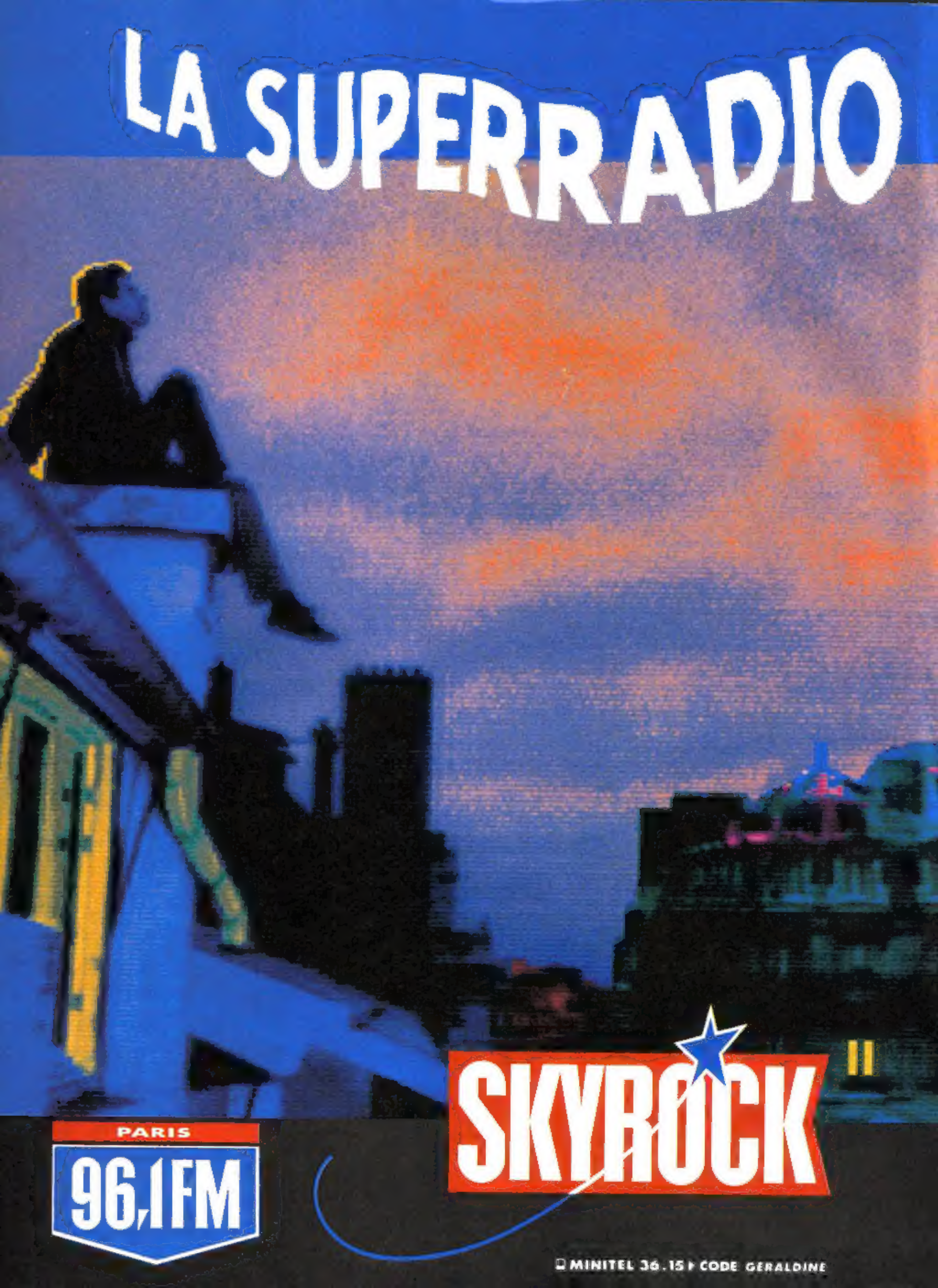
H.L.

N° 115
Casterman 1987.
Mensuel - **AOUT 1987** ©

Directeur de la publication : Louis Gérard ● **Rédaction** : 38, rue Madame, 75006 Paris - Tél. : 45 44 59 32 ● Rédacteur en chef : Jean-Paul Mougin ● Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini ● Secrétaires de rédaction : Claire Boucher - Catherine Calsaros ● Maquettiste : Jean-Luc Ruault ● Assistante de rédaction : Sophie Lilienfeld ● Comité de direction : Etienne Pollet (directeur) - Didier Platteau (directeur délégué) - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin ● **Abonnements** : Nadia Gibert, 45 44 59 32 ● **Société éditrice** : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 3 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05. Telex : EDICAST 200 001 F ● **Président-directeur général** : ETIENNE POLLET - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman ● Service de presse : France : Joëlle Faure - Belgique/Suisse : André Gilain ● Service des ventes : SOC - Michel Iatca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 ● Régie publicitaire : Publicat, 17, bd Poissonnière, 75002 Paris - Tél. : 42 61 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie ● Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique : Casterman S.A. 28, rue des Sœurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 22 41 41 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : Drukwerk, Muiderstraat 11-113, 1011 PZ Amsterdam - Tél. : 20 261 346 - Diffusion Canada : Periodica, 1198 av. Ducharme, Outremont, Québec, Canada H 2 V 1 E 2 ● N° de commission paritaire : 61422 ● ISSN : 0180-3840 ● N° d'impression 4515 - Dépôt légal août 1987 ● Tirage 65 000 ex. ● Photocomposition : Exacompo ● Photogravure : Clichés-Union ● Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

FOUS DE B.D.
C'EST BIEN PARTI POUR NE PAS S'ARRANGER.
SCHUITEN/
PEETERS
LA TOUR
DEUBELBEISS/
PEETERS
ERGUN MORT OU VIF
TORRES
SAXXON
BOUCQ
LA PEDAGOGIE
DU TROTTOIR
F' MURRR
LE CHAR DE L'ETAT
DERAPE SUR LE SENTIER
DE LA GUERRE
VIOLEFF
FAUX CONTACT
casterman
LA TOUR
ERGUN MORT OU VIF
SAXXON
LE CHAR DE L'ETAT
DERAPE SUR LE SENTIER
DE LA GUERRE
VIOLEFF
FAUX CONTACT
LA PEDAGOGIE DU TROTTOIR


LA SUPERRADIO
PARIS
96,1FM
SKYROCK
MINITEL 36.15 CODE GERALDINE